

**Nouvelle maniere de faire l'operation de la taille / ... On y a ajoûté ce que ...  
Rousset a écrit sur ce sujet; le traité de Monsieur Cheselden sur l'operation  
de la taille par le haut appareil, et la savante these de Monsieur Pietre ...  
Traduit de l'anglois.**

### **Contributors**

Douglas, John, approximately 1680-1743  
Cheselden, William, 1688-1752  
Noguez, Pierre, approximately 1685-  
Piètre, Nicolas, approximately 1569-1649  
Rousset, François, 1535?-1590?

### **Publication/Creation**

Paris : Claude Labottière, 1724.

### **Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/pm87ka43>

### **License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>





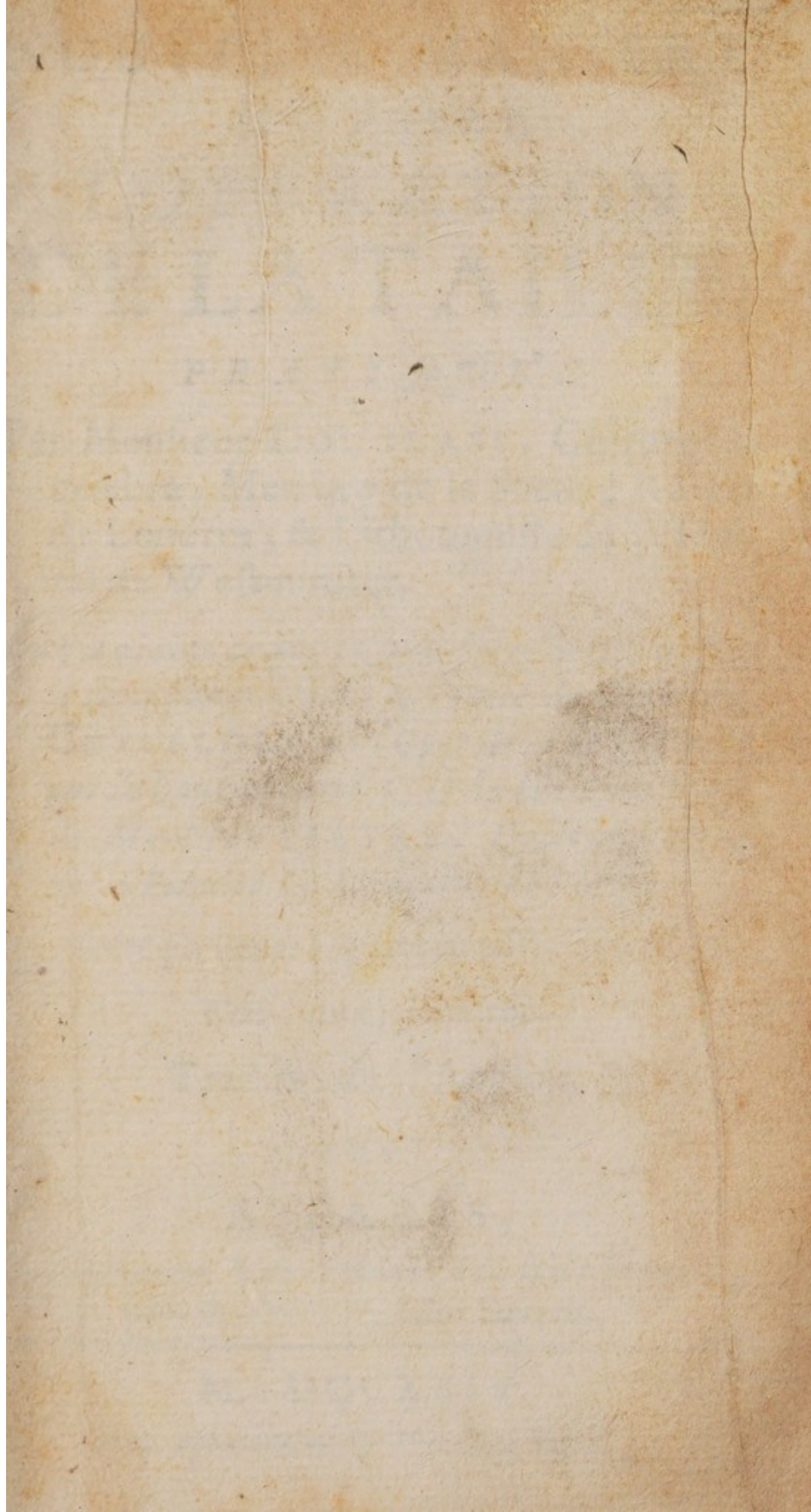
20817/A

H XXXII

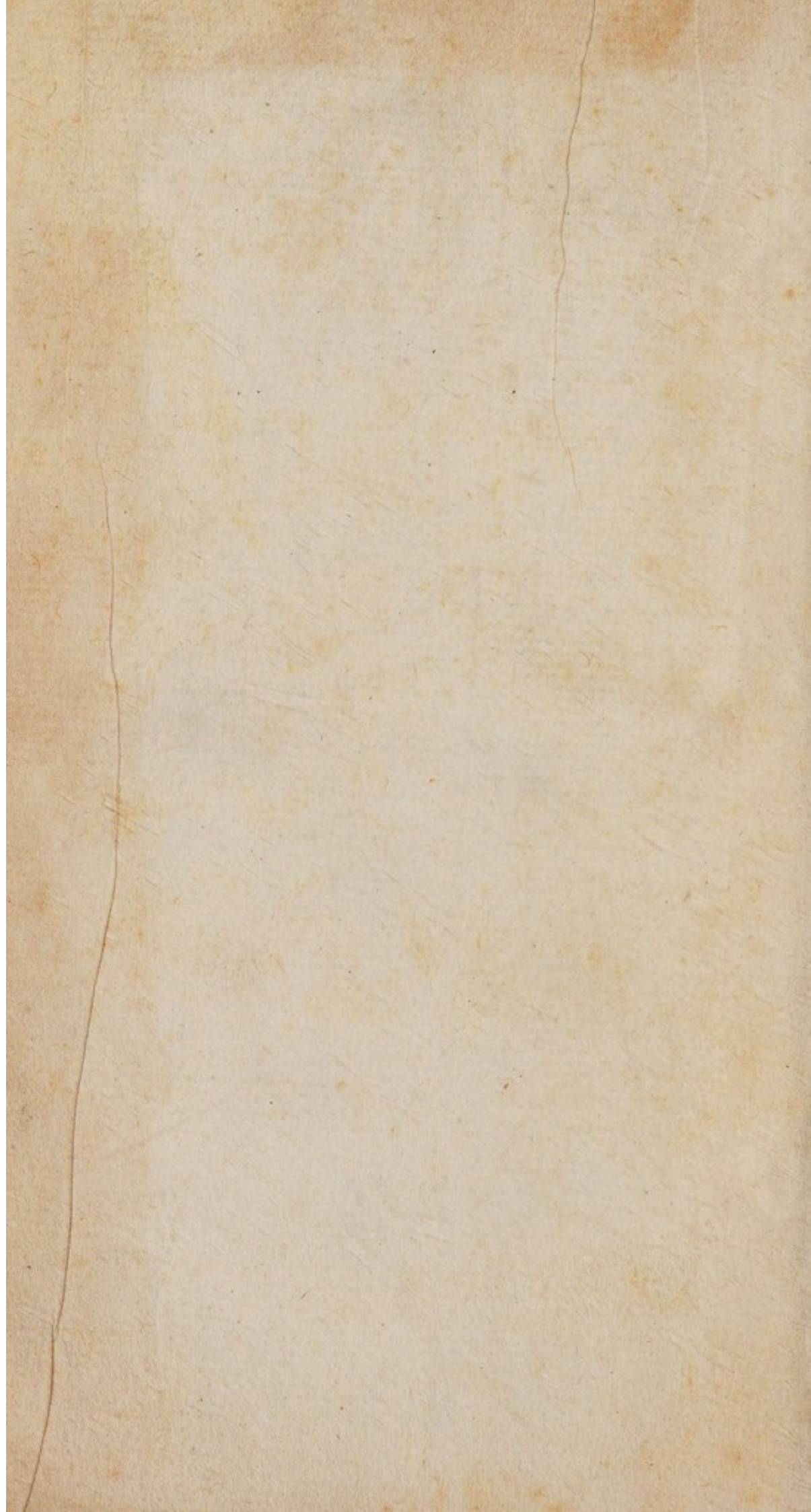
18/d

2291

De panni...









NOUVELLE MANIERE  
DE FAIRE  
L'OPERATION  
DE LA TAILLE,  
P R A T I Q U E

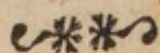
Par Monsieur DOUGLASS, Chirurgien  
celebre, Membre de la Societé Roïale  
de Londres, & Lithotomiste de l'Hopi-  
tal de Westminster.

*On y a ajouté ce que le judicieux ROUSSET  
a écrit sur ce sujet; le Traité de Monsieur  
CHESLDEN sur l'Operation de la Taille  
par le haut appareil; & la savante These  
de Monsieur PIETRE, Docteur-Regent  
en la Faculté de Medecine de Paris.*

Avec plusieurs Figures en taille-douce.

*Citò, tutò, jucundè.*

Traduit de l'Anglois.



A PARIS,

Chez CLAUDE LABOTTIERE, ruë saint Jacques,  
près la Fontaine saint Severin.

---

M. DCCXXIV.

*Avec Approbation & Privilege du Roy.*









A  
MONSIEUR  
MONSIEUR  
CHIRAC,  
PREMIER MEDECIN  
DE S. A. S. MONSEIGNEUR  
LE DUC D'ORLEANS,  
Surintendant du Jardin du Roy, &c.



MONSIEUR,

*C'est à juste titre que je prends la  
liberté de vous offrir cet Ouvrage ; il ne  
sçauroit trouver un protecteur plus éclai-*



## E P I T R E.

*re ni plus zélé que vous. Placé dans un rang des plus éminens de la Medecine, vous ne devez pas votre élévation à un choix aveugle de la fortune, mais au discernement d'un des plus grands Princes que la France ait produit. En effet, ne doit-on pas vous regarder en France comme le Restaurateur de la Medecine? Ou plutôt comme le premier qui a introduit dans cette science les loix de la Méchanique? C'est un témoignage que l'Ecole de Montpellier fait gloire de vous rendre, & que tous les Medecins un peu versés dans l'Histoire de la Medecine ne sçauroient vous refuser. Quelles obligations l'Anatomie, cet Art sans lequel la Medecine est, pour ainsi dire, aveugle, ne vous a-t-elle pas? La Chirurgie ne doit-elle pas se glorifier de posséder un Traité des plus excellens, que vous avez autrefois dicté, étant Professeur à Montpellier? A tous ces bienfaits dont la Medecine conservera toujours le souvenir, vous en ajoutez chaque jour de nouveaux. On sait, MONSIEUR, que vous travaillez*



## E P I T R E,

*malgré vos occupations continuelles , à tout ce qui peut avancer le progrès de cette Science. Ce Livre que je vous presente , ne sçauroit donc paroître sous de meilleures auspices. La matiere qu'on y traite, est nouvelle & interessante pour le Public : il s'agit d'une maniere de tailler beaucoup plus aisée , plus sûre & moins douloureuse que la maniere ordinaire. La nouveauté de l'operation peut revolter les ignorans , qui destituez de lumieres , n'apportent dans la pratique de la Chirurgie que des yeux & des mains ; mais l'heureux succès de cette methode la fera triompher enfin de l'ignorance & de la prévention interessée des Lithotomistes. Il seroit à souhaiter pour l'utilité du Public , que par votre credit vous obtinsiez un ordre pour la faire pratiquer dans les Hôpitaux ; ce seroit là le vrai moyen de l'établir , & de mettre en sûreté la vie de tant de miserables , que la seule dilatation qu'on fait dans l'urethre, enleve tous les jours. Je m'estimerai heureux , si ce Traité , que je vous presente , pour vous témoi-*



## É P I T R E.

*gner mon estime & ma reconnoissance ,  
procuroit au Public l'avantage de voir  
pratiquer cette methode sous vos ordres  
& sous votre direction. J'ai l'honneur  
d'être avec tout le respect & l'atta-  
chement possible ,*

**MONSIEUR,**

Votre très-humble &  
très-obéissant serviteur  
NOGUEZ, Medecin de  
Paris.



# T A B L E.

|                                                                                                                                  |        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <b>I</b> Ntroduction.                                                                                                            | page 1 |
| Section I. Où l'on rapporte les signes diagnostics pour connoître si la pierre est dans la vessie.                               | 4      |
| Maniere de sonder avec l'Algalie.                                                                                                | 8      |
| Section II. On examine si la Pierre est jamais adherente à la vessie, comme on le suppose.                                       | 10     |
| Section III. On examine si on peut, comme on le prétend, dissoudre par quelque médicamens une pierre déjà formée dans la vessie. | 16     |
| Section IV. Pourquoi ceux qui ont la Pierre dans la vessie ne doivent pas différer l'operation.                                  | 19     |
| Section V. Les signes prognostics.                                                                                               | 20     |
| Section VI. Quelles sont les saisons de l'année les plus propres pour cette operation.                                           | ibid.  |
| Section VII. La préparation du patient avant l'operation.                                                                        | 21     |
| Section VIII. Des différentes manieres de tailler.                                                                               | ibid.  |
| Maniere d'operer des Egyptiens.                                                                                                  | 22     |
| Maniere de tailler par le petit appareil.                                                                                        | 23     |
| Des inconveniens de cette methode.                                                                                               | 24     |
| Maniere d'operer par le grand appareil.                                                                                          | 27     |
| Des inconveniens de cette maniere d'operer.                                                                                      | 29     |
| Maniere d'operer de Franco.                                                                                                      | 35     |
| Histoire de Bonnet & de Groënvelt.                                                                                               | 41     |
| Maniere d'operer de Frere Jacques,                                                                                               | 43     |
| Maniere d'operer de Monsieur Rau.                                                                                                | 44     |



# T A B L E.

|                                                                                                           |        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| <i>Maniere d'operer de Rouffet.</i>                                                                       | ibidi. |
| <i>Premiere maniere.</i>                                                                                  | 45     |
| <i>Seconde maniere.</i>                                                                                   | 46     |
| <i>Troisiéme maniere du même Auteur.</i>                                                                  | 46     |
| <i>Maniere d'operer de Dionis.</i>                                                                        | ibid.  |
| <i>Section IX. Nouvelle maniere d'operer.</i>                                                             | 51     |
| <i>Des parties qui sont engagées dans cette operation.</i>                                                | 60     |
| <i>Des instrumens qu'on doit avoir pour faire l'operation.</i>                                            | 67     |
| <i>Du nombre &amp; du devoir des serviteurs</i>                                                           | 69     |
| <i>Situation du patient.</i>                                                                              | ibid.  |
| <i>Maniere de faire l'operation.</i>                                                                      | ibid.  |
| <i>Section X. Maniere de tailler les femmes.</i>                                                          | 79     |
| <i>Sect. XI. Du succès de cette maniere de tailler.</i>                                                   | 82     |
| <i>Histoire de la premiere operation.</i>                                                                 | ibid.  |
| <i>Histoire de la seconde.</i>                                                                            | 83     |
| <i>Histoire de la troisiéme.</i>                                                                          | 84     |
| <i>Histoire de la quatriéme.</i>                                                                          | 85     |
| <i>Section XII. Avantages de cette operation,</i>                                                         | 94     |
| <i>Section XIII. Réponses aux objections qu'on fait contre cette maniere d'operer,</i>                    | 97     |
| <i>Section XIV. Differentes causes de mort qu'on ne scauroit attribuer à l'operation.</i>                 | 108    |
| <i>Section XV. Dans quel endroit il faut faire la ponction de la vessie dans une suppression d'urine.</i> | 109    |
| <i>Section XVI. Quelques reflexions.</i>                                                                  | 110    |
| <i>Traité de M. Cheselden sur l'operation par le haut appareil.</i>                                       |        |
| <i>Rouffet De Partu Cæsareo.</i>                                                                          | 113    |
| <i>Thèse de M. Piétie.</i>                                                                                | 183    |





I

# TRAITE<sup>1</sup>

SUR L'OPERATION

## DE LA TAILLE

PAR LE HAUT APPAREIL.

*Traduit de l'Anglois de Monsieur*  
CHESELDEN.



RIEN n'est plus utile pour bien faire une Operation difficile qu'une connoissance exacte des parties sur lesquelles on la doit faire ; ainsi la premiere chose que nous devons faire , c'est de considerer les parties qu'il faut couper ou éviter soigneusement dans cette Operation. Les Anatomistes ont si bien décrit la



peau, la membrane adipeuse & la ligne blanche, qui sont les parties que l'on doit d'abord couper, & en ont donné une connoissance si parfaite, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler ici. Mais comme le peritoine se trouve principalement engagé dans cette Operation, j'en vais donner une description particuliere. Cette membrane tapisse la cavité de l'*abdomen*, & contient le foie, la rate, l'*épiploon*, l'estomach, les intestins & le mesentere, avec tous leurs vaisseaux & toutes leurs glandes. Sa partie superieure, à proprement parler, n'est autre chose que la membrane propre du diaphragme; & si ce n'étoit la maniere ordinaire de parler, on n'a pas plus de raison d'en faire une partie du peritoine, qu'on de dire que la membrane qui est de l'autre côté du diaphragme, est une partie de la plèvre ou du mediastin. La partie qui est immédiatement située sous les muscles de l'*abdomen* peut se diviser en deux petites lames



cependant je crois que les Anatomistes n'ont pas toujours entendu cette division, en décrivant les lames du peritoine, dans le sens que je l'entens; ils ont pris pour la lame externe les tendons des muscles transverses, & ils ont regardé le peritoine comme simple, car c'est entre le peritoine & ces tendons qu'on trouve ordinairement l'eau dans cette espece d'hydropisie, qu'on appelle hydropisie du peritoine. Dans la partie, qui est placée du côté de l'épine du dos, on observe que la lame interne est polie, & que l'externe n'est autre chose qu'une membrane adipeuse & lâche qui contient l'aorte, la veine cave, les vaisseaux spermatiques, & le pancreas, la lame interne couvre ce viscere & est très-fine dans cet endroit; la lame externe renferme encore d'autres parties moins considerables. La partie moïenne du peritoine se joint au mesentere, mais de maniere que cela a obligé les Anciens de l'appeller une production du



peritoine : Il y a une portion de la membrane externe du *duodenum* qui ne forme qu'une seule membrane avec la lame interne du peritoine , & le principe du mesentere. Elle couvre aussi une partie du *rectum* de la même maniere. Quant aux reins & à la vessie , il est certain qu'ils sont contenus dans la duplicature de cette membrane qui fournit une membrane pour recouvrir le muscle de la vessie appelé *detrusor urinæ* , ou la membrane musculaire de ce viscere. Lorsque la vessie est vuide , elle se trouve derriere les os *pubis* , & le peritoine touche à ces os : dans ce cas-là on ne sauroit ouvrir la vessie au-dessus des os *pubis* , sans ouvrir en premier lieu le peritoine & ensuite la vessie , du côté qui regarde & touche directement l'*abdomen* : alors il est évident que l'urine en sortant de la vessie coulera directement dans l'*abdomen*. C'est ce qui est assurément arrivé à ceux qui ont taillé selon la maniere de Franco , & je ne doute point que ce ne soit là la vraie raison



qui a découragé les premiers qui ont tenté cette operation , quoiqu'aucun d'eux n'ait pas eu assez d'ingenuité pour l'avouer. Mais lorsque la vessie est remplie , & qu'on fait l'ouverture entre l'ouraque & les os *pubis*, quand même on couperoit le peritoine , toute l'urine peut sortir dehors , & le patient ne se trouvera point dans un grand danger de tomber dans un accident de cette nature.

Lorsque la vessie est remplie d'eau, la lame interne du peritoine avec l'ouraque s'élève , s'éloigne des os *pubis* , & laisse un espace suffisant entre l'ouraque & les os *pubis* pour ouvrir la vessie sans courir aucun risque de penetrer dans la cavité de l'*abdomen*, ce qu'il faut éviter avec tout le soin possible. Il faut observer que la vessie ne se trouve attachée aux muscles de l'*abdomen* que par des fibres membraneuses & lâches , de même que la peau dans les lapins & les lievres s'attache au corps de ces animaux ; il est donc évident



qu'il faut bien prendre garde de ne pas separer ces fibres en passant les doigts ou les tenettes dans la vessie.

Avant d'en venir à l'operation, il semble qu'il est necessaire de vuider les intestins, pour empêcher qu'ils ne pressent la vessie. Dans ce dessein je prescriis à mes patients une diete fort legere pendant deux jours devant, & je leur fais prendre des lavemens un peu avant l'Operation.

Le patient étant placé sur un lit ou sur un matelas étendu sur une table, la tête appuyée sur un oreiller, n'ayant point les jambes sur la table, les cuisses élevées, & l'épine du dos un peu courbée en devant, afin de relâcher les muscles du ventre; ensuite on fait une ligature lâche autour de chaque genou, & on l'attache au bord extérieur de la table; on place un serviteur de chaque côté pour lui tenir les mains: & ayant introduit l'algalie, un serviteur empoigne la verge & la serre doucement avec sa main pour empêcher que l'eau ne revienne; ensuite nous injectons de l'eau d'orge, tiède ou



chaude autant qu'il en faut pour remplir & la dilater, autant qu'elle peut naturellement se dilater, étant presque inutile, pour ne pas dire tout-à-fait, d'en injecter davantage pour l'operation; cela cause une douleur très-vive au patient, & le met même en danger. Dans un homme fait on peut en injecter près de douze onces, & dans un enfant âgé de neuf ans, environ huit onces; il faut avoir égard à la grosseur de la Pierre, mais comme il est difficile de la connoître exactement, le moïen le plus certain pour connoître la quantité qu'il en faut pour chaque patient, c'est à mon avis de prendre garde au gonflement qui arrive à l'*abdomen* au dessus des os *pubis*, si les tegumens sont minces; à la douleur & à l'inquietude que cause au patient la dilatation de la vessie; & à la resistance que l'Operateur trouve lorsqu'il fait l'injection. Et afin de mieux connoître qu'elle est la quantité d'eau qu'il faut pour remplir la vessie, il faudroit faire uriner le malade, avant de faire



l'injection. Autre inconvenient qu'il faut aussi prévenir, la seringue & l'algalie étant immédiatement unies, sans l'entremise d'un tuyau flexible, l'algalie seroit trop sujette à s'émouvoir dans la vessie, ce qui causeroit des douleurs fâcheuses; pour cet effet, je les joigns l'une avec l'autre par le moyen d'un uretere de bœuf qui prévint cet inconvenient. Mais avant de quitter cet endroit de l'operation, il faut que je recommande à l'Operateur d'introduire doucement & sans se précipiter l'algalie; il vaut mieux suivre ce conseil & passer pour moins adroit, que de blesser en secret le patient, pour s'acquérir la reputation d'un homme habile & adroit, qui fait introduire la sonde dans un instant: je crois d'ailleurs que cette précaution n'est pas inutile dans tout ce qui regarde cette operation.

Après avoir rempli la vessie & retiré l'algalie, le serviteur doit continuer de tenir la verge, jusqu'à ce que l'incision de la vessie soit faite; je crois



que pour la bien tenir il faut se servir du doigt *index* & du *medius*, ou bien de l'*index* & du pouce, il faut que le serviteur place sa main entre les cuisses du patient, car de cette maniere on pourra retenir la verge de façon que ni la peau de l'*abdomen* ne pourra point s'étendre d'aucun côté, ni la main du serviteur n'interrompra point l'Opérateur. On peut faire la premiere incision avec un bistouri courbe pourvu d'un bord rond, on incise la peau, la membrane adipeuse entre les muscles droits & les pyramidaux, jusqu'à la vessie auprès des os *pubis*; car dans cet endroit comme la vessie n'est point immédiatement unie aux tegumens, on peut inciser sans courir aucun risque. Dans un homme fait on peut faire cette incision d'environ quatre pouces de long, elle doit s'étendre presque jusqu'à la peau de la verge. Ensuite on introduit un bistouri droit, mouffe d'un côté, appuyant le dos sur l'*index* ou le *medius* de la main gauche pour le di-



riger : de cette maniere on pourra finir en haut l'incision sans aucun danger , & la vessie se trouvera au dessus des os *pubis* , on en découvrira environ trois pouces de long. Ensuite on introduit un bistouri courbe dans la vessie auprès de l'ouraque , jusqu'à ce que la pointe soit parvenue près du centre de la vessie , de sorte qu'en l'élevant & en le retirant , on peut couper sous les os *pubis*. Et immédiatement dans le tems que l'eau s'écoule , il faut introduire un doigt dans la vessie , avec lequel on peut diriger les tenettes ( qui peuvent être très-minces ) pour charger la Pierre : si elle est grosse , il ne faut pas en faire l'extraction avec trop de précipitation , parce que cela ne feroit qu'augmenter la résistance. On peut penser la plaie avec quelque digestif , y appliquer une compresse qui soit douce , & qu'on retiendra avec un bandage qui ne soit pas gênant. Voici le digestif dont je me suis servi : Prenez de la cire jaune quatre onces , de l'huile de lin trois onces , de



la terebentine de Venise une livre. J'ai fomenté durant la plaie à chaque fois que je levois l'appareil : d'abord je le levois de six en six heures , excepté dans ceux qui dormoient , & pendant tout le tems que l'urine sortoit par la plaie , j'oignois toujours les parties , pour empêcher les excoriations que l'urine pouroit y causer , ce qui arriva à mon premier patient.

Je n'ai taillé que neuf personnes de cette maniere , & afin que ce Traité soit encore d'une plus grande utilité , je vais rapporter ici l'histoire de chaque patient.

Le cinquième Mai 1722. je taillai Jacques Shorter âgé de sept ans , & Jean Deval âgé de quatorze : le premier étoit natif de la Province d'Oxford , & le second d'un endroit appelé Shorn près de Gravesend dans la Province de Kent. Ils se trouverent tous les deux bien après l'operation , & ils ne se plainrent que deux heures après , lorsque le bandage , qui étoit composé de flanelle , fut humide &



mouillé, à cause qu'alors il serroit trop fort, mais l'ayant lâché, ils ne sentirent plus aucune douleur, & ils s'endormirent d'abord après, & continuerent de dormir pendant trois ou quatre heures sans le secours d'aucun somnifere: mais lorsque l'urine commença à couler en quantité par la plaie ils sentirent quelque inquietude, & cela me fit croire qu'il falloit les panser. Ils prirent le soir un somnifere, & ils dormirent fort bien: le matin d'après ils se plaignoient d'une petite cuisson ou douleur, qui cessa bientôt après quelques fomentations & quelques embrocations. Ils continuerent dans cet état pendant cinq ou six jours, le digestif produisit durant ce tems-là tous les meilleurs effets qu'on en pouvoit attendre, & dans trois semaines ou environ l'urine commença à couler par l'endroit ordinaire dans Jean Deval, ce qui lui causa quelque douleur pendant un jour ou deux, après quoi sa plaie se cicatrifa en très peu de tems, dans sept semaines il fut parfaitement



guéri. Mais il n'en fut pas de même de Jacques Shorter, qui est le premier que j'aye taillé par le haut Appareil, l'operation de celui-ci dura plus que celle des autres; cela vint de ce que je fis la plaïe trop petite, & que je m'efforçai d'ôter la Pierre avec mes doigts. Qu'arriva-t-il de cela? La plaïe se trouvant trop petite, l'urine coula entre la vessie & les tégumens, elle y sejourna & causa un abcez considerable entre la vessie & les tégumens, d'abord je ne m'en aperçus point, & dans l'esperance que cela se pourroit fermer, j'eus soin d'en faire sortir la matiere en pressant souvent, malgré cela l'abcez augmenta tellement qu'il en sortoit près d'une pinte de matiere & d'urine dans un seul pansement: voyant cela je dilatai la plaïe avec une tente de gentiane, j'avois soin de l'ôter de deux en deux heures pour laisser couler la matiere. De cette maniere je fis dans six heures une ouverture assez considerable, qui procura dans peu



de jours une guerison parfaite de l'abcès. Si la cure n'eût pas été si prompte, je m'étois proposé de me servir d'une tente creuse.

Cet abcès arrivant près de trois semaines après l'operation, lors précisément que l'urine commençoit à couler par le canal ordinaire, il rendit la cure plus longue d'environ un mois qu'elle ne devoit être, comme j'avois sujet de l'espérer. Cependant, je crois que cet accident ne sauroit fournir aucune objection contre l'operation, c'est un accident qui ne sauroit arriver fort souvent à un Operateur qui est au fait de cette operation, ou s'il arrivoit souvent, je crois qu'on y peut remedier d'une maniere aisée & certaine.

Le 22. Mai 1722. Richard Smith originaire de Londres, âgé d'onze ans, Joseph Reynolds de douze, Guillaume White de neuf, qui logent tous les trois dans la partie meridionale de cette Ville, furent taillez suivant le haut Appareil. Joseph



Reynolds ne se plaignit point du tout duiant l'operation , & peu de tems après ils ne sentirent aucune douleur. Il n'y eut rien de remarquable dans ces trois Patiens pendant toute la cure ; dans Reynolds & White l'urine coula par la route ordinaire dans trois semaines ou environ. Mais dans Smith , qui étoit d'une constitution foible, ce ne fut qu'un mois après, & il s'écoula deux mois avant qu'il fut parfaitement guéri : pour les autres deux ils le furent beaucoup plutôt.

Jean Clark natif de Braintrée dans la Comté d'Essex , âgé de dix-huit ans fût taillé le 12. Juin 1722. sa constitution étique me fit differer l'operation pour quelque-tems , pour voir si par le secours de la Medecine il ne pouroit pas recevoir quelque soulagement ; mais il continua toujours d'être très-mal , & malgré cela il souhaitoit absolument d'être taillé, étant continuellement tourmenté de la pierre ; & pour nous nous crûmes que les douleurs continuelles qu'il



souffroit étoit l'unique cause de la fièvre étique qui le rongeoit; touché de ses prieres, je le taillai, ce ne fût pourtant pas sans apprehender beaucoup que le succès n'en fut pas heureux. Après avoir fait l'operation, je trouvai qu'il avoit deux pierres dans la vessie, la plus grosse se cassa, étant d'une consistance très-molle, & n'ayant pas été saisie par les tenettes de la maniere qu'il falloit, ce qui m'obligea dans les operations suivantes de toucher avec les doigts & d'examiner si je chargeois la pierre comme il faut; avant d'en faire l'extraction. Mais j'ôtai fort aisement tous les morceaux, sans aucune violence ni déchirement des parties, me servant des doigts au-lieu des tenettes, pour ôter les plus petits morceaux. Il fût inquiet dans le commencement, mais trois ou quatre heures après il s'endormit, & il continua de dormir la plus grande partie de l'après-midi; mais lorsqu'il se fût réveillé, il se plaignit d'une douleur



leur qu'il sentoît au ventre : alors on leva le premier apareil , & l'aïant formenté & pansé de nouveau , il se trouva fort soulagé ; il reposa fort bien la premiere nuit , depuis ce tems-là il fût très-bien , & l'aplication des digestifs fût suivie de tous les bons effets que l'on en pouvoit attendre. Mais craignant qu'il ne lui fût resté quelque petit morceau de pierre dans la vessie , je lui dis de se coucher sur le ventre lorsqu'il auroit besoin d'uriner ; il n'eut pas la moindre peine à le faire : ensuite levant l'apareil , l'urine sortit d'abord chargée de sable ou de gravier , la seconde fois elle s'en trouva moins chargée , & dans la suite à peine s'en trouva-t-il un seul grain : Dans dix jours de tems il se sentit assez bien pour se promener dans sa chambre. Mais quoique sa fièvre étique continuât toujours , le quinzième jour se croïant hors de danger , dans le tems que personne ne l'observoit , il fût puiser de l'eau de pompe peu de tems après s'être



levé, il se lava les mains & le visage dans de l'eau froide, & il en bûť press d'une pinte, dont il fût immédiatement après incommodé, cela fût suivi d'un dévoiement, que nous ne pûmes jamais arrêter; après avoir languí durant dix jours, il mourut le vingt-cinquième jour après l'operation. On fit l'ouverture de son corps en presence des Medecins & des Chirurgiens de l'Hôpital. on ne trouva point que l'operation eut occasionné le moindre mal, il n'y avoit point de gravier dans la vessie, mais dans le rein droit on trouva environ quatre onces de matiere, & dix pierres distinctes, qui pesoient quatre gros; il s'en trouva encore une fort grosse dans l'uretere du même rein, près de la vessie, laquelle fermoit le passage. Tout cela suffisoit pour causer la fièvre étiqúe; ce n'est pas peu de chose, à mon avis, en faveur de cette operation, qu'il ait vécu si longtemps, selon l'opinion du Docteur Costeworth, qui en prit soin, il vécut



plus long-tems qu'il n'auroit vécu s'il n'eut pas été taillé ; & malgré la mauvaise constitution de son corps , les digestifs eurent tous les bons effets qu'on en pouvoit attendre , & les chairs poussèrent fort bien , jusqu'au dévoiement qui lui survint par l'accident dont nous avons parlé.

Etienne Jennings , de Soutwark , âgé de dix-neuf ans , & Henry More originaire de la Province de Gloucester , âgé d'onze ans , furent taillez le 14. Août 1722.

Ces deux operations , quoique les pierres fussent fort grosses , puisqu'il y en avoit une qui pesoit trois onces & un quart , furent très - promptes & elles ne donnerent pas beaucoup de peine. A peine ces enfans se plainquirent-ils durant l'operation , & ils s'endormirent tous les deux peu de tems après , ils continuerent de dormir quatre ou cinq heures , après quoi on les pansa , & au lieu de se plaindre , ils disoient qu'ils se trouvoient très - bien. Le lendemain ils



joüerent la plus grande partie de la journée aux cartes , & ils ne se plainquirent de rien , tout ce qu'ils demandoient c'étoit à manger. Ils dormirent bien toutes les nuits sans le secours d'aucun somnifere , il n'y eut que celui à qui on tira la plus grosse pierre , qui en prit un la premiere nuit. Le troisiéme jour More sentit des douleurs à la tête & au dos , avec des envies de vomir , & son urine , au lieu de sortir par la plaïe , passoit par la verge , on crût qu'il auroit la petite verole , mais le jour suivant il parut comme une espece de rougeole qui le délivra de ces symptomes. ils continuerent ensuite de se bien porter tous les deux , rendant l'urine par la plaïe pendant trois semaines ou environ ; après ce tems-là elle commença à couler par la voïe ordinaire , cela leur causa quelque inquietude durant un ou deux jours , peu de tems après leurs plaïes se fermerent , & ils se portent à present parfaitement bien tous les deux.



Le 10. Octobre 1722. on tailla un enfant de quatre ans , apellé Harris Weston , ce fût hors de l'Hôpital que l'operation fût faite , il n'eut jamais aucun mauvais symptome , & il fût guéri dans cinq semaines ou environ.

J'ai remarqué que dès le commencement il sortoit toûjours quelque peu d'urine par la verge , & que depuis le tems que la supuration fût achevée , il en sortoit de jour en jour moins par la plaie , jusqu'à ce qu'elle eut son cours naturel ; cela s'est trouvé vrai dans tous les sujets.

Joseph Reynolds , qui fût taillé le 22. Mai 1722. & renvoïé guéri au commencement de Juin , fut surpris d'une fièvre vers la mi-Octobre de la même année , accompagné de violens vomissemens , dont il mourut dans peu de jours , aïant joüi d'une santé parfaite depuis sa guerison jusqu'à cette derniere maladie. J'en fis l'ouverture , & je trouvai ses reins & sa vessie sains & en très-bon état ,



la blessure de la vessie étoit fermée par une cicatrice ferme & polie, la partie extérieure de la plaie étant jointe à la plaie qui avoit été faite dans les tégumens; la vessie étoit entièrement vuide, ce qui fait voir que quoique la vessie soit attachée aux tégumens cela ne sauroit causer aucun inconvenient pour l'expulsion de l'urine; ce n'est pas seulement ce patient, mais même tous les autres ont été en état de contenir autant d'urine dans leurs vessies, que les personnes qui n'ont jamais été taillées. Avant que j'eusse fait l'ouverture de cet enfant, je croïois qu'on ne pourroit jamais tailler la même personne deux fois de cette maniere, mais je vois presentement avec toute la satisfaction que cela peut se faire.



Lettre de Monsieur M A C G I L  
Chirurgien d'Edimbourg , écrite  
au Docteur C A M P B E L.

**I**L y a sept semaines que je taillai  
un vieux Gentilhomme qui avoit  
la Pierre dans la vessie , selon la ma-  
niere nouvelle , je sars de son propre  
aveu qu'il est âgé de soixante-sept ans,  
& quelques-uns de ses amis disent  
qu'il en a soixante-douze ; je lui ti-  
rai deux pierres , l'une pesoit quatre  
onces sept grains , & l'autre quatre  
onces cinq grains. Je fus obligé d'ou-  
vrir la vessie jusqu'au fond avant que  
je pusse tirer aucune de ces pierres,  
l'une étoit placée transversalement  
sur le col de la vessie , & l'autre y  
étoit appuyée perpendiculairement ,  
son extrémité inferieure étoit placée  
dans un creux sur le côté supérieur de  
la pierre inferieure , & son autre ex-  
trémité s'étendoit jusqu'au fond de la  
vessie. Il étoit extrêmement foible &  
fatigué, mais malgré cela, & malgré



*son grand âge , il guerit sans qu'il lui arrivât aucun fâcheux symptome durant la cure , qu'on peut regarder comme une suite de l'operation.*

Datée du 16. Juin 1723.

FIN.

---

*A P P R O B A T I O N.*

Vu par ordre de Monseigneur le  
Garde des Sceaux. A Paris ce 4 Juin  
1724. BURETTE.





# NOUVELLE MANIERE

de faire l'Operation

## DE LA TAILLE.

---

### INTRODUCTION.

 N convient generalement que de tous les maux qui affligent le genre humain, il n'en est point de plus terribles que ceux que la Pierre cause; & de toutes les operations de Chirurgie qui se pratiquent à present, il n'en est point de si penible, de si dangereuse & incertaine que les operations ordinaires qu'on fait pour délivrer le patient de cette maladie. Ainsi on ne sauroit perfectionner cette opera-



4 *Nouvelle maniere*  
tion extrêmement perilleuse, quoique  
commune, sans rendre service à tous;  
ceux qui ont le malheur d'être tour-  
mentés de cette cruelle maladie, &  
sans faire en même-tems plaisir à ceux  
qui aiment & s'intéressent aux décou-  
vertes utiles.

---

## SECTION I.

*Où l'on raporte les signes diagnostics  
pour connoître si la Pierre est dans la  
vessie.*

**L**E Savant Hildan a parfaitement  
bien exprimé la nécessité où nous  
sommes d'être assurés dans toutes les  
maladies des endroits où le malade  
sent de la douleur, avant de procéder  
à la cure: voici les termes de cet Au-  
teur.

*Non abs re, gravique causâ, divi-  
nus ac celeberrimus Chirurgorum ille  
parens Hippocrates, Lib. de Arte, sic  
scriptum reliquit. Chirurgus si suffe-  
cerit ad cognoscendum, sufficit quo-*



*de faire l'operation de la Taille.* 5  
que ad sanandum. Quibus verbis Hippocrates solertes quoslibet Chirurgos hortatur, ut ante omnia summum studium & diligentiam, ad consequendam exactam & accuratam morbi cognitionem adhibeant, priusquam de instituenda ipsius curatione quicquam intendant aut cogitent. Ac sanè, si aliter procedat Chirurgus, tardè, si unquam, optatum scopum attingere, egrumque pristinae suae valetudini restituere poterit.

„ Ce n'est pas sans raison ni sans  
„ fondement, qu'Hippocrate, ce di-  
„ vin & fameux pere des Chirurgiens,  
„ nous a laissé ce qui suit dans un de  
„ ses Ouvrages, intitulé, *Lib. de ar-*  
„ *te* : Si un Chirurgien est capable  
„ de connoître la maladie, il sera auf-  
„ si capable de la guerir. Hippocrate  
„ exhorte par cette expression tous  
„ les habiles Chirurgiens de tâcher  
„ toujours avant toutes choses, avec  
„ tout le soin & toute la diligence  
„ possible, d'acquérir une connois-  
„ sance exacte & parfaite de la ma-



„ ladie , avant que de se faire un plan  
„ ou même de penser seulement à la  
„ cure. Et certainement si un Chirur-  
„ gien se conduit autrement , s'il réus-  
„ sit jamais , ce ne sera qu'avec bien  
„ du tems & de la peine.

Il y a deux sortes de signes diag-  
nostics pour connoître si la Pierre est  
dans la vessie ; les uns sont communs  
ou équivoques ; c'est à dire , qui peu-  
vent provenir de toute autre cause  
que de la Pierre ; & les autres sont  
propres ou univoques , parce qu'ils  
ne procedent que de la Pierre.

Les signes équivoques sont ,

1. Une grande difficulté d'uriner  
accompagnée de beaucoup de dou-  
leur , & cette difficulté augmente ou  
diminuë selon la position ou la figu-  
re de la Pierre.

2. Une grande pesanteur sur le pe-  
rinée ou le *Rectum* ; pesanteur plus  
ou moins grande selon la grosseur de  
la Pierre.

3. Des envies frequentes , mais in-  
utiles , d'uriner ; & si l'urine coule , ce



*de faire l'operation de la Taille.* 7  
n'est que goutte à goutte, & avec beaucoup de douleur.

4. les urines sont souvent teintes de sang.

5. On a souvent des érections involontaires.

6. On sent de la douleur au gland & au frein de cette partie, que le patient tâche de soulager en y portant souvent la main.

7. D'autres sont obligez en urinant de croiser les jambes, de pancher la tête en devant, & de se presser le ventre avec les mains, &c.

8. Quelques-uns sont tourmentez de la chute de l'*anus*.

9. D'autres ont des tenesmes ou envies d'aller à la selle.

10. Le cours de l'urine se trouve souvent tout d'un coup interrompu par la Pierre qui bouche le passage.

11. Le patient ne sauroit aller en carrosse ou à cheval sans sentir beaucoup de douleur.

12. Les medecines ne soulagent point, au contraire elles sont souvent empirer le mal.



Ces signes, ou quelques-uns d'entr'eux, suffisent pour nous faire soupçonner qu'une personne est attaquée de la Pierre. Cependant nous ne faurions y faire fond, parce que tout cela arrive aussi dans les inflammations, les ulceres & les excrescences de la vessie ou de l'urethre ; ainsi il faut, pour en être parfaitement bien seurs, avoir recours au *catheter* ou sonde.

*Maniere de sonder avec le catheter ou algalie.*

La longueur & la figure de l'urethre, les obstructions de ce canal, le *verumontanum*, les excrescences, son retrecissement extraordinaire, l'inflammation du *sphincter*, la mauvaise situation du corps, &c. rendent dans les hommes de tout âge l'introduction de l'algalie si difficile, qu'on ne sauroit l'exprimer ; & il n'appartient qu'à ceux qui ont une connoissance parfaite de la figure & de la structure naturelle de ces parties, & à ceux que l'exercice a rendu habiles à manier cet instru-



*de faire l'operation de la Taille.* 9  
ment, d'en tenter l'introduction.

Il y a non seulement beaucoup d'art & de dexterité à savoir introduire l'algalie, mais il en faut aussi beaucoup après cela pour découvrir la Pierre, (sur tout si elle est petite) ce qu'on ne sauroit acquérir que par de bonnes instructions & une longue pratique.

Autant l'introduction de la sonde dans les mâles est difficile, autant est-elle facile dans les femelles; c'est pourquoi on se dispense de décrire la maniere de la faire.

Ayant découvert la Pierre par le moïen de l'algalie, on ne connoit encore d'autre moïen pour s'en délivrer que l'operation de la Taille, malgré tous les prétendus spécifiques des charlatans & la sote credulité du peuple.

Ce n'est pas assez de savoir que la Pierre est dans la vessie, il en faut encore connoître la grosseur & la figure; parce que cela nous met en état de juger de la grandeur qu'il faut donner à la plaïe qu'on doit faire à la vessie; on découvre l'un & l'autre en intro-



duisant les doigts dans l'anus ou le vagin, & en mettant la personne dans la même posture & situation que demandant de l'operation de la Taille.

---

## SECTION II.

*On examine si la Pierre est jamais adhérente à la vessie, comme on le suppose.*

**L'**Affreuse idée qu'on a de l'adhérence de la Pierre à la vessie, trouble & effraie si fort certains patients, qu'ils aiment mieux mourir dans les douleurs excessives, que se soumettre à l'operation.

Afin de prévenir les mauvais effets de cette imagination plus fatale que la Pierre même, je vais prouver évidemment que si jamais la Pierre est attachée à la vessie, ou envelopée d'une membrane, cela n'arrive que très-rarement : en voici les raisons.

1. Il est évident par l'experience, que des bales de plomb, &c. demeurent dans plusieurs endroits du corps pen-



*de faire l'opération de la Taille.* 11

tant plusieurs années, sans que pour cela on ait jamais observé qu'elles se soient attachées aux parties qu'elles touchoient durant tout ce tems-là.

2. Nous n'avons point d'histoire authentique d'aucune personne morte, où l'on ait trouvé la Pierre adherante à la vessie.

3. Les Lithotomistes les plus expérimentez, comme Messieurs Tolet, Rau, Cyprien, &c. disent qu'ils n'ont jamais trouvé rien de semblable dans toutes leurs opérations.

4. Mais supposé qu'il soit possible que la Pierre s'attachât à la vessie, si elle restoit toujours tranquille dans le même endroit, peut-on soupçonner que cela arrive dans le mouvement continuel, où elle doit être depuis sa formation, tant par les différentes & successives situations que nous prenons, que par les secousses réitérées où nos corps sont exposez ?

5. Si elle étoit attachée au fond de la vessie, elle causeroit toujours de grandes douleurs, lorsque le patient



feroit debout & dans le tems que la vessie seroit pleine ; de même si elle étoit adherante à l'un des deux côtez le patient ne pouroit se coucher sur le côté opposé, sans ressentir une augmentation de douleur ; mais nous n'observons jamais des symptomes de cette nature.

6. On ne parle jamais de cette adherance , que lorsqu'il arrive à l'Operateur d'arracher avec la Pierre un morceau de vessie, & alors on prétend d'abord que la Pierre étoit adherante : mais si vous jetez cette même pierre dans un bassin rempli d'eau, vous verrez qu'elle se nettoiera dans peu de tems de tout le sang & des membranes, sans qu'on aperçoive aucun vestige d'adherance ni aucun filament entre la Pierre & la membrane ; ce qui devroit cependant se rencontrer, si la Pierre & la membrane avoient été attachées l'une à l'autre.

7. La liqueur qui se separe continuellement dans les glandes de la membrane interne, pour défendre la vessie



de faire l'operation de la Taille. 13  
contre l'acreté de l'urine, rend l'adherence impossible.

8. Si la Pierre étoit couverte d'une membrane, elle l'empêcheroit de piquer & de causer une douleur aussi insupportable qu'elle cause ordinairement; elle empêcheroit aussi son accroissement, de même que le son qu'elle produit quand on la touche avec l'algalie.

D'où il est évident que l'adherence de la Pierre à la vessie, n'est qu'une imagination inventée pour mettre à couvert les fautes commises par l'ignorance ou par la negligence des Operateurs. Rossetus, auteur très-judicieux, est aussi de même sentiment.

*Sæpè contingat prehensam his atque illis instrumentis cum calculo partem vesicæ non paucam lacerari, & tam conspicuè cum eo agnitam extrahi, ut inde necessariùs arguatur successisse interitus: cujus maleficii criminationem quia aliter effugere nequeunt, eludunt sæpè artifices composito ad id figmento pellicula scilicet nescio cujus calculos crescentes vestientis.*



Quid vesicali sectione opus esset, si calculus membranâ vestiretur? Nam eâ molliculo labore suo, calculicum vesicâ contactum, attritionemque prohiberet. & consequenter dolorem auferret, qui tamen tunc est intollerabilis, ut ex eo solo maximè patet quòd miseros calcularios in hoc sectionis precipitium, velint, nolint adigit. Sed hoc præcipuè (illis ipsis iudicibus) eorum mendacium aperte convincit, quo illa sua homicidia excusant. Omnis enim calculus quem extrahunt, ab iis priusquam extrahatur, solet deprehendi ejus ad catheterem sonoro illisu (alioquin ne id quidem tentant.) At nullus membranâ circumvestitus calculus potest deprehendi eo ad catheterem illisu sonoro, interpositâ enim membranâ id vetat. Nullus igitur ab iis extrahitur membranâ circumvestitus calculus, quidquid nobis contra garrere velint.

„ Il arrive souvent qu'on pince la  
 „ vessie avec les tenettes, qu'on la déchire & qu'on l'arrache en partie  
 „ avec la Pierre, ce qui cause infailliblement la mort. L'Opérateur élu-



*de faire l'operation de la Taille. 13*

„ de ordinairement les reproches que  
„ ce malheur lui attire , en assurant  
„ faussement que la Pierre étoit cou-  
„ verte d'une membrane , n'aïant  
„ d'autre ressource pour se mettre à  
„ couvert de ces reproches.

„ Pourquoi feroit-on l'operation  
„ de la Taille, si la Pierre étoit en-  
„ velopée d'une membrane ? Car la  
„ membrane étant douce & polie ,  
„ elle empêcheroit que la Pierre ne  
„ touchât & ne piquotât la vessie , &  
„ qu'elle ne causât par consequent  
„ aucune douleur : cependant les dou-  
„ leurs qu'elle cause sont si terribles &  
„ insupportables , qu'elle oblige le pa-  
„ tient , malgré qu'il en ait , de courir  
„ les risques de l'Operation. Mais c'est  
„ en ceci principalement qu'on dé-  
„ couvre ( selon leur propre juge-  
„ ment ) l'imposture dont ils se servent  
„ pour excuser leurs homicides ; car  
„ avant de tailler , on entend toujours  
„ le bruit que l'on fait en frapant du  
„ bout de la sonde contre la Pierre ;  
„ sans cela on n'oseroit jamais tenter



„ l'Operation. Or il n'est point de Pier-  
„ re couverte d'une membrane qui  
„ puisse produire aucun bruit , étant  
„ frappée du bout de la sonde , parce  
„ que la membrane l'empêche. Ainsi  
„ malgré toutes leurs prétentions il est  
„ certain qu'on ne tire jamais aucune  
„ Pierre envelopée d'une membrane.

---

### SECTION III.

*On examine si on peut ( comme on le prétend ) dissoudre par quelques medicamens une Pierre déjà formée dans la vessie.*

**L** E s Chimistes se vantent d'avoir des remedes si miraculeux , que sans subir tous les changemens que les autres remedes souffrent en passant dans notre corps , ils conservent encore une vertu particuliere , qui les rend capables de rompre ou dissoudre dans la vessie la Pierre la plus dure & la plus solide : par de si belles promesses ils escroquent non seulement l'argent des simples , mais ils détruisent souvent  
leur



*de faire l'operation de la Taille.* 17  
leur santé jusqu'à un tel point, qu'il n'est plus tems après cela de tenter l'operation ; c'est une chose dont j'ai vu plus d'un exemple.

Si on pouvoit avoir, à quelque prix que ce fût, des remedes de cette nature, il seroit tout à fait barbare d'exposer les gens à la douleur & au peril de la Taille ; mais comme on n'a pu jusqu'à present en verifier aucun, on ne sauroit nous blamer, si nous continuons d'en venir à l'operation, jusqu'à ce qu'on ait decouvert ce secret qu'on a plus lieu de souhaiter que d'esperance de trouver. Quoiqu'il en meure quelques-uns après l'operation, le nombre de ceux qui sont delivrez de ces douleurs insupportables & continuelles, & rétablis en parfaite santé, est beaucoup plus grand.

*Ars, medicamenta ad frangendum calculum quamplurima usurpaverit, quæ tamen (ut experientia comprobatur) pollicentur quidem multa, præstant autem nihil; ideoque sola Chirurgia præ-*



*fuit, quantumcunque seva, quantumcunque periculosa sit. Aquapend.*

„ On a tenté, dit Aquapend, beau-  
„ coup de choses pour dissoudre la  
„ Pierre dans la vessie, mais ( com-  
„ me l'experience le prouve ) ces ten-  
„ tatives & ces promesses ont été vai-  
„ nes & sans effet : la Taille est par  
„ consequent l'unique remede, quel-  
„ que cruel & dangereux qu'il soit.

Cette opinion a été encore confir-  
mée par une experience que quelques-  
uns de nos Operateurs ont faite de-  
puis peu, qui dans le même tems  
qu'ils s'oposoient vigoureusement à  
mon operation ( quoiqu'ils en eussent  
vu cinq des six premiers qui furent  
parfaitement gueris ) prirent un pau-  
vre enfant & le livrerent aux soins de  
deux Charlatans de profession, qui  
avoient assez de présomption pour as-  
surer qu'ils savoient un remede in-  
faillible pour dissoudre dans la vessie  
la Pierre la plus dure. Mais comme  
ces Messieurs publierent une relation  
savante & détaillée du mauvais suc-



*de faire l'operation de la Taille. 19*  
cez de ces Empiriques dans un *Post-boy* <sup>a</sup> du dernier mois d'Avril. J'y renvoie les curieux.

<sup>a</sup> C'est un Papier de nouvelles qui paroît toutes les semaines à Londres.

---

## SECTION. IV.

*Pourquoi ceux qui ont la Pierre dans la vessie, ne doivent pas differer l'operation.*

**Q**Uand on est une fois convaincu qu'on a la Pierre, on ne doit pas differer long-tems l'operation.

1. Parce qu'on n'a pas lieu d'esperer d'en être délivré d'aucune autre maniere.

2. Parce qu'elle grossira toujours, & que devenant par consequent plus difficile à tirer, elle rendra l'operation plus perilleuse.

3. Parce qu'elle peut causer des ulceres, des excrescences, &c dans la vessie, qu'on ne peut guerir qu'avec une très-grande difficulté, si jamais on les guerit.



4. Parce qu'elle ruïne & affoiblit si fort la constitution & les forces du patient , qu'il n'est plus en état de souffrir l'operation , & qu'on n'ose l'entreprendre avec quelque apparence raisonnable de la réussite , &c.

---

## SECTION V.

### *Les Signes prognostics.*

**L**es Signes prognostics se tirent de l'âge & de la constitution du patient , de la grosseur & du nombre des Pierres , de l'état de la maladie & des autres maladies compliquées , &c. Dans les femmes l'operation réussit avec beaucoup plus de facilité , & beaucoup moins de danger que dans les hommes.

---

## SECTION VI.

### *Quelles sont les saisons de l'année les plus propres pour cette Operation.*

**L**E Printems & l'Automne sont sans contredit les plus propres ;



*de faire l'operation de la Taille.* 21  
mais si le patient souffre souvent de  
grandes douleurs, il y auroit de la du-  
reté & même de la cruauté à attendre  
ces saisons.

---

## SECTION VII.

*La préparation du patient avant l'operation.*

**I**L faut le saigner, le purger, &c.  
aïant égard à sa constitution, ou  
selon que les circonstances le deman-  
dent. Mais il faut qu'il prenne tou-  
jours un lavement la veille.

---

## SECTION VIII.

*Des différentes manieres de tailler.*

**C**omme il y a plusieurs personnes  
qui ont proposé des manieres dif-  
férentes de faire l'extraction de la  
Pierre : il est certainement de l'inté-  
rêt du public d'être bien instruit de  
celle qu'on doit preferer.

Pour entrer dans cette vuë & dé-  
cider cette question, je vais,



I. Raporter les differentes manieres qu'on a proposé.

II. Faire quelques observations sur celle qui est encore en usage.

III. Faire voir que la maniere que je propose ici, est beaucoup plus facile, plus prompte & plus sûre qu'aucune autre.

Ces differentes manieres sont,

1. Celle des Egyptiens.

2. Celle de Celse.

3. de Marianus.

4. de Franco.

5. de Frere Jacques.

6. de Monsieur Rau.

7. de Rossetus.

8. de Monsieur Dionis.

I. Prosper Alpin, auquel je renvoie les curieux, a décrit la methode des Egyptiens.

II. A. C. Celse est le premier qui a décrit la maniere dont les anciens Grecs, les Latins, les Arabes operoient, de là vient qu'on lui a donné son nom : on l'appelle aussi le petit Apareil, nom qu'elle a retenu jusqu'à present.



*de faire l'operation de la Taille.* 23

Les parties qui sont engagées dans cette Operation, sont,

1. La peau.
2. La graisse.
3. Les muscles erecteurs de la verge.
4. Quelques arteres considerables.
5. Le releveur de l'*anus*.
6. Le *rectum*.
7. Les prostates.
8. Le *sphincter* de la vessie.
9. Les vesicules seminaires.
10. Le corps de la vessie, les muscles de l'abdomen, &c.

*Maniere de faire cette Operation.*

On fait cette Operation en introduisant l'*index* & le doigt du milieu de la main gauche dans l'*anus*, aussi avant qu'il est possible; en même-tems un serviteur mettra une serviette ploïée sur le ventre du patient, & le pressera en bas avec ses mains, un peu au-dessus de la region de la vessie, ce qui fait descendre la Pierre vers le col de cette partie: ensuite poussez avec vos doigts qui sont dans le fondement, la vessie



& l'intestin, & tâchez ainsi d'affujettir la Pierre entre vos doigts & le perinée ; ensuite poussez-la en dehors jusqu'à ce que vous puissiez voir & toucher la tumeur ; après cela faites une incision sur cette tumeur selon toute sa longueur. Ensuite tirez-la avec vos doigts ou avec le crochet, planch. 1. fig. 11. introduisez après cela votre doigt ou le bouton, fig. 7. pour voir s'il n'y en a pas quelque autre qu'il faut tirer, comme ci-dessus, ou avec une paire de tenettes.

Quelques-uns pratiquent encore cette Operation dans les petits sujets, mais elle n'est pas si aisée dans les grands, parce que nos doigts sont trop courts pour amener la Pierre dans l'endroit où on la souhaite.

*Des inconveniens de cette methode :*

1. La violence avec laquelle on est souvent obligé de comprimer le ventre, avant qu'on puisse affujettir la Pierre entre les doigts & le perinée, blesse ces parties, cause une grande douleur, &



de faire l'operation de la Taille. 25  
& souvent des inflammations, des fièvres, &c.

2. Lorsque la Pierre est raboteuse & inégale, il est difficile de bien faire l'incision.

3. Il survient souvent de grandes hemorrhagies.

4. On meurtrit, on pique, on déchire le *rectum*, les vesicules seminaires & la vessie, en les pressant si fort contre la Pierre; & quelquefois on coupe avec le bistouri, ou on déchire avec la Pierre le *sphincter*, de même que les parties que nous venons de nommer: De là viennent l'incontinence d'urine, l'impuissance, des fistules, &c.

*Quàm periculosa sit operatio ista, sapiens quivis facile colligere poterit, ubi perpenderit, quòd in ea Chirurgus facile partes collo vesicae adjacentes, vel ipsum collum, imò quandoque ipsum vesicae muscolum perfodere possit, unde quidem ingens haemorrhagia, &c. Deinde etiam verendum est, ne aeger urinam retinere nequeat, aut fistula in parte affectâ remaneat.*



*Quanta autem incommoda hac agro-  
quantum contemptum & dedecus Lytho-  
tomo afferant, unicuique facile collige-  
re licet. Hildan.*

„ Tout homme sage verra sans peine  
„ le peril de cette operation, s'il confi-  
„ dere que lorsque le Chirurgien la fait,  
„ il peut couper très-aisément les par-  
„ ties des environs du col de la vessie,  
„ le col même de cette partie, & quel-  
„ quefois le *sphincter*; de là vient qu'on  
„ doit s'attendre à de grandes hemor-  
„ ragies, &c.

„ Il est aisé de se figurer les grands in-  
„ conveniens que cela causeroit au pa-  
„ tient, & les reproches & la honte que  
„ le Lythotomiste en recevroit.

III. La maniere d'operer de Maria-  
nus.

Jean de Romanis fut le premier qui  
inventa & pratiqua cette maniere d'o-  
perer, mais le premier qui la publia,  
ce fut son disciple Marianus Sanctus Ba-  
rolitanus; de là vient qu'on l'apella *Ma-  
riana*, ensuite le grand Apareil, à cause  
du grand nombre d'instrumens dont on



*de faire l'operation de la Taille.* 27  
se servoit pour la faire, & à present elle  
conserve encore le même nom.

Les patties qui sont engagées dans  
cette Operation sont de trois sortes ;

1. Celles qu'on coupe, savoir, la peau,  
le muscle accelerator, & la partie ca-  
verneuse de l'urethre.

2. Celles qu'on dilate ou qu'on déchi-  
re, comme la partie membraneuse de  
l'urethre & le *sphincter* de la vessie.

3. Celles qui sont sujettes à être offen-  
dées par la proximité de leur situation,  
comme le corps de la vessie, les vesicu-  
les seminaires, les prostates, le *veru-*  
*montanum*, le *rectum*, &c.

*Maniere de faire cette Operation.* 1

Cette Operation a été jusqu'à present  
fort en usage, & voici la maniere dont  
on la fait.

On introduit en premier lieu la sonde  
*anc. 1. fig. 1.* dans la vessie, on la pous-  
se contre la bulbe de l'urethre, & après  
cela on fait une incision avec le lythoto-  
me *fig. 2.* depuis deux jusqu'à quatre  
doigts de longueur, selon la grandeur



du patient ; cela étant fait , on introduit le gorgeret *fig. 3.* ou les deux conducteurs *fig. 4. 5.* ensuite on retire la sonde & on introduit les tenettes *fig. 6.* par dessus le gorgeret , ou entre les conducteurs , ce qui demande beaucoup de force à cause que le passage est étroit & long : on retire après cela les conducteurs , & on tâche de charger la Pierre avec les tenettes : mais si on ne peut pas en venir à bout durant quelque tems on retire les tenettes , pour introduire le bouton , *fig. 7.* & avec lui les tenettes courbes , *fig. 8.* ( s'imaginant follement que la Pierre est située au-dessus de l'os pubis , ou vers le fond de la vessie ) ensuite après avoir chargé la Pierre avec les tenettes , on tâche de la tirer : mais on trouve que la chose est impossible ( soit à cause de la grosseur , de la figure ou de la maniere dont la Pierre est engagée ) on quitte prise , pour introduire de nouveau le bouton , & les dilatateurs tout ensemble , *fig. 9.* avec lesquels on dilate la plaie , conformément à la grosseur de la Pierre ; ensuite on introduit



*de faire l'operation de la Taille.* 29  
de nouveau les tenettes , on charge la  
Pierre & on en fait l'extraction ( j'ai vu  
qu'on étoit obligé quelquefois d'y em-  
ploier toute la force d'un homme vi-  
goureux. ) On introduit encore le bou-  
ton pour chercher s'il y en a quelqu'au-  
tre , dont on fait l'extraction de la ma-  
niere que nous venons de dire ; mais si  
dans le tems qu'on l'a tire , elle se brise  
en pieces , il faut évacuer les petits mor-  
ceaux avec la curette , *fig. 10.* & on se  
sert du crochet *fig. 11.* pour ôter les gros  
morceaux , ou bien des tenettes.

*Des inconveniens de cette maniere  
d'operer.*

Ayant décrit la situation des parties ,  
les instrumens & la maniere d'operer , il  
ne sera pas difficile de faire voir le dan-  
ger , la peine & les fâcheuses consequen-  
ces de cette Operation.

Un homme qui a fait ou vu faire plu-  
sieurs fois cette operation , doit être per-  
suadé que c'est la plus laborieuse de tou-  
tes les Operations.

Il paroît par le nombre de ceux qui



en réchapelent , & par celui de ceux qui en perissent , que c'est de toutes les operations de Chirurgie la plus dangereuse.

Voici ce qui rend cette Operation laborieuse & pleine de peril.

1. C'est la longueur & la petitesse du passage , par où les tenettes doivent passer dans la vessie , & sortir lorsqu'elles sont chargées de la Pierre.

2. Le grand nombre & la grosseur necessaire des instrumens dont on se sert *planch. 1.* & l'obligation frequente où l'on est de les introduire & de les retirer.

3. La multitude , la figure & la grosseur des Pierres , la force qu'il faut pour en faire l'extraction , &c.

Ce qui cause de grandes hemorrhagies , des douleurs violentes , le déchirement des parties , des convulsions , la gangrene & la mort.

Les fâcheuses consequences qui suivent souvent cette Operation ( dans ceux qui en réchapelent ) sont l'incontinence d'urine , l'impuissance , des fistules , &c. Ce sont des Faits dont on doit être instruit , quand on a vu plusieurs



*de faire l'operation de la Taille.* 31  
personnes qui ont souffert l'Operation.

Dans les uns on observe une incontenance d'urine, l'impuissance dans d'autres, dans quelques-uns une fistule, & dans d'autres ces trois incommoditez tout à la fois; inconveniens presque aussi facheux que la Pierre.

Il y a environ trois ans que je gueris un jeune homme d'une fistule dans le perinée, qui avoit été taillé huit ans auparavant dans un Hôpital; son urine, excepté de tems en tems, couloit involontairement par la fistule nuit & jour, ce qui l'incommodoit beaucoup, de même que ceux qui l'aprochoient.

Avant de commencer la guerison de la fistule, je pris une sonde & j'essaiai de voir si le passage ordinaire étoit ouvert, mais je le trouvai si retreci, que je lui causai de grandes douleurs, sans l'introduire que très-peu: Je continuai donc durant cinq ou six jours consecutifs de l'introduire peu à peu (à cause qu'il ne falloit pas songer à guerir la fistule avant que le passage fût dilaté) cela lui causoit à chaque fois des douleurs



presqu'aussi vives que si on l'avoit taillé.  
Il souffrit pourtant avec beaucoup de  
constance, dans l'esperance d'être déli-  
vré de cette incommodité détestable.  
Le passage étant à la fin dilaté, je me  
disposai à ouvrir la fistule, ce que je fis  
d'une maniere convenable, & il s'est  
trouvé parfaitement guéri depuis ce  
tems-là.

De très-habiles Praticiens nous ont  
laissé des observations qui confirment  
assez ces inconveniens, par exemple :

*Denique in illarum partium nervosa-  
rum tantâ divexatione, per tot sæpè in-  
strumentorum in illa scissione, dilata-  
tione, catheteris impositione, crebro de-  
nique attractu & laceratione, maximum  
est periculum inflammationis, febris,  
virium debilitatis & mortis; præcipue  
cùm ipsa jam antea ex prægresso calculi  
attritu vesica plerumque sit exulcerata  
& inflammata. Tandem, ut omnia rec-  
tè successerint, periculum est, ne post  
exsectum calculum maneat defectus de-  
tinendi urinam, quod fit propter mus-  
culum colli vesica læsum, vel ex vulne-*



de faire l'operation de la Taille. 33  
*re fistula maneat, & per eam intollera-*  
*bili fœtore, & magnis aliquando dolo-*  
*ribus, totâ vitâ, urinae effluat. Fienus.*

„ On introduit & on retire si souvent  
„ un si grand nombre d'instrumens,  
„ après que l'incision est faite, que ce-  
„ la dilate, irrite & déchire ces parties  
„ nerveuses ; de là vient l'inflamma-  
„ tion, la fièvre, la perte des forces &  
„ la mort : principalement si la vessie  
„ étoit déjà enflammée, ou ulcerée par  
„ l'apreté de la Pierre. Mais supposé que  
„ l'Operation réussisse, on doit crain-  
„ dre qu'il ne reste après cela une incon-  
„ tinence d'urine, parce que le *sphinc-*  
„ *ter* aura été blessé, ou que la plaie sera  
„ changée en fistule, & que l'urine y  
„ passant continuellement, n'occasion-  
„ ne une puanteur insupportable, & sou-  
„ vent de grandes douleurs.

*Ingens ac magnus calculus ut per col-*  
*lum vesicæ extrahatur, propterea an-*  
*gustiam longum requirit tempus, inte-*  
*rim ingentibus affligitur doloribus, ve-*  
*sica, ipsiusque fibra dilacerantur, san-*  
*guis copiosè profluit, vires dissolvuntur.*



*maximoque cum cruciatu ager vel in ipsa operatione aut paulò post extinguatur. Hildan.*

„ Quand il s'agit de faire sortir par le  
 „ col de la vessie une grosse Pierre il  
 „ faut beaucoup de tems , à cause qu'il  
 „ est étroit ; durant ce tems-là le patient  
 „ souffre de terribles douleurs , la vessie  
 „ & ses fibres se déchirent , le sang cou-  
 „ le en abondance , les forces dimi-  
 „ nuent , & le patient accablé de dou-  
 „ leurs terribles meurt ou dans l'Ope-  
 „ ration ou peu de tems après.

L'on peut faire reflexion que dans le  
 tems de la Lithotomie par le grand apa-  
 reil , on incise l'urethre en un endroit  
 éloigné de plus de quatre travers de  
 doigt du sphincter de la vessie , & que  
 les reservoirs de la semence n'en peuvent  
 pas être blessez ; mais si la Pierre se  
 trouve grosse , fort âpre & herissée ,  
 la grande laceration & la dilatation  
 pourront froisser & endommager les  
 vesicules seminaires , les muscles errec-  
 teurs , & ceux qui aident à l'éjaculation ,  
 car les uns & les autres sont situez pro-



de faire l'operation de la Taille. 35  
che la route que tiennent les instrumens  
& la Pierre, lorsqu'elle est tirée par cette  
façon d'operer. Tolet.

Lorsque pour tirer la Pierre hors de la  
vessie on fait incision au perinée, on  
coupe les deux muscles accelerateurs,  
on ouvre l'urethre, & l'on pousse par  
le col dans le corps de la vessie une te-  
nette dont on charge la Pierre, que l'on  
tire avec cet instrument par la plaie de  
l'urethre. Or comme le diametre du canal  
interieur du col de la vessie est beaucoup  
plus petit que le volume que forment  
ensemble la tenette & la Pierre: de là  
vient qu'on ne peut la tirer qu'avec de  
violens efforts: ce qui cause au col &  
au corps de la vessie une contusion &  
un déchirement considerable, suivis  
quelquefois de la mort, ou d'une incon-  
tinence d'urine, ou d'une fistule, par  
laquelle ceux qui échapent de l'Opera-  
tion perdent involontairement leur uri-  
ne. Mery.

I V. Maniere d'operer de Franco.

Pierre de Franco de Turriere en Pro-  
vence est le premier qui a pratiqué ce



que les Auteurs appellent le *haut Appareil*, c'est à dire, l'operation de la Taille sur le bas ventre. Voici la relation que cet Auteur nous en donne dans son *Traité des Hernies*, publié à Lyon en 1581.

Je reciterai ce qu'une fois m'est advenu voulant tirer une Pierre à un enfant de deux ans ou environ, auquel aiant trouvé la Pierre de la grosseur d'un œuf de poule, ou peu près, je feyss tout ce que je peu pour la mener bas: & voyant que je ne pouvoye rien avancer par tous mes efforts, avec ce, que le patient étoit merueilleusement tourmenté, & aussi les parens desirans qu'il mourust plustost que de vivre en tel travail: joint aussi, que je ne vouloye pas qu'il me fût reproché de ne l'avoir seu tirer, (qui étoit à moi grande folie) je deliberai avec l'importunité du pere, mere & amis de copper ledit enfant par dessus l'os pubis, d'autant que la Pierre ne volut descendre bas, & fut coppé sur le penil, un peu à côté & sur la Pierre. Car je levoys icelle avec mes doigts, qui



de faire l'operation de la Taille. 37  
étoient au fondement, & d'autre costé  
en la tenant sujette avec les mains d'un  
serviteur qui comprimoit le petit ven-  
tre, audessus de la Pierre, dont elle fust  
tirée hors par ce moyen, & puis après le  
patient fust guarý (nonobstant qu'il en  
fust bien malade) & la playe consolidée.  
Combien que je ne conseille à homme de  
ainsi faire: Ains plustost user du moyen  
par nous inventé duquel nous venons  
de parler.

Je ne suis pas moins surpris du succez  
(considerant sa maniere grossiere d'o-  
perer, & le triste état du patient) que je  
le suis de voir que cela ne l'encouragea  
pas à y faire plus d'attention & à per-  
fectionner cette maniere d'operer, au  
lieu de dire que quoique l'operation lui  
réussit, nous ne devons pourtant pas en  
faire jamais l'essai. C'est de quoi le judi-  
cieux Rouffet le reprend severement en  
ces termes:

*Per abdomen cystotomiam absolvi fæ-  
liciter posse jamdudum augurabar; sed  
operis novitas, & Thraasonum quorum-  
dam os infrene, mihi silentium impera-  
bant.*



*Interim incidi commodum in quemdam Petri Franconis libellum de Herniis gallicè inscriptum, ubi celeberrimus ille jatroceticus historiam memorabilem contextit cujusdam bimi infantuli, vesicâ per divisum à se juxta pubem hypogastrium apertâ à calculo liberati, obsecrantibus ideò id parentibus, quòd aliter ei sectori nihil successerat, omnia priùs frustra experto, ut ad perinæum calculum admoveret. Id verò unice miror, cur deinceps id tentari dehortatur. Invidetne hominum societati bonus ille vir eam inventi (licet fortunati & coacti) fœlicitatem? aut sibi & collegis esuritionem prætuit? Aut notam ipsorum censoriam, & ab eorum Symphratriâ & collegio exilium formidat, tamquam cornicum oculos confixerit? Quidnam enim postea id jam usu cognitum profuisse, rursus profore vetabit, viribus egri constantibus, quod attritis iisdem miserè vexato jamque semineci infantulo, profuisse constitit, aliis omnibus frustra tentatis.? Dissuadet opinor, quòd infantulus ab ea sec-*



de faire l'operation de la Taille. 39  
ione agrotaverit: atqui nisi prius idem  
graviter agrotavisset, eò ventum non  
fuisset. Interim cogitandum est quin  
malè habuerit fieri non potuisse, sed  
mirandum etiam quòd pejus ei non fue-  
rit, cùm bimulus tantùm esset, cùm  
diuturno dolore fractus, cùm recenter  
antèa fatigatus, intromissione praece-  
dente digitorum sectoris crassorum in  
agrotantis tenellum podicem, & appres-  
su pugni ejusdem in hypogastrium, ut  
solent in eo ipsorum veteri opere: quæ  
omnia illum potiùs, quàm sectio hypo-  
gastrica affligere, & mirum etiam cur  
non ad mortem cogere potuerunt.

„ Il y avoit déjà long-tems que je  
„ croïois qu'on pouvoit tirer en seure-  
„ té la Pierre par l'hypogastre, mais la  
„ nouveauté de l'Operation, & la ma-  
„ lice de certains fanfarons m'ont obli-  
„ gé de garder le silence.

„ Cependant le hazard me fit heu-  
„ reusement rencontrer le Traité des  
„ Hernies de Pierre Franco, écrit en  
„ François, dans lequel cet habile hom-  
„ me raporte l'histoire d'un enfant de



„ deux ans qu'il délivra de la Pierre „  
„ en incisant la vessie, à travers l'hypo- „  
„ gastre auprès des os pubis, à la solli- „  
„ citation des parens, ce qu'il n'auroit „  
„ jamais entrepris sans cela, parce qu'il „  
„ avoit mis tout en usage pour amener „  
„ la Pierre vers le perinée selon la me- „  
„ thode ordinaire. Mais je suis extrê- „  
„ mement surpris, qu'après le succez „  
„ qu'il eut, il ne nous ait pas conseillé „  
„ de tenter cette methode. Ce bon „  
„ homme envioit-il au genre humain „  
„ le bonheur de jouir de sa découver- „  
„ te, quoique fortuite ? ou craignoit- „  
„ il que lui & ses collegues ne vinssent „  
„ à manquer du necessaire ? ou crai- „  
„ gnoit-il d'être blâmé & exclus de leur „  
„ société & de leurs assemblées d'une „  
„ maniere ignominieuse ? Si cette ope- „  
„ ration a réussi dans un enfant cruel- „  
„ lement tourmenté, affoibli & à de- „  
„ mi mort, après avoir tenté tous les „  
„ autres moïens, pourquoi ne réussiroit- „  
„ elle pas dans un sujet qui seroit encore „  
„ plein de force & vigueur ? S'il nous „  
„ conseille de ne la pas pratiquer, c'est

( à



*de faire l'operation de la Taille. 41*

„ ( à mon avis ) parce que cet enfant  
„ fut très-mal après l'operation ; mais  
„ il n'en seroit jamais venu là , si l'en-  
„ fant n'avoit pas été extrêmement  
„ mal. Cependant on doit non seule-  
„ ment croire qu'il ne pouvoit qu'être  
„ extrêmement mal ; mais on doit être  
„ surpris de ce qu'il ne fut pas plus mal,  
„ n'étant âgé que de deux ans , accablé  
„ de douleurs continuelles & déjà fati-  
„ gué par l'introduction des doigts de  
„ l'Operateur dans l'*anus* , & par la  
„ compression de l'hypogastre selon la  
„ maniere ordinaire. Tout cela , selon  
„ les apparences , l'affoiblit bien plus que  
„ l'incision de l'hypogastre ; & il est  
„ étonnant qu'il n'en soit pas mort.

*Histoire de Bonnet & Groenvelt.*

Feu M. Tolet , Lithotomiste du Roi  
de France , nous donne la relation sui-  
vante de Bonnet.

*Feu M. Jeannot m'a dit autrefois que  
M. Bonnet Chirurgien , qui pratiquoit  
il y a très-long tems la Lythotomie dans  
l'Hôtel-Dieu de Paris , l'avoit assuré*

D



d'en avoir vu tailler de cette façon.  
*M. Petit Maître Chirurgien de cet Hôpital m'a dit l'avoir vu pratiquer sur une petite fille par le même M. Bonnet.*

*M. Dionis en fait aussi mention.*

*On nous assure que M. Bonnet a pratiqué souvent cette Operation à l'Hôtel-Dieu de Paris avec un heureux succez; & que même Monsieur Petit la lui a vu faire.*

Voilà tout ce qu'on raporte de Bonnet, qui a fait cette Operation, à ce qu'on dit plusieurs fois en public, & toujours avec succez; il est cependant tout à fait étrange, qu'ils n'aient pas dit un mot de la maniere d'operer, ou d'où vient que ses confreres ou contemporains ne l'ont pas imité.

Le Dr. Groenvelt dans l'édition Angloise de son livre de la Lythotomie, publié en 1710. nous dit avoir eu une fois un patient dans *Long-lane Moorfields*, sur lequel il fut obligé de faire l'operation du haut Apareil; & il tira fort heureusement la Pierre en faisant une incision auprès des aines, & le pa-



tient fut rétabli en peu de tems. Cela fait voir que les plaïes de la vessie ne sont pas toujours mortelles.

Je ne saurois m'empêcher de revenir en doute la verité des Operations de Bonnet & de Groenvelt : Premièrement , parce qu'on en parle qu'en passant & d'une maniere fort legere. Secondement , parce qu'un Chirurgien de Paris des plus anciens , qui a été pendant plusieurs années ami de M. Petit , a assuré un de mes amis , que Bonnet ne lui avoit jamais parlé de telles Operations. Troisiémement , parce qu'un de nos plus anciens Lythotomistes m'a dit , qu'il n'avoit jamais ouï parler de l'Operation de Groenvelt , jusqu'à ce que cet Auteur eût publié l'édition Angloise de son Livre de la Lythotomie. Tout cela & beaucoup d'autres raisons l'obligerent de n'y ajouter point de foi.

V. La maniere d'operer de Frere Jacques.

M. Mery , habile Chirurgien, l'a parfaitement bien décrite , de même que



M. Dionis , & ils en ont fait voir les inconveniens. Je renvoie le Lecteur curieux à ces Messieurs.

VI. La maniere d'operer de M. Rau

Je fai que M. Rau pratiquoit cette Operation avec de grands succez , & qu'il se servoit de la sonde pour tailler il faisoit la plaie fort près de l'endroit où l'on taille par le grand Apareil , & qu'il alloit ainsi directement dans la cavité de la vessie sans toucher l'urethre, comme on fait selon la maniere ordinaire.

Je ne sache point qu'il ait encore rien publié à ce sujet , ainsi je renvoie le Lecteur aux savans Professeurs de Leyden , qui ont été témoins oculaires de la dexterité & du succez de cette Operation , & qui peuvent par consequent en donner une description plus particuliere.

*Maniere d'operer de Rouffet.*

Le Dr. Horseman , un de mes amis m'aporta de Paris le dernier mois de Novembre la seconde édition de Rouf-



*de faire l'operation de la Taille.* 45  
*set de partu Cæsareo*, imprimée en 1590.  
dans laquelle je trouve que l'Auteur  
propose & décrit le haut Apareil avec  
beaucoup de jugement, de capacité &  
d'exactitude.

Il faut certainement qu'on ait peu lu  
cet excellent Auteur, ou bien qu'on ne  
l'ait pas entendu, autrement cette me-  
thode n'auroit pas resté si long-tems  
cachée. Si j'avois été assez heureux que  
de rencontrer ce livre inestimable,  
avant que j'eusse taillé des sujets vivans,  
cela m'auroit épargné beaucoup de pei-  
ne, de travail d'esprit & de dépense dans  
la composition de la theorie de mon  
Operation, tant elle est clairement dé-  
montrée & exposée par ce savant Au-  
teur.

Il propose trois manieres de faire  
cette Operation; & dans toutes il faut  
que la vessie soit gonflée par quelque  
liqueur.

*Premiere maniere.*

Il remplit la vessie d'eau d'orge, de  
lait ou d'une décoction vulneraire avec



l'algalie & la seringue , *planch. 2. fig. 1. 2. 3. &* pour empêcher qu'elle ne sorte , il se sert d'une ligature ou de la main d'un serviteur.

Ensuite il incise la peau & la plus grande partie des muscles avec le bistouri *fig. 4.* il fait après cela une ponction dans la vessie avec l'autre bistouri *fig. 5.* en dernier lieu il introduit par la plaie le bistouri *fig. 6. & 7.* avec lequel il finit l'incision.

Après quoi il fait l'extraction de la Pierre avec ses doigts ou avec des tenettes , selon que le cas le requiert.

*Seconde maniere.*

Il remplit la vessie avec une sonde canelée *fig. 8.* il retire ensuite la seringue & introduit le stilet *fig. 9.* pour empêcher la sortie de l'eau , il tourne après cela la canelure de la sonde vers la ligne blanche , & la pousse contre cette ligne ( comme on la pousse contre le perinée dans l'Operation ordinaire ) & il incise sur la canelure.



*Troisième maniere.*

Il ordonne de faire une ligature à la verge, deux ou trois jours avant l'Operation, jusqu'à ce que la vessie soit suffisamment gonflée, comme dans une Ischurie. Il incise ensuite comme ci-dessus.

On verra la difference qu'il y a entre la premiere maniere d'operer & la mienne, en les comparant ensemble; pour les deux autres manieres elles sont praticables.

*Maniere d'operer de M. Dionis.*

M. Dionis, duquel quelques-uns de nos Lythotomistes prétendent que cette maniere d'operer a été empruntée, s'accorde si peu avec lui-même dans le sentiment où il est au sujet de cette Operation, qu'il est très-difficile de dire, s'il l'approuve ou s'il la desapprouve.

Il nous expose en premier lieu son opinion au sujet de cette maniere d'operer en ces termes :

*Je ne trouve point, dit-il, cette opera-*



tion si perilleuse qu'on pourroit s'imaginer, je la croi au contraire moins dangereuse que le petit & le grand Apareil.

Secondement, il nous donne la figure des instrumens dont il voudroit qu'on fît usage.

Troisièmement, il nous enseigne maniere de nous en servir.

Pour pratiquer heureusement cette Operation, il faudroit introduire dans la vessie une sonde creuse A, dont l'ouverture extérieure seroit assez ample pour y faire entrer le bout de la seringue B avec laquelle on empliroit la vessie d'eau qui auroit un degré de chaleur pareil à celui de l'urine. On feroit une ligature à la verge avec cette bande afin qu'en seringuant l'eau ne s'échappât point de la vessie à côté de la sonde; & lorsqu'on jugeroit par la quantité de l'injection que la vessie dût être pleine, on en retireroit la sonde, & resserreroit un peu la ligature de la verge, afin de comprimer l'urethre assez pour empêcher l'eau de sortir: ensui-



de faire l'operation de la Taille. 49  
le malade assis dans une chaise pres-  
qu'à son séant on lui feroit une inci-  
sion longitudinale avec le scalpel D en-  
tre les deux têtes des muscles droits ;  
& les deux pyramidaux ; après quoy  
apuyant du doigt sur le fond de la vessie  
on sentiroit la fluctuation de l'eau  
dont elle seroit gonflée , & pour lors on  
feroit avec une grosse lancette armée  
E une ponction à cet organe dans ce  
même endroit. On connoitroit aisément  
quand la vessie seroit ouverte par l'eau  
qui en sortiroit , & aussi-tôt avec le  
crochet F on pourroit faire sortir la Pier-  
re , ou bien on plongeroit une tenette  
G longue & étroite dans l'ouverture ,  
par laquelle l'eau s'écouleroit , & aiant  
trouvé la Pierre dans la vessie , il se-  
roit pour lors facile de la charger &  
de la tirer par cette ouverture : la  
plaie se gueriroit sans peine , parce  
que tenant le malade en une situation  
presque droite dans son lit , l'urine qui  
se porte continuellement dans la vessie  
ne pourroit point monter jusqu'à la  
plaie pour en empêcher la réunion , com-



me elle fait aux deux autres manieres d'operer; & de plus l'urine trouveroit toujours son chemin ordinaire pour s'écouler.

Le fond de tout ceci est tiré de Roussel ( quoiqu'il n'en fasse pas mention ) mais malheureusement il a si fort défiguré cet Auteur, qu'il fait connoître clairement qu'il ne l'entendoit pas.

1. Dans la situation où il veut que le malade se mette, il est impossible de faire l'operation.

2. Après la ponction qu'il ordonne de faire à la vessie, nous n'aurions point de place pour introduire les tenettes, beaucoup moins pour faire l'extraction de la Pierre, &c.

D'abord il préfere celle-ci dans le commencement aux deux autres operations ordinaires, cependant vers la fin il change de sentiment.

Cette maniere, dit-il, paroît la meilleure; mais avant que de lui donner la preference sur les deux autres il faut qu'elle soit confirmée par



de faire l'operation de la Taille. SE  
plusieurs experiences, dont la premie-  
re se pourroit tenter sur un criminel  
condamné à la mort, & qui auroit la  
Pierre.

Il auroit emploïé inutilement tou-  
te sa vie à attendre cette occasion,  
& quand il auroit vécu six fois da-  
vantage, il seroit peut-être mort sans  
l'avoir eüe, & ainsi nous serions en-  
core privez d'une découverte si uti-  
le.

---

## SECTION IX.

### *La nouvelle maniere d'operer.*

**J**USQU'ici nous avons été occupez  
à décrire & à refuter la maniere  
d'operer des anciens & des modernes;  
je vais presentement exposer en peu  
de mots ma nouvelle maniere, dont les  
principes ont été premierement éta-  
lis par Rouffet très-habile \* Chi-  
urgien: cet Auteur avouë pourtant  
ingenument qu'il ne la pratiqua ja-  
mais sur des corps vivans, voici ses  
termes :

E 2

\* Medecin.



*Sed an vita ob nostram hanc secticōnem periclitetur, ex solo successu sectionis vivorum apparere potest.*

„ Savoir si dans cette maniere de tailler la vie du patient n'est point en danger, il n'y a que le succès de la taille des vivans qui puisse nous le faire connoître.

Et dans un autre endroit :

*Verum sit - ne ea etiam ipsa quam designamus pars interna & externa lethalis necne, nondum satis testatum arbitror, sed in vivis dumtaxat experiri licet.*

„ Savoir si l'incision de cete partie ( de la vessie ) est mortelle par rapport à sa propre substance ou aux parties qui l'environnent. C'est un fait dont nous n'avons pas encore assez d'experience, & dont on ne peut s'éclaircir qu'en l'experimenter tant sur les vivans.

Et sur la fin il se plaint de n'avoir pas l'occasion de faire une experience si probable & si utile.

*Ceterum ea demum quæ in cadavre*



de faire l'operation de la Taille: 33  
*ribus expertus sum , & quâ potui se-  
dulitate in vivis tutò facienda medi-  
tatus , bonâ fide leâtori proponere vo-  
lui , operationum talium in vivis ob-  
servandarum exempla daturus , si qui-  
rus calculosus se hætenùs obtulisset ,  
aut nisi lamentabile Henrici Regis fa-  
tum recens nobis eam ansam de mani-  
bus extorsisset qui quatuor aut si opus  
esset pluribus suspendio adjudicatis reis  
vitam me impetrante indulserat , si ab  
eo opere nostro sospites evasissent.*

„ J'ai communiqué fidelement au  
„ Lecteur ce que j'ai observé dans  
„ les experiences que j'ai fait sur des  
„ cadavres , & j'étois dans le dessein  
„ de donner des exemples de ces  
„ operations faites sur des sujets vi-  
„ vants , s'il s'étoit offert quelque pa-  
„ tient; mais j'ai perdu cette occasion  
„ par la mort funeste & lamentable  
„ du Roi Henry III. qui m'avoit pro-  
„ mis quatre patients condamnez à  
„ la mort ou davantage , s'il étoit  
„ necessaire pour faire l'experience ,  
„ & à eux il leur avoit promis la vie.



Il est à mon avis évident, par ce que nous venons de dire que Rouffet manquoit d'occasions, que Dionis n'avoit ni la capacité ni le courage de la faire, & qu'aucun de nos Lytotomistes (malgré les expressions admirables & les raisons de Rouffet) n'a jamais cru la chose faisable, jusqu'à ce que les reflexions suivantes m'eussent déterminé à la mettre en usage, l'an 1719.

1. A cause du succez de Franco, quoique le patient fût fort jeune & foible, & que la Pierre fût très-grosse.

2. Parce que j'ai trouvé une infinité d'exemples dans nos meilleurs Auteurs, & nos Chirurgiens d'armée, de gens blessez dans la vessie qui ont été parfaitement gueris; j'en vais rapporter quelques-uns.

Rouffet nous rapporte l'histoire suivante d'une plaie dans la vessie.

*Parvus nulli non cognitus & doctissimus ille Iatrochirurgus Fr. Rastius hujus historiae testes mihi locupletissimi, utpotè oculati fuerunt, quam ego tum ex*



de faire l'operation de la Taille. 55  
aliis compluribus tum ex ipsa Chirurghi  
ad medendum adhibiti tripode & verbis  
& scripto ex ejus diariis fideliter desump-  
to didici , & hîc transcripsi , jam olim  
quidem auditam ex ipsius vulnerati ore ,  
sed nondum sat mihi ( ut ingenuè fatear )  
persuasam. Talibus enim in rebus mihi  
imponi non patior.

A. T. Confossus fuit infra umbilicum  
venter pugione satis lato. Ei XIX. die-  
bus ac noctibus totis vulnere solo , nec  
prorsus alio meatu emanans lotium vesi-  
cam haud dubiè lesam arguebat : quòd  
tum merum exiret ab ejus parte magis  
exangui , & minùs carneâ jure optimo  
stillare conjiciebatur. Vulneris prætereâ  
accepti sedes editior insinuabat necessa-  
riò id viscus parte sui summâ ( quâ mi-  
nùs verè carneum esse videtur ) fuisse  
sanciatur. Florentinus Philippus Chirur-  
gus solers , immisso facilimmè per ure-  
thram argenteo siphunculo urinam dedu-  
xit , vulnusque citissimè percuravit.

„ Le patient m'avoit raporté , il y  
„ avoit déjà long - tems , l'histoire



„ suivante de sa propre bouche , mais  
„ (pour avouer la chose ingenuement)  
„ je n'y ajoutai point de foi : car je  
„ ne saurois souffrir en aucune ma-  
„ niere qu'on m'en impose dans des  
„ cas de cette nature ; mais après  
„ aiant appris que ce Fait étoit com-  
„ firmé par le celebre Paré & le sa-  
„ vant Rastius , qui furent témoins  
„ oculaires de la chose , de même  
„ que par le Chirurgien qui fit cette  
„ cure , je n'eus plus aucun lieu  
„ d'en douter.

„ A. T. reçut un coup de poignard  
„ dans la partie inferieure du ventre  
„ toute l'urine coula par la plaie du-  
„ rant xix. jours après , signe assuré  
„ que la vessie étoit blessée. La si-  
„ tuation de la plaie faisoit voir clai-  
„ rement , qu'elle étoit dans la par-  
„ tie superieure de la vessie , qui est  
„ l'endroit le moins charnu : cepen-  
„ dant Fl. Philippe , habile Chirurgien  
„ gien , aiant introduit une sonde  
„ dans l'urethre , fit couler l'urine  
„ par la voie ordinaire & guerit en  
„ peu de tems la plaie.



de faire l'operation de la Taille. 57

Gaspard Bauhin rapporte l'histoire suivante.

*Cùm tauro fugienti Helvetius se opponeret, ab eo cornibus petitus, altero in pectine circa regionem vesicæ intruso, penitus transversim perfoderetur, atque urina in lumborum regione emanaret: qui tamen Chirurgi operâ sanatus, sine omni incommodo diù postea supervixit.*

„ Un Suisse voulant arrêter un  
„ taureau qui s'enfuïoit, fut blessé  
„ par cet animal, d'une de ses cor-  
„ nes qui penetra transversalement  
„ dans la region de la vessie, en for-  
„ te que l'urine sortoit par la region  
„ des lombes: il fut pourtant guéri  
„ par un Chirurgien, & il vécut  
„ après cela plusieurs années sans  
„ aucune incommodité.

C. Stalpart vander Wiel rapporte l'histoire suivante.

*Eques quidam nimiùm lato ense hîc Hagæ ità fuit lesus paulò suprâ os pubis mediâ in abdominis parte non latus, sed anteriora aperiente vulnere, ut se in vesicam penetraret gladius, cujus indi-*



*cium erat per vulnus effluens urina. Ille  
autem intra tres hebdomadas (utut lethalia  
clamet hujusmodi vulnera Hippocra-  
tes ( percuratus est.*

„ Un Chevalier fut blessé à la Haïce  
„ d'un coup d'épée , un peu au-des-  
„ sus des os pubis , au milieu de l'ab-  
„ domen ; l'instrument étoit large &  
„ il penetra dans la cavité de la ves-  
„ sie , comme cela étoit évident par  
„ l'urine qui couloit par la plaïe , ill  
„ fut néanmoins guéri dans trois se-  
„ maines , quoiqu'Hippocrate dise  
„ que ces plaïes sont mortelles.

Claude Amyand Ecuïer , premier  
Chirurgien de Sa Majesté Britanni-  
que , m'a dit avoir une fois guéri un  
gentilhomme , blessé d'un coup de  
fusil ; la balle perçoit de part en part  
la vessie , & ce gentilhomme n'en a  
ressenti aucune incommodité du de-  
puis , quoiqu'il y ait déjà plusieurs  
années.

Je conclus de ces exemples , &c.  
que puisqu'on a guéri heureusement  
des plaïes accidentelles faites avec



*de faire l'operation de la Taille.* 59  
des instrumens si rudes & si grossiers ;  
les plaïes artificielles qu'on feroit  
dans l'endroit le moins dangereux  
avec des instrumens convenables , &  
tous les preparatifs & les précautions  
nécessaires , réussiroient avec moins  
de peine , & avec beaucoup plus de  
certitude.

Troisièmement , parce que j'étois  
persuadé par la connoissance de la  
structure des parties , & par les exem-  
ples que j'ai raportées , que la vie du  
malade ne seroit pas en si grand dan-  
ger après cette operation , & qu'el-  
le n'occasionneroit jamais l'impuif-  
sance , l'incontinence d'urine , &c.  
qui sont presque toujours les suites  
des operations ordinaires.

Quatrièmement , parce qu'en exa-  
minant & faisant reflexion sur toutes  
les objections que nos prédecesseurs  
& les modernes ont fait contre cet-  
te Operation , je trouve qu'elles sont  
très-malfondées , & que la plûpart  
sont imaginaires , comme on le ver-  
ra par les réponses. *Voiez la Section*  
XIII.



Cinquièmement, j'étois enfin fermement persuadé par les experiences que j'avois fait sur des corps morts, d'avoir surmonté la seule & unique difficulté que j'y eusse jamais vu, c'est à dire, d'avoir la maniere d'operer en toute seureté sans risquer la vie du patient.

Ce furent-là les motifs qui m'encouragerent à tenter cette maniere d'operer, afin d'épargner au genre humain la necessité de subir la plus terrible de toutes les operations de Chirurgie, & la Providence a permis qu'elle ait réussi à mon souhait.

*Des parties qui sont engagées dans  
cette Operation.*

Hildan exprime fort bien la necessité où l'on est d'avoir une connoissance parfaite des parties dans tous les cas, de même que dans celui-ci, avant d'entreprendre aucune Operation. Voici de quelle maniere il s'exprime :

*In omnibus artibus, etiam mechanicis*



de faire l'operation de la Taille. 61  
commune axioma traditur, quod quivis  
opifex, artem suam ad proprium honorem  
suum, proximique emolumentum dirige-  
re cupiens, ante omnia subiecti sui, h.  
e. materiae, circa quam occupatur, pro-  
prietates atque naturam agnoscere debeat.  
Sic quando aurifaber exactam auri &  
argenti puri, vel cum aliis metallis per-  
mixti, cognitionem non habet, quomo-  
dò aliquid boni atque laudabilis in arte  
sua præstare poterit? Sic neque faber li-  
gnarius, materiarius, lapidicida, faber  
ferrarius, & alii similes, naturam ac  
proprietates ligni, lapidum, ac ferri ig-  
norabunt; alioquin nunquam verum sco-  
pum perfectæ in arte sua peritiæ attin-  
gere poterunt, sed semper à peritis arti-  
ficibus tyronum loco habebuntur.

Quemadmodum igitur homo, nobilissi-  
ma Dei creatura, imò ipsa Dei imago,  
existit, meritò illi, qui circa illius cor-  
pus occupantur, non sicut faber ligna-  
rius, & lapidicida, ligno atque lapidi-  
bus, ferrum admoveere, sed subiecti sui,  
h. e. corporis humani, precipuè verò ejus



partis , cui manus admoturi sunt , exactam cognitionem habere deberent : Si enim hic error aliquis committeretur : longè gravior esset quàm si circa predictas materias accideret. Aurifaber si in opere suo hallucinetur , illudque sinistè tractet , argentum vel aurum denuò in crucibulum projicit , nihilque præter tempus atque laborem perdit ; faber lignarius , Cementarius , ac faber ferrarius , nihil aliud quod magni momenti sit , amittit. Chirurghi verò subiectum , circa quod versatur , est corpus humanum. Quocircà ut ipsius constitutionem & planè stupendam divinamque structuram sciat & intelligat , necesse est.

„ C'est un axiome communément  
 „ reçu dans tous les arts , même dans  
 „ les mécaniques , que tout ouvrier  
 „ qui veut s'acquérir de l'honneur  
 „ & se rendre utile aux autres , doit  
 „ avant toutes choses être bien in-  
 „ struit des proprietéz & de la na-  
 „ ture du sujet , c'est à dire , de la  
 „ matiere sur laquelle il doit tra-



*de faire l'operation de la Taille. 63*

„ vailler : Ainsi quand un Orfèvre  
„ n'a pas une connoissance parfaite  
„ de l'or & de l'argent pur ou allié  
„ avec d'autres métaux , comment  
„ pouroit-il réussir à faire de beaux  
„ ouvrages ? De même un Charpen-  
„ tier , un Tailleur de pierre , un  
„ Forgeron, & quelqu'autre ouvrier,  
„ ne doivent pas ignorer la nature  
„ ni la qualité du bois , des pierres ,  
„ & du fer ; autrement ils ne fau-  
„ roient jamais devenir habiles dans  
„ leur profession , & les habiles ou-  
„ vriers les regarderont toujours  
„ comme des apprentis.

„ C'est pourquoi l'homme étant la  
„ plus noble des créatures , & même  
„ la vraie image de Dieu , il est ne-  
„ cessaire que ceux qui travaillent  
„ sur le corps humain , n'aillent pas  
„ d'abord apliquer le fer d'une ma-  
„ niere grossiere, comme des Char-  
„ pentiers ou des Tailleurs de pier-  
„ re , sans connoître auparavant par-  
„ faitement le sujet , c'est à dire , la  
„ structure du corps humain , prin-



„ cipalement les parties sur lesquelles  
„ les on doit operer : car une fautes  
„ dans cette occasion , a des conse-  
„ quences beaucoup plus facheuses  
„ que dans les sujets dont nous ve-  
„ nons de parler. Si l'Orfèvre se trom-  
„ pe ou gâte son ouvrage , il en est  
„ quitte pour jetter de nouveau son  
„ or ou son argent dans le creuset ,  
„ & il ne perd que son tems & sa  
„ peine ; le Charpentier , le Maçon  
„ & le Forgeron ne souffrent pas des  
„ pertes beaucoup plus considera-  
„ bles. Mais le sujet sur lequel le  
„ Chirurgien travaille , c'est le corps  
„ humain : il est par consequent de  
„ toute necessité qu'il connoisse &  
„ qu'il soit bien instruit de sa con-  
„ stitution & de sa structure admira-  
„ ble.

Il n'y a pas un seul de nos Ana-  
tomistes , qui ont emploïé la plus  
grande partie de leur tems à décri-  
re les parties qui ne sont d'aucun  
usage ni dans la pratique de la Me-  
decine ni dans la Chirurgie ; il n'y  
en



*de faire l'operation de la Taille.* Es  
en a pas , dis je , un seul ( si on en  
excepte l'inimitable Rouffet , que  
Dionis a pillé ) qui ait décrit la ve-  
ritable situation de la vessie , d'où  
dépend la seureté de cette operation,  
situation dont on n'a pas connu l'a-  
vantage dans cette occasion.

Voici comme Rouffet s'exprime :

*Vesica sita est extra peritoneum &  
constituit quartum quemdam ventrem  
exiguum.*

„ La vessie est située hors du peri-  
„ toine & elle forme une espece de  
„ quatrième petit ventre.

Rien ne sauroit être plus naturel  
ni plus vrai que cette description :  
Dionis la traduit ainsi.

*La vessie est située hors du peritoine.*

En sorte que le peritoine auquel  
la vessie s'attache par sa partie supe-  
rieure & postérieure, la separe d'a-  
vec les intestins , à peu près de mê-  
me que le diaphragme separe le tho-  
rax d'avec l'*abdomen* , & sa partie an-  
terieur qui souffre dans cette ope-  
ration , s'attache ( par des membra-



nes qui ressemblerent beaucoup à celles qui joignent ensemble les muscles aux muscles du ventre & aux os pubis.

Cette situation est aussi constante & invariable que celle du cerveau de l'estomac, ou du cœur, quoiqu'un quelques-uns de nos curieux se soient imaginé le contraire, dans le dessein d'embarasser cette methode.

La tunique musculaire de la vessie n'est autre chose qu'un muscle épais & charnu, qui s'étend depuis le cou jusqu'à l'ouraque, comme le représente M. Cowper, le meilleur Anatomiste que nous ayons, dans la figure qu'il en donne; nonobstant cela, les Auteurs ne parlent que du danger des plaies de la partie membraneuse de la vessie, quoiqu'il n'y ait point de partie membraneuse.

*Non ex libris sed ex dissectionibus non ex placitis Philosophorum sed fabricâ nature discere & docere anatomicen profiteor.* „ Ce n'est pas par les „ livres, mais par la dissection, m



*de faire l'operation de la Taille. 67*  
,, par les décisions des Philosophes,  
,, mais par la structure de la nature  
,, que je fais profession d'apprendre  
,, & d'enseigner l'Anatomie.

Les parties qu'on coupe dans cette operation sont les tégumens externes, les muscles du ventre, & le corps de la vessie.

J'aurois donné une description plus détaillée de ces parties, si mon frere Douglass le Medecin n'avoit pas résolu de publier en peu de tems une description complete & exacte, non seulement des parties qui sont engagées dans cette operation, mais aussi de toutes celles qui le sont dans les autres manieres de tailler.

*Des instrumens qu'on doit avoir avant  
de faire l'operation.*

1. Il faut une table, dont un bout doit être trois ou quatre travers de doigt plus bas que l'autre.

2. Des bandes, qui doivent être fort douces.



3. Un verre plein d'huile.

4. La sonde & le stilet, *planche 44*  
*fig. 12.*

5. Le tuyau flexible avec ses deux extrémités garnies, *fig. 4. 5. 6.* dont l'une entre en maniere de vis dans la tête de la sonde, & l'autre reçoit le bout de la seringue [ ].

Ce tuyau est fait d'un urethre de bœuf, & c'est M. Cheselden qui l'a inventé.

6. La seringue *fig. 7.* qui doit contenir assez d'eau pour remplir en une seule fois la vessie, ou en deux tout au plus.

7. La clef de la sonde, *fig. 8.*

8. Un bistouri pour faire la première incision, *fig. 9.*

9. Une éponge.

10. Un autre bistouri pour faire la seconde incision, *fig. 10.*

11. Un instrument nouveau, *fig. 11.*

Il est de l'épaisseur d'un bistouri ordinaire, il n'a point de taillant depuis X jusqu'à X, & il coupe comme un rasoir.



*de faire l'operation de la Taille. 69*

Ses autres dimensions paroissent dans la figure, & on doit les changer selon que le cas le requiert.

12. Des tenettes, *fig. 12.*

*Du nombre & du devoir des serveurs.*

Il faut sept personnes entenduës, deux pour tenir ferme les hanches & les genoux, deux pour les épaules, & une pour la tête, la sixième pour tenir la verge, & la dernière pour tenir le pot à l'eau, & donner & recevoir les instrumens.

*Situation du patient.*

Le patient doit être sur la table couché sur son dos, la tête apuiée sur un gros oreiller; il faut ensuite l'attacher par les mains & les pieds avec des bandes.

*Maniere de faire l'operation.*

Ayant disposé de la sorte le patient & ses genoux, ses épaules & sa tête étant assujetties par les serviteurs de



la maniere que nous venons de dire ; l'operation ne consiste que dans trois choses.

I. Il faut remplir la vessie , ce qu'on execute de cette maniere ; introduisez la sonde, *planche 4. fig. 1.* retirez ensuite le stilet , *fig. 2.* aiant rempli la seringue *fig. 7.* d'eau chaude ou tiede , adaptez-la par le moïen de la clef , *fig. 8.* avec le tuyau flexible , *fig. 4.* dont le bout est garni de cuivre. Ordonnez après cela au serviteur de comprimer la verge afin que l'eau ne s'échape point ; après quoi vous pousserez l'eau doucement dans la vessie , jusqu'à ce qu'elle s'éleve assez au-dessus des os pubis pour permettre d'y faire une incision assez grande ; retirez la seringue , & dites à celui qui tient la verge , de tirer fort doucement la sonde , aiant soin sur tout de serrer la verge afin que l'eau ne sorte pas ; & de la renverser après cela du côté de l'*anus* , ce qui empêchera l'écoulement de l'eau , & l'embaras



*de faire l'operation de la Taille. 71*  
que sa main pouroit causer.

Si la vessie est trop pleine elle cause de grandes douleurs, ses fibres se relâchent si fort, qu'il leur est presque impossible de reprendre leur ressort naturel, & par cette violence on separe le peritoine d'avec les muscles de l'abdomen, ce qui peut occasionner des inflammations, des abcès, &c.

Si elle n'est pas assez pleine, il sera impossible d'y faire une incision assez grande, & de tirer par consequent la Pierre, sans froisser & déchirer les parties, comme dans les operations ordinaires.

C'est à la prudence de l'Operateur à trouver un milieu entre ces deux excès.

II. Il faut faire l'incision de cette maniere :

Prenez le premier bistouri, *fig. 9.* & incisez lentement & d'une maniere ferme précisément dans le milieu, commençant environ la partie supérieure de la tumeur que forme la vessie, ou plus bas à proportion de



la grosseur de la Pierre , vous finirez aux os pubis ; continuez l'incision jusqu'à ce que vous puissiez sentir distinctement la fluctuation de la liqueur dans la vessie par le moïen de vos doigts ( ce qui arrivera avant qu'on ait achevé d'ouvrir les muscles. ) Ensuite essuïez le sang avec une éponge trempée dans de l'eau chaude ; après cela prenez le second bistouri , *fig. 10.* dont vous placerez le dos au milieu des os pubis , faites glisser sa pointe vers le col de la vessie jusqu'à ce que vous aïez pénétré dans la cavité de ce viscere ( ce qu'on connoit par la sortie de l'urine : ) alors tenant votre bistouri dans une situation perpendiculaire poussez-le avec beaucoup de vitesse tout du long vers le fond de la vessie , aussi loin qu'il sera nécessaire.

*Remarq.* Si la plaïe de la vessie est trop grande , alors il y a à craindre qu'on n'ait pénétré dans la cavité de l'abdomen.

Si elle est trop petite , alors vous  
ne



*de faire l'operation de la Taille. 73*  
ne sauriez tirer la Pierre, qu'avec beaucoup de difficulté, étant presque impossible d'agrandir après cela la plaie sans courir beaucoup de risque.

On doit éviter ces deux excès; mais pour une plus grande sûreté, j'ai depuis peu inventé un instrument, lequel, à mon avis, entre les mains d'un homme sage, préviendra ces deux accidens: Voici la maniere de s'en servir.

L'incision étant faite avec le premier bistouri de la maniere que nous venons de dire, prenez l'instrument nouveau, fig. II. dont il faut tourner le dos du côté du nombril & le tranchant du côté du pubis, & le tenant dans une situation perpendiculaire plongez-le dans la vessie ( ce qui ne demande que très-peu de force, vu qu'il coupe comme un rasoir. ) Ensuite en le retirant, glissez la partie inferieure du tranchant sous les os pubis, ce qui aggrandira encore la playe.

Je ne me suis jamais servi de cet instrument sur des sujets vivans, mais je suis très-assuré par les experiences



que j'en ai fait sur des cadavres , qu'il  
conviendra beaucoup mieux que tous  
ceux qu'on a proposé jusqu'à present.

Il faudra le faire faire plus ou moins  
large , selon la grandeur du patient & de  
la grosseur de la pierre , qui doit être  
déterminée par le jugement de l'Opé-  
rateur.

L'incision de la peau & de la plus  
grande partie des muscles , doit être  
toujours plus ample que celle de la  
vessie , ce qui facilitera extrêmement  
l'extraction de la Pierre.

III. Il faut faire l'extraction de la  
Pierre de la maniere suivante.

L'incision étant faite , introduisez  
l'*index* & le *medius* de votre main gau-  
che dans la vessie , pour examiner  
la figure & la grosseur de la Pierre ; en-  
suite si elle est petite , introduisez l'*in-*  
*dex* & le *medius* dans l'*anus* & poussez  
le *rectum* vers la plaie , alors il vous  
sera aisé de prendre la Pierre avec vos  
doigts qui sont dans la plaie , & de  
la tirer : mais si elle est grosse après  
en avoir découvert la figure avec l'



de faire l'operation de la Taille. 75  
doigts , plongez les tenettes , fig. 12.  
entre vos doigts dans la vessie , &  
chargez la Pierre , & tenez la ferme ;  
ensuite ayant retiré vos doigts tirez  
la Pierre , toujours doucement & avec  
beaucoup de précaution ; si elle se cas-  
se ou s'il y en a plusieurs , ôtez-les  
avec vos doigts de la maniere que nous  
avons dit.

*Omnes enim ibi convulnerata partes  
dilatari quàm maximè possunt , certè  
verò multò faciliùs & amplius , quàm  
perinei regio ab aliis secari solita ; sic  
ut ab earum diffractione in eruendo cal-  
culo timendum non sit , ad quod opus  
habent dilatatorio illo suo mirum in  
modum exhorrendo. Rousser.*

„ Les parties qu'on incise dans cette  
„ operation se peuvent dilater extrê-  
„ mement , du moins la dilatation en  
„ est plus facile & plus grande , que  
„ celle du perinée qu'on a accoutumé  
„ de tailler ; ici on a besoin du dilata-  
„ toire , instrument qui fait fremir  
„ d'horreur ; au lieu que dans la me-  
„ thode precedente on ne doit point



„ craindre le déchirement des parties  
„ en faisant l'extraction de la pierre..

L'extraction de la Pierre étant faite „  
on appliquera sur la plaie deux ou trois  
plumaceaux trempés dans de bon di-  
gestif , & par-dessus une compresse  
d'étoupe ; ensuite détachez les bandes ,  
& transportez le malade au lit : on fe-  
ra après cela une embrocation avec de  
l'huile tiède de camomile sur l'abdo-  
men , le scrotum & la verge. Après  
quoi vous prendrez une bande un peu  
plus large que la main du patient , dont  
vous ferez un tour autour de son corps ,  
& vous l'attacherez avec des épingles  
sur l'appareil , afin de le retenir ; vous  
ordonnerez qu'on lui applique chau-  
dement sur le ventre à tous momens  
des étoupes trempées dans une forte  
décoction d'absinthe , de camomile ,  
&c. ou dans un mélange composé de  
parties égales d'urine & d'eau de chaux.

Si le patient ne dort pas quelque  
tems après l'opération , il faut  
lui faire prendre quelque somnifere  
doux , parce que rien ne lui convient  
tant que le repos.



*de faire l'operation de la Taille. 77*

Il faut pancer le soir même la plaie & faire une embrocation sur l'abdomen comme auparavant, & un liniment aux aines, au scrotum & à la verge, avec l'onguent blanc & le déficatif rouge pour empêcher que l'urine n'irrite ces parties. Après quoi vous appliquerez les étoupes, comme ci-dessus.

Il faudra continuer l'embrocation & l'usage des étoupes jusqu'à ce que la plaie ait bien suppuré, & le liniment jusqu'à ce que l'urine coule par son canal naturel.

Il faut avoir le soin de pancer la plaie trois ou quatre fois par jour; après qu'elle aura bien supuré, le patient restera couché sur un côté ou sur l'autre, ce qui hâtera beaucoup la guérison.

L'urine sort toute par la plaie jusqu'à son entière guérison, ce qui arrive plus ou moins tard selon le temperament du malade.

On ne doit pas les obliger d'aller à la selle, qu'après six ou sept jours,



à moins que des raisons particulieres ne le demandent , parce que les efforts qu'on fait dans cette occasion , nuisent à la plaie.

Lorsque l'urine commence à couler par son canal naturel , elle cause à la plûpart des douleurs & des cuissos qui sont aussi vives & de même nature que celles qu'ils ressentoient à l'occasion de la Pierre ( ce qui est causé par la contraction de l'urethre , qui a esté si long-tems hors d'usage ) mais cela ne dure jamais passé deux ou trois jours , après quoi ils urinent avec la même facilité & la même liberté que les autres personnes.

Quand les enfans sentent cette douleur , ils prennent la verge , la compriment avec leur main & bouchent le passage de l'urine , ce qui oblige cette liqueur de sortir de nouveau par la plaie , & en retarde ainsi la guérison.

Il faut absolument que le malade évite l'air froid , parce qu'il lui occasionneroit de grandes douleurs & des



*de faire l'operation de la Taille. 79*  
roux si violentes , qu'il est quelque-  
fois sur le point d'étouffer.

On leur donne à boire du vin des  
Canaries , du *Possét* \* avec de la sauge , une infusion de la même plante ;  
on leur fait prendre des bouillons avec  
le mouton & des poulets , de l'eau  
de gruau , de la panade , &c.

*Remarq.* Si on pouvoit introduire  
une sonde flexible , & la tenir dans  
le passage sans causer de douleur , elle  
avanceroit extrêmement la guérison  
de la plaie.

---

## SECTION. X.

### *Maniere de tailler les Femmes.*

**L**orsque la Pierre est petite , la  
maniere ordinaire est la meilleure ;  
mais si elle est grosse , on n'en  
sauroit faire l'extraction par les voies  
ordinaires , sans courir risque de cau-

G 4

\* C'est une boisson Angloise composée de lait & de vin  
blanc , dans laquelle on fait bouillir un peu de sauge.



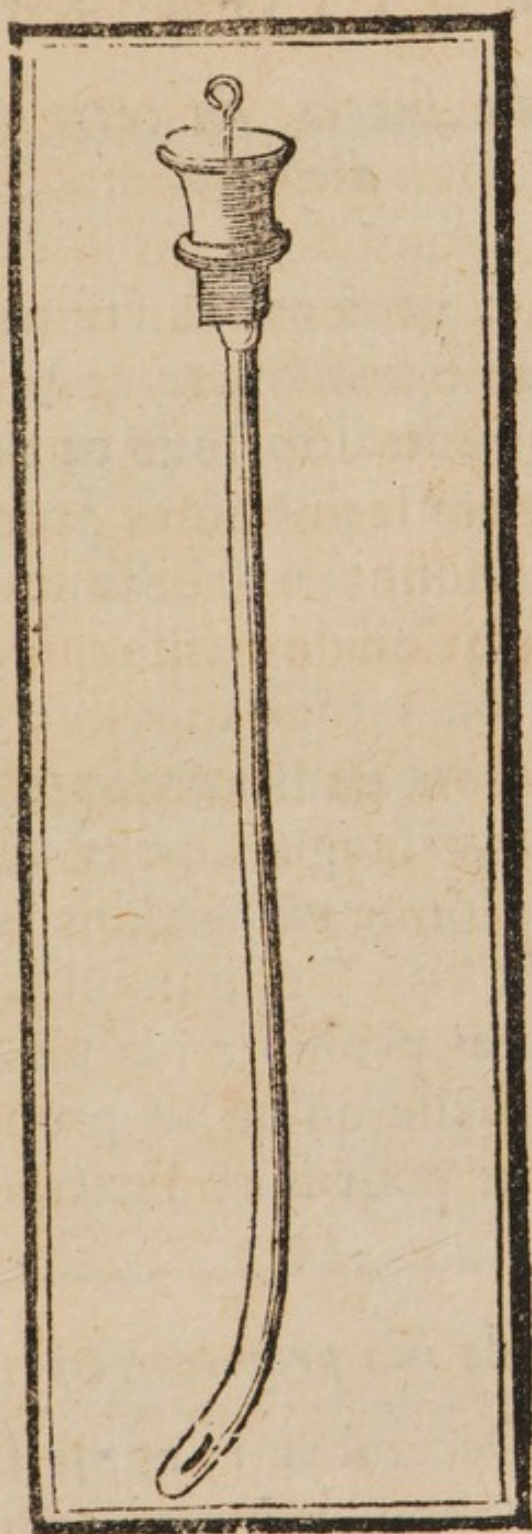
ser une incontinence d'urine dans la suite ; dans ces cas-là il faut tailler de la maniere suivante.

Introduisez la sonde *planch. 99.* avec le *tuiau* qui y est attaché, comme nous avons déjà dit ; ordonnez après cela à un serviteur d'introduire dans le vagin l'*index* & le *medius* de sa main gauche, & de comprimer l'utere contre les os pubis, remplissez ensuite la vessie, retirez la sonde, & faites l'operation de même que dans les hommes.

L'operation est beaucoup plus facile à faire, & la guerison en est beaucoup plus prompte que dans les hommes.









## SECTION XI.

*Histoire du succès de cette maniere  
d'operer.*

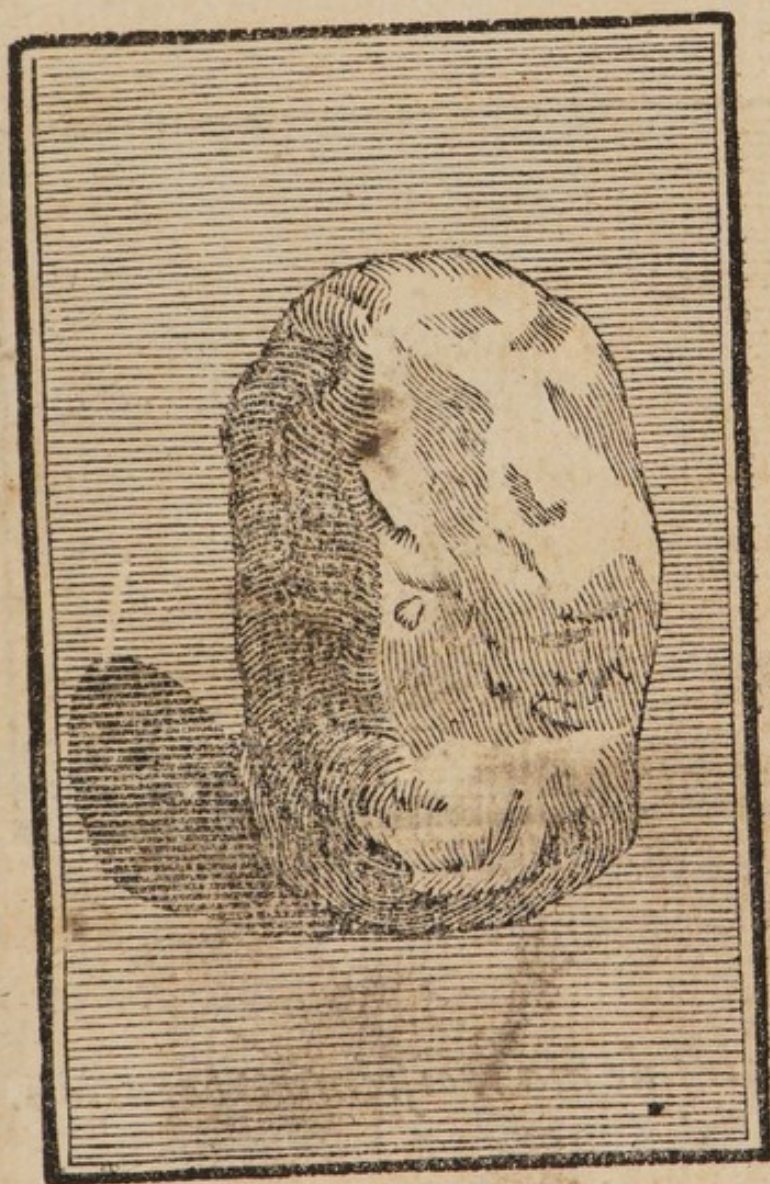
**J**USQU'ICI nous avons été occupez à décrire cette maniere nouvelle d'operer ; comme aussi tout ce qu'il faut observer pour la guérison. Je vais presentement donner une histoire abrégée des succès qu'elle a eu pour servir de confirmation à tout cela ; ce qui suffira sans entrer dans un plus grand détail de ses avantages , pour persuader à toute personne raisonnable & à tout homme de bon sens que cette methode est la plus prompte , la plus seure , & la plus facile qu'on ait proposé jusqu'à present pour faire l'extraction de la Pierre.

*Histoire de ma premiere Operation.*

Le 23 Decembre 1719. je fis cette Operation, pour la premiere fois, sur un jeune garçon de 16 à 17 ans , & ill



*de faire l'operation de la Taille. 83.*  
ut parfaitement gueri dans cinq se-  
maines de tems.



*Histoire de ma seconde Operation.*

Je fis une seconde Operation le  
12 Mai 1720. sur un enfant de huit



84      *Nouvelle maniere*  
ans , & il fut parfaitement guéri dans  
six semaines de tems.



*Histoire de ma troisième Operation.*

Mon troisième malade n'avoit que  
trois ans , & ce fut au mois d'Août  
1720. que je le taillai ; mais il mou-  
rut en convulsion environ quinze heu-  
res parès l'Operation.





*Histoire de ma quatrième Operation.*

Je fis la quatrième operation le 23. de Mars 1721. sur un enfant de quatre ou cinq ans, & il fût pareillement guéri dans un mois.

Dans ce patient je fis une petite plaie dans le peritoine, à travers laquelle je vis que les intestins se presentoient, mais je les repoussai avec mes doigts; je fis une suture au peritoine, & cela ne nous causa plus aucun inconvenient; l'enfant est en service à present





On presenta ces trois patients à la Société Royale immédiatement après qu'ils furent rétablis.

Ayant réussi dans trois de mes quatre operations, je fûs fermement persuadé que cette maniere d'operer réussiroit beaucoup mieux que la maniere ordinaire; je crûs par consequent de ne pouvoir pas rendre un plus grand service au public, qu'en la communiquant aux Chirurgiens des Hôpitaux où l'on a souvent occasion de la pratiquer.



de faire l'operation de la Taille. 87.  
quer ; dans cette vuë je leur dis , que  
j'irois dans l'un des Hôpitaux , ou dans  
tous les deux , où je taillerois en pu-  
blic , lorsqu'on voudroit bien me le  
permettre ; mais au lieu d'accepter ma  
proposition , comme je l'esperois , ils  
la rejetterent tous avec mépris , com-  
me injurieuse au caractere des Lytho-  
tomistes , excepté M. Cheselden , Chi-  
rurgien de l'Hôpital de S. Thomas ,  
qui a toujours plus à cœur le bien du  
public qu'aucun interêt particulier.

*Philosophi enim veri qui amore ve-  
ritatis & Sapientiae flagrant, nunquam  
se tam ophi, sapientiâ plenos repe-  
riunt, aut suo sensu abundant, quin  
veritati à quocunque & quandocunque  
venerit, locum dent, nec tam angusti  
animi, ut credant, quamvis Artem  
aut Scientiam, adeò omnibus numeris  
absolutam & perfectam à veteribus  
traditam, ut aliorum industriae & di-  
ligentiae nihil sit reliquum: Quùm pro-  
fiteantur plurimi, maximam partem  
eorum quæ scimus, eorum, quæ igno-  
ramus, minimam esse. Nec ità tradi-*



tionibus & præceptis quorumcumque addicti inservire se patiuntur Philosophi, ut libertatem perdant ne oculis propriis fidem adhibeant: Nec ita in Verbum jurant Antiquitatis Magistræ, ut veritatem amicam in apertis relinquunt & in conspectu omnium deserant; sed sicut credulos & vanos omnia primâ facie admittere & credere, ita manifesta sensui non videre, & luce meridianâ diem non agnoscere, stupidos & insensatos, pariter existiment; & non minùs Poëtarum fabulas, & vulgi deliramenta quàm scepticorum epochen, in viâ Philosophicâ declinare docent; omnes item studiosi, boni, honestique, nunquam ita passionibus indignationis, invidia, obrui mentem sinunt, quò minùs audiant æquo animo, quæ pro veritate proferantur, aut rem verè demonstratam intelligant: nec turpe putant mutare Sententiam, si veritas suadet & aperta demonstratio; nec Errores licet antiquissimos, deserere arbitrantur inhoneſtum: quum optimè norint, quòd humanum sit errare,

rare,



de faire l'operation de la Taille. 89  
rare, & decipi; & quòd casu multa  
reperta esse contingat, quæ discere qui-  
vis à quovis, possit à juvene Senex,  
à stulto intelligens. Nihil certè infe-  
liciùs iis ingeniis, quæ mordicùs sen-  
tiunt, majores nostros nihil ignoras-  
se. Fallax quippe illud enunciatum.  
Famosum impossibile est esse falsum.  
Profectò atas multa docet etiam Hebe-  
tiores, quæ sapientioribus antiquis in-  
cognita fuere: nec natura rerum sacra  
sua simul edocet. Veniet tempus, ait  
Seneca, quo ista quæ nunc latent, in  
lucem dies extrahat, & longioris ævi  
diligentia: Posterique nostri tam aper-  
ta nos nescisse mirentur. Multa ege-  
runt qui ante nos fuerunt, sed non pe-  
regerunt. Peregerunt? quam abest!  
multum adhuc restat operis, multum-  
que restabit: nec ulli nato post mille  
secula præcludetur occasio aliquid ad-  
jiciendi.

„ Les vrais Philosophes qui n'ont  
„ d'autre objet que la recherche de la  
„ verité & la sagesse, ne s'estiment pas  
„ assez sages, ou n'ont pas assez de pré-



„ vention de leur propre savoir , pour  
„ ne pas recevoir & embrasser la verité:  
„ en tout tems & de quelque part qu’el-  
„ le vienne ; & leur esprit n’est assez  
„ borné pour croire que les Anciens  
„ nous ont laissé un art ou une science  
„ dans un si grand degré de perfection,  
„ qu’il soit impossible à l’industrie & à  
„ l’application de leurs successeurs d’y  
„ rien ajouter. Car la plûpart avouent  
„ que nous ne savons presque rien en  
„ comparaison de ce que nous igno-  
„ rons. Les modernes n’embrassent  
„ pas d’une maniere servile les tradi-  
„ tions ni les opinions d’un chacun,  
„ ils sont prêts à admettre le temoi-  
„ gnage de leurs propres yeux ; & ils  
„ ne défendent point les dogmes de  
„ l’antiquité pour abandonner publi-  
„ quement la verité : mais de même  
„ qu’on passe chez eux pour credule  
„ & simple lorsqu’on embrasse & qu’on  
„ croit tout du premier abord , de mê-  
„ me aussi passe-t-on pour stupide &  
„ insensé lorsqu’on refuse d’ouvrir les  
„ yeux & d’accepter ce qui est mani-



„ feste à nos sens. Ils nous aprennent  
„ aussi qu'il faut éviter également dans  
„ la Philosophie les fables des Poëtes,  
„ les folies du vulgaire & le sentiment  
„ des Sceptiques. Quand on a à cœur  
„ l'honneur des Lettres, on ne se laisse  
„ jamais emporter par les passions de  
„ l'indignation & de l'envie jusqu'au  
„ point de ne vouloir pas écouter avec  
„ justice ce qu'on avance en faveur  
„ de la verité, ou ce qui est veritable-  
„ ment démontré : & ils ne tiennent  
„ pour honteux de changer d'opinion,  
„ lorsque la verité & l'évidence nous  
„ y engagent : ni contraire à l'honneur  
„ d'abandonner des erreurs, quoique  
„ très-anciennes. Ils savent parfaite-  
„ ment bien que les hommes sont su-  
„ jets à se tromper & à se laisser trom-  
„ per, & que le hasard a fait trouver  
„ beaucoup de choses, qu'un vieillard  
„ peut apprendre d'un jeune homme,  
„ & un homme intelligent d'un fol.  
„ Il n'est assurément rien de plus pi-  
„ toïable que de s'imaginer que nos  
„ Ancêtres n'ignoroient rien. Car cet



„ axiome est faux , rien de fameux ne  
 „ sauroit être faux. En effet combien  
 „ de choses le tems ne nous apprend il  
 „ pas , même au plus ignorant , qui  
 „ étoient ignorées des plus sages d'en-  
 „ tre les anciens ? Et la nature ne nous  
 „ revele pas tout à la fois ses mysteres.  
 „ Il viendra un tems , dit Seneque , au-  
 „ quel nos successeurs découvriront  
 „ par leur application ce que nous igno-  
 „ rons presentement , & ils seront  
 „ surpris que nous aïons ignoré des  
 „ choses si claires. Nos ancêtres ont  
 „ fait beaucoup , mais ils n'ont pas tout  
 „ fait. Qu'il s'en faut qu'ils aient tout  
 „ fait ! il reste encore beaucoup d'ou-  
 „ vrage , & il en restera toujours : &  
 „ après une durée de mille siècles on  
 „ pourra encore ajouter quelque chose..

Il y a environ un an que M. Paull  
 fit l'Operation de la Taille sur deux  
 sujets dans l'Hôpital de S. Thomas ,  
 qui furent parfaitement gueris , quoi-  
 que l'un eut la petite verole , huit  
 jours après l'operation.

Le 3. de Mai 1722. M. Cheselden



*de faire l'operation de la Taille* 93  
tailla deux autres patients de la même  
maniere, & avant le commencement  
du mois d'Août suivant il en tailla six  
autres. Toutes ces operations réussirent  
au grand contentement de plusieurs  
Medecins & Chirurgiens des plus  
celebres de la Ville, & ces huit  
patients furent parfaitement bien gué-  
ris. Je serois entré dans un plus grand  
détail de l'histoire de ces faits, si  
M. Cheselden n'étoit pas dans le des-  
sein d'en donner une relation au pu-  
blic, auquel je renvoie le Lecteur.

Jusqu'ici de quatorze il n'en est  
mort qu'un seul; cependant malgré  
tous ces succès, il se trouve quelques-  
uns de nos Lythotomistes si entêtés  
des anciens, qu'on ne sauroit leur per-  
suader d'abandonner l'ancienne me-  
thode.

Nonobstant cela je puis conclure  
avec assurance, par les paroles de  
Rouffet, mon Auteur favori.

*Posthac nemini dubium esse debet  
novam hanc nostram Cystotomiam ve-  
tere illâ tot Doctissimorum Chirurgo-*



*rum Cystotomia ( tam periculosa ut eam aggredi vel ipse Hippocrates Chirurgon Chirurgotatos metuerit ) & leniorem & tutiorem haberi.*

„ Après cela personne ne doit douter que notre maniere de tailler ne doive passer pour plus douce & plus sûre, que l'ancienne maniere pratiquée par de très-habiles Chirurgiens, maniere d'operer si perilleuse, qu'Hippocrate même, lui qui étoit le plus habile Chirurgien qu'on ait jamais vû, n'auroit osé la mettre en usage sans apprehender.

---

## SECTION XII.

### *Avantages de cette Operation.*

**S**ES avantages consistent premièrement en ce qu'elle est moins dangereuse pour la vie, comme il est évident par le succès que nous venons de rapporter & par l'operation même.

2. En ce qu'elle ne sauroit jamais causer l'impuissance, à cause qu'on



*de faire l'operation de la Taille.* 93  
n'offense aucunes des parties de la generation.

3. Cette operation ne peut jamais causer une incontinence d'urine, parce qu'on ne sauroit toucher le col de la vessie en operant.

4. On n'est point en danger d'avoir une fistule dans la suite, si on a bien soin de la plaie, parce qu'elle est dans une partie fort charnuë, & au dessus du passage ordinaire de l'urine.

5. Il ne faut point pour faire l'extraction de la pierre une force qui soit capable de froisser & déchirer les parties, parce qu'on peut faire facilement une ouverture six fois plus ample qu'elle ne l'est dans l'operation ordinaire de la taille par le grand appareil.

6. On ne doit apprehender aucune hemorrhagie considerable pour les raisons que nous avons déjà rapportées.

7. On la fait en très-peu de tems & avec beaucoup de facilité.

8. Ceux qu'on a taillé de cette maniere, se portent aussi bien que s'ils n'avoient jamais été taillez; ce qui



arrive fort rarement après l'operation ordinaire.

9. Il n'y a presque pas de danger de rompre la pierre durant l'extraction, à cause de la grandeur de la plaie.

10. On n'est pas obligé d'introduire ni de retirer plusieurs fois des instrumens grossiers tels que le gorgere, les conducteurs, les tenettes, les dilatateurs, les curettes, les crochets, &c. *planch. 1.* qui causent dans la maniere ordinaire beaucoup d'accidents facheux, comme nous l'avons déjà dit.

11. On peut trouver d'abord la pierre, quelque petite qu'elle soit, tandis que dans la maniere ordinaire on est obligé de chercher & tâter très-long-tems.

12. Suposé que la pierre soit adherante à la vessie, & qu'on ne s'en soit pas apperçu avant l'Operation, on peut le découvrir facilement avec les doigts, avant d'en essayer l'extraction. Si elle est grosse vous pouvez la laisser, & consolider votre plaie, on previent par-là la mort du patient.



*de faire l'operation de la Taille. 97*  
tient qui arriveroit en peu de tems ,  
ou même immédiatement après ; ce  
qu'on ne sauroit faire dans la manie-  
re ordinaire d'operer , parce que les  
tenettes n'ont pas le sentiment du  
tact , &c.

13. Nous ne devons pas craindre  
de pincer la vessie avec les tenettes ,  
en cherchant la Pierre , ou d'ar-  
racher la vessie avec la Pierre , de  
la déchirer , ni de briser la Pier-  
re , ce qui rend la mort inévitable ,  
comme cela est souvent arrivé dans  
la maniere ordinaire d'operer.

14. La guerison est beaucoup plus  
prompte , &c.

---

### SECTION XIII.

*réponse aux objections qu'on fait con-  
tre cette maniere d'operer.*

*C**Anere meditabar receptui , sed*  
*rebellant quidam procaciter ir-*  
*udentes nostram hanc operationem ; sic*  
*in eos nova arma parantes novis*



*armis mihi pugnandum esse videam  
ne triumphum ante victoriam cecinis-*  
*se accuser. Roussel.*

„ Je m'en serois tenu à ce que je  
„ viens d'écrire, & je ne songeoiss  
„ qu'à me taire, lorsque j'aprens less  
„ railleries piquantes par lesquelles  
„ on insulte cette Operation qu'om  
„ essaie de rendre ridicule ; c'est  
„ pourquoi je me trouve obligé d'en-  
„ trer en lice & de la défendre par  
„ de nouvelles raisons, pour ne point  
„ paroître chanter victoire avant  
„ que de l'avoir meritée.

Malgré tous les succez que je viens  
de rapporter, il se trouve pourtant  
quelques personnes qui font les ob-  
jections suivantes.

*Premiere Object.* Les intestins dev-  
ront sortir par la plaie.

*Rép.* Le peritoine empêche que les  
intestins ne sortent par la plaie, car il  
est situé entre la vessie & les intestins,  
comme nous l'avons déjà décrit.

*Seconde Object.* L'urine & ce qui  
sort de la plaie, couleront dans la



*de faire l'operation de la Taille* 99  
cavité de l'abdomen, ou venant à  
se corrompre, cela causera plusieurs  
symptomes facheux & incurables.

*Réponse.* La situation du peritoine  
empêche encore ceci.

*Troisième Object.* L'urine s'écha-  
pera de la vessie avec ce qui sort de  
la plaie, & tombera dans le bassin,  
ou en se corrompant elle causera la  
mort.

*Réponse.* Cet accident ne sauroit ja-  
mais arriver pourvu que le corps de  
la vessie, qui est toujours attaché aux  
parties voisines, ainsi que nous l'a-  
vons décrit, n'en soit pas séparé dans  
l'Operation; ce qui ne sauroit ja-  
mais arriver que par la faute de l'O-  
perateur.

*Quatrième Object.* Les plaies de  
la partie membraneuse de la vessie  
sont mortelles.

*Réponse.* Le corps de la vessie, au-  
quel les Auteurs ont donné mal à  
propos le nom de partie membraneu-  
se, se trouve couvert d'un muscle  
épais & fort, que nous avons déjà



décrit, sans lequel il nous seroit impossible d'uriner avec la même force que nous urinons, ou de consolider ses plaies avec tant de facilité & si bien, comme l'expérience journaliere nous le fait voir.

*Cinquième Object.* Il devra survenir une hemorrhagie considerable.

*Réponse.* L'incision étant faite exactement dans le milieu, comme nous l'avons déjà ordonné, on ne sauroit couper que des vaisseaux très-fins, qui comme je l'ai observé ne fournissent que fort peu de sang.

*Sixième Object.* Quoique la plaie soit guerie, le patient ne sauroit néanmoins jamais contenir la dixième partie de l'urine qu'il contenoit auparavant, ce qui peut causer plusieurs maladies.

*Réponse.* M. B — t est le premier qui s'est imaginé ceci, & comme ce n'est qu'une imagination, cela fait que je n'y répons pas, n'ayant jamais ouï dire qu'un accident de cette nature soit arrivé à ceux qui ont



*de faire l'operation de la Taille.* 101  
souffert cette operation , excepté à  
la chienne sur laquelle il fit son ex-  
perience.

*Septième Object.* Cette methode  
étant contraire à l'opinion & à la  
pratique de tous les Lythotomistes  
de l'Europe , elle ne sauroit être bon-  
ne , autrement on l'auroit déjà mise  
en usage.

*Réponse.* L'opinion reçue n'est ja-  
mais la plus vraie à cause unique-  
ment qu'elle est établie. Par exemple:

Avant M. Harvée (ou plutôt avant  
Fra-Paolo Servite de Venise ) nous  
ignorions tous la circulation du sang.

Avant Ambroise Paré , nous igno-  
rions l'usage des ligatures après les  
amputations.

Avant M. Hignmore , nous ne con-  
noissions point la grande cavité de la  
machoire supérieure.

Avant M. Cowper on ne connois-  
soit point l'operation qu'on peut fai-  
re dans ladite cavité.

Avant M. Petit nous ignorions l'u-  
sage des muscles dans la reduction  
des luxations.



Toutes ces découvertes & beaucoup d'autres qu'on pouroit rapporter , ont passé dans le commencement pour extraordinaires , & pour des choses fausses , mais un peu de reflexion , d'examen , & d'experience , ont obligé les hommes d'y ajouter foi , quoiqu'elles fussent si oposées aux notions déjà reçues.

*Huitième Object.* Que cette methode n'est point nouvelle , comme on le prétend , mais une ancienne Operation , qu'on fait revivre , qui a été pratiquée en France , il y a déjà longtemps , mais qu'on a abandonné à cause de ses mauvais succez.

*Réponse.* La seureté de cette Operation consiste uniquement à remplir la vessie avec quelque liqueur , ce qu'on n'a jamais pratiqué avant moi , & ainsi je prétens que c'est une Operation nouvelle jusqu'à ce qu'ils fassent voir , quand & par qui cela a été fait. Mais supposé qu'on ait tenté la chose cinq cens fois en France , comme ils le prétendent , &



*de faire l'operation de la Taille.* 103  
qu'on ait toujours mal réussi, il est  
donc évident par les succez de mes  
Operations, qu'on n'entendoit pas  
ce qu'on entreprenoit : & supposé  
qu'ils aient toujours réussi, il est donc  
certain que nos Lythotomistes n'en  
ont jamais ouï parler, autrement  
ils ne sauroient rendre aucune bon-  
ne raison pourquoi on ne l'a pas mi-  
se plutôt en usage, puisqu'elle au-  
roit conservé la vie & la santé à beau-  
coup de personnes qui sont les victi-  
mes de la prévention où l'on est en  
faveur de l'antiquité.

Ceci se trouve pleinement confir-  
mé par l'histoire suivante, &c.

Quand je fis venir en presence  
d'une grande assemblée les deux pre-  
miers patients que j'avois taillé, les  
Medecins qui s'y trouverent presens,  
furent très-fatigués de la nouveauté,  
de la methode, & de la guerison par-  
faite. Mais lorsqu'un Lythotomiste,  
qui étoit present, eut vu les cica-  
trices de la plaie, il assura avec beau-  
coup de modestie qu'il croïoit qu'on



s'étoit servi de quelque caustique :  
insinuant par là qu'on n'avoit jamais  
tiré aucune pierre par cet endroit :  
mais que j'avois engagé le pauvre  
enfant à se laisser appliquer un cau-  
tere, & que je montrois après cela  
les cicatrices pour en imposer au pu-  
blic ; sur cela je lui dis, que je me  
souciois fort peu de quelque manie-  
re que cela lui parut, parce que  
cela n'alteroit en aucune maniere la  
verité du Fait. Cependant je lui as-  
surai que j'avois fait une incision là  
où il voïoit les cicatrices, & que j'a-  
vois tiré ensuite la Pierre par la plaie  
sur une table. Que s'il ne vouloit  
pas m'en croire, il pouvoit interro-  
ger les patients, dont l'un qui étoit  
âgé de sept ou huit ans, ne pouroit  
par consequent garder un secret  
comme celui-là, ainsi qu'il le supo-  
soit ; & l'autre avoit environ seize ou  
dix-sept ans, & étoit par consequent  
capable de lui rendre raison de ce  
qu'on lui avoit fait ; mais que s'il ne  
vouloit pas s'en fier à leur parole, il



*de faire l'operation de la Taille.* 105  
n'avoit qu'à le demander à un Medecin qui étoit alors present, & qui en avoit vu tailler un. Ils assurerent tous les deux la verité de ce que j'avois rapporté : nonobstant cela il persista encore à dire, qu'il lui sembloit que ces cicatrices avoient été faites avec des caustiques, ce qui fait voir le peu de connoissance que ce grand homme avoit des plaïes artificielles ou accidentelles de ces parties, & avec quelle opiniatreté il refusoit de convenir de la verité d'aucune chose qui parût contraire à ses idées, quoiqu'on ne puisse voir rien de mieux attesté que ces Faits.

*Infelix eorum ignorantia, qui ea damnant quæ non intelligunt.*

Tout cela nous fait voir clairement que quoique ceci ne put pas passer pour une nouvelle découverte en France, en Hollande, ou en Moscovie, c'en est pourtant une nouvelle en Angleterre.

*Neuvième Object.* Quoiqu'elle ait réussi dans les enfans, il ne s'ensuit



pas qu'elle réussisse dans les hommes.

*Réponse.* Avant que je fisse cette Operation, l'opinion generale étoit, qu'elle étoit impraticable & dans les petits & dans les grands sujets : mais à present que j'ai réussi dans les enfans, ils se retranchent à dire qu'elle ne réussiroit pas dans les hommes.

J'ai beaucoup plus de raison de m'écarter de l'opinion reçue quand il s'agit des hommes, que lorsqu'il est question des enfans, parce que je suis persuadé par l'experience que j'en ai déjà fait, de pouvoir tailler les hommes de la même maniere, avec la même ( pour ne pas dire plus grande ) facilité que les enfans ; & il est évident ( à mon avis ) que leur guérison réussiroit, si on réfléchit sur les exemples rapportés ci-dessus des plaies accidentelles de la vessie dans les hommes ; ces plaies qui avoient été faites avec des épées, des balles, &c. ont été parfaitement bien guéries.

On fit valoir avec tant d'adresse



*de faire l'operation de la Taille.* 107  
cet argument , qu'on empêcha au  
mois d'Avril dernier , un honnête-  
homme de se mettre entre mes mains,  
& selon toute aparence il lui en con-  
ta la vie.

*Dixième Object.* Le passage ordi-  
naire de l'urine ne faisant plus de  
fonctions depuis si long tems , le sa-  
ble , le limon , les grumeaux de sang  
ne pouvant sortir que par la plaïe ,  
devront rester au fond de la vessie ,  
& former une nouvelle pierre , du-  
rant le tems qu'on sera occupé à la  
guerison de la plaïe.

*Réponse.* Cette Objection est très-  
plausible , mais l'experience nous  
montre qu'elle n'est d'aucune force.

*Sed valeant ista ex fragmentis au-  
thorum , &c. quasita obiectiunculae  
quando secus esse oculari fide docemur.*  
Rouffet.

„ Mais ne nous arrêtons point à  
„ ces petites Objections qu'on a été  
„ chercher dans des fragmens d'Au-  
„ teurs , &c. puisque les yeux nous  
„ instruisent du contraire. *Rouffet.*



## SECTION XIV.

*Differentes causes de mort qu'on ne  
sauroit attribuer à l'Operation.*

**L**orsque l'Operation n'est pas bien faite, c'est assurément la faute de l'Operateur. Mais supposons qu'elle ait eu tout le succès qu'on souhaitoit, malgré cela le patient peut bien ne pas en revenir pour les raisons suivantes.

1. Lorsqu'il y a des Pierres dans les reins ou dans les ureteres.

2. Lorsqu'il y a des ulceres ou des abcès dans les reins, les ureteres, ou la vessie.

3. Lorsque la constitution du patient se trouve ruinée en différant trop long-tems l'Operation, ou par l'usage d'une grande quantité de drogues, dans l'esperance de dissoudre la Pierre.

4. Lorsque le patient est trop vieux ou trop jeune.



*de faire l'operation de la Taille. 109*

5. Lorsque le patient est d'ailleurs sujet aux convulsions.

6. Lorsque le patient se trouve en même-tems attaqué de quelqu'autre maladie considerable.

7. Lorsque la Pierre est d'une grosseur monstrueuse.

8. Lorsqu'on n'en prend pas bien soin dans la suite, &c.

---

## SECTION XV.

*Dans quel endroit il faut faire la ponction de la vessie dans une suppression d'urine.*

**D**Ans une suppression totale d'urine, on doit faire la ponction de la vessie avec le trocart & la canule, dans le même endroit où l'on fait l'operation de la Taille, & celle-ci est préférable à la ponction du perinée, pour les mêmes raisons qui font preferer le haut apareil aux



autres Operations, qu'on fait dans le perinée.

---

## SECTION XVI.

**A**YANT donc prouvé évidemment & par la raison & par l'expérience, que cette maniere d'operer est non seulement nouvelle, mais preferable à toutes les autres, je vais finir par l'avis que Marianus donne à ceux qui veulent s'apliquer à la Lythotomie, & par un passage de Rouffet, qui marque l'envie que cet Auteur avoit de voir perfectionner cette Operation.

*Qui hanc artem exercere voluerint, ne dedignentur, si ipsam ignoraverint, sibi aliquem præceptorem parare, à quo modum operandi & utendi instrumentis fideliter ediscant: cum talismodi operatio non circa bruta, sed rationalia animalia versetur, quæ circa si qui, quod necessarium esset, hallucinarentur, ad Charonta miser-*



*de faire l'operation de la Taille. III*  
*rimum hominem migraturum propriâ*  
*ignaviâ cruciabunt. Marianus.*

„ Quand on se propose d'exercer  
„ cet art, il ne faut pas se faire une  
„ difficulté, lorsqu'on l'ignore, de  
„ se faire instruire par quelqu'un,  
„ qui nous aprenne fidelement la ma-  
„ niere d'operer & de nous servir  
„ des instrumens: puisque dans cet-  
„ te Operation il ne s'agit point des  
„ animaux, mais de l'homme, car si  
„ on se trompoit, comme cela arri-  
„ veroit infailliblement, l'on ne fe-  
„ roit que tourmenter le pauvre pa-  
„ tient, qui après avoir été la vic-  
„ time de notre ignorance, partiroit  
„ pour l'autre monde. . . .

*Qui melius, facilius, compendio-*  
*sius, & tutius adhoc quidpiam pote-*  
*rit, id bonâ fortunâ & sine invidiâ*  
*ad publicam utilitatem faciat opto.*  
Roussel.

„ Si quelqu'un peut trouver une  
„ maniere d'operer qui soit meilleu-  
„ re, plus facile, plus courte & plus



112 *Nouv. maniere de faire l'oper. &c.*  
„ sure , je souhaite pour le bien du  
„ Public , qu'il la fasse avec tout les  
„ succès possible , & je ne lui por-  
„ terai pas envie.

F I N.

SUPLE.





## SUPPLEMENT.

**L**E Livre de Rouffet, *De partu Casareo*, dans lequel il propose cette nouvelle maniere de tailler, étant un des plus excellens que nous ayons, & en même-tems très-rare, j'ai jugé à propos pour obliger le Lecteur de faire réimprimer tout ce qu'il dit à ce sujet, sans changer l'ordre qu'il a gardé en écrivant, afin que par là un chacun puisse voir le tresor inestimable qu'on a negligé depuis plus de cent trente ans qu'on le laisse dans la poussiere de l'antiquité; & il y seroit encore resté, si je n'avois rien tenté ni réussi heureusement dans son dessein. Cela doit nous encourager à examiner avec plus de soin que nous n'avons fait jusqu'à present, les restes de ces



hommes divins que l'antiquité nous  
a laissé, au lieu de les mépriser, se-  
lon la coutume de ceux qui ne sa-  
vent pas grand'chose, & qui n'ont  
rien lu : Et qui est celui qui fait si  
on ne fera pas dans peu de tems  
quelque nouvelle découverte ?





*De Analogica comparatione uteri secti cum incisione vesicæ calculosa.*

**I**GITUR nunc comparemus nostram hysterotomiam rari, sed nonnunquam necessarii operis exemplum cum utriusque generis cystotomia vetere scilicet, ac nova; frequente quidem utraque, sed sæpè non valdè necessaria, sæpissimè vero mortali. Suspectior enim utraque est multis de causis nostra sectione: atamen hinc non pauci evadunt spem meliorem nostro operi promittentes.

Primum enim hic dividitur quidem uterus sed qui pars est mulierum individuo non multo magis necessaria, quam fortasse suum unicuique viro scrotum. (Nam hic de testiculis sciens taceo, nimirum parte inter principes à multis numerata, deque ipso cole, quibus tamen omnibus Asiaticorum eunuchi gravissimis quibusque laboribus addicti



facile carent. ) Illic autem vesica  
 ( citra cujus perpetuum ministerium  
 ne horulæ quidem momentulo incult-  
 pate vivere quisquam potest ) atro-  
 citer perniciosèque vulneranda pro-  
 ponitur. Id autem ita se habere vel  
 ex Galeno constat , libro de sectione  
 vulvæ [ Cum vesica ( inquit ) ad  
 portionem omnium aliarum partium  
 augeatur , ut quæ omnibus ætatibus  
 æqualiter ferviat , matrix , neque  
 dum adhuc augentur animalia , ne-  
 que dum jam senuerunt necessarium  
 habet , ut actionem suam obeat. Sed  
 nec obit quidem semper ( tempore  
 ad foetificandum idoneo ) rite. ] Hæc  
 ille. Inde est opinor , quod is cum  
 Hippoc. Aphor. 18. lib. 6. connu-  
 merans partes non citra perniciem  
 incidi solitas utpote vesicam ( primo  
 loco ) cor , diaphragma , & cæteras ,  
 uteri tamen non meminerit.

Secundo matrix post solerter aper-  
 tam in abdomine gravidæ , & frustra  
 parturientis foeminæ latam velut fe-  
 nestram facta conspicabilis , seipsam



chirurgus vel nolenti primam obtrudit, quo illi placet loco, spatioque oculis considerandam, digitis notandam, & ferro manibus cautis aptato secandam; idque evidentissime, nempe cum enormiter turgent parturienti. Vesica autem in utroque communi modo operandi (nam alium introducere meditamur) integro abdomine profundissime sub osse pubis latens, vacuato per intromissum catheterem (ut fit ante sectionem) lotio magis tunc quam antea detumescit, & flaccida redditur, sic ut sensum peritissimi cujusque operatoris non raro effugiat. Unde fit ut calculus sæpe grandis nec digitorum, nec catheteris percunctatione certò deprehendi possit, (rugis forsitan depletæ & contractæ ejus intervenientibus) aut deprehensus parti secandæ admoveri nequeat, aut admodum prehendi non possit, aut prehensus auferri non sustineat, tum præ sui magnitudine, tum præ emissarii etiam quamlatissime per securitatem licet facti angustia, nempe strictiore, quàm



ut per eam detrahi lapis sæpe non unum  
 speretur; sic adeo ut sit tunc inceptum  
 desistendum, vel quampericulosissime  
 ampliandum vulnus, resumpta novacula,  
 vel dilatatorio violentissime divellenda  
 pars non modo colli vesicæ multa, sed  
 corporis etiam membranæ non exigua,  
 ut in eorum frequentissimis cadaveribus  
 videre est, quos ecclesiastici excarnificatos  
 fuisse quotidie conspiciamus, mille prorsus  
 modis graviore, quam esse possit abdominis,  
 peritonæi, uterique sectio tota.

Tertio vesicam ibi (ut vulgo fit) secturos  
 non modo venas, & arterias parti secundæ  
 ac vicinis plerisque perineccessarias,  
 multas sane, nec parvas præscindere oportet,  
 sed etiam sphincteris vesicalis, aliorumque  
 musculorum & perinæi fibras, ut de aliis  
 quibusdam corporis instrumentis, deque  
 ipsis adeo virorum genitalibus vasibus,  
 eò fere pertinentibus, & ibidem læditi  
 obnoxiiis, deque recto intestino sæpe  
 varicibus, condylomatibus, & hæmorrhoidibus  
 turgidis laborante taceam.



Qui verò uterum secat , talium partium offensionumque securus operatur , si quod de venis & arteriis in secunda tractatione satis probatum est , rursus in dubium non revocatur.

Quarto , mox ubi alveolati catheteris intromissione , novacula vulneratione profunda , & dilatantis organi dilaceratione carnificiaria ægre tandem patefactus in vesicam ingressus est , & procuratum non unius generis ferramentis loco tam periculoso emissarium , ut per id extrahendis grandibus & sæpe numerosis saxis via vi fiat , quantæ ( per Æsculapium ) & molis , & doloris , & novi periculi rursus esse comperitur , illas rupes in suis fodinis vagantes , & uncum forcipemve sæpe eludentes , caute ( ut decet )prehendere , sensim emovere , apte subvolvere , inoffense extrahere ? Id fit ( inquires ) sedulitate quanta licet maxima. Fit sane ( lector humanissime ) & ignoscendum fateor si parum vel sic id fit bene , quando melius fieri non posse putant , quod quomodocunque fieri



necesse est. Certe parum facili negotio, & minus adhuc tuta spe talis per-  
 vestigatio machinarum ferrearum per-  
 cunctatione facta, nec aliter certo fieri  
 patiens, multo plures post se calamita-  
 tes comites habere solet, easque pri-  
 mis immaniores, adeo ut sæpe con-  
 tingat prehensam his, atque illis in-  
 strumentis cum calculo partem vesicæ  
 non paucam lacerari, & tam conspicua  
 cum eo agnitam extrahi, ut inde ne-  
 cessarius arguatur successisse interitus  
 cujus maleficii criminationem quia alii-  
 ter effugere nequeunt, eludunt sæpe  
 artifices composito ad id figmento pell-  
 liculæ scilicet nescio cujus calculos cresc-  
 entes vestientis.

---

*Vasrum esse figmentum, calculos vesti-  
 cales membranæ circumvestiri.*

**S**ED qua obsecro ex materia, aut  
 quomodo tales tuniæ in eo spa-  
 tioso, & libero vesicæ capacis loco  
 crescere possent, ut isti causantur?  
 Aggestiones



Aggestūne pituitosæ materiæ illuc cum  
 lotio venientis ? Illud opinor nemo  
 concedet, licet inde fiant crescantque  
 calculi, à regimine naturæ bene ope-  
 rantis destituti. Nam veluti cum lotio  
 venit ea pituita, illique toti ea tota  
 intra vesicam permiscetur, sic etiam  
 cum ea confusa effluit ( licet postea ab  
 emissionē seorsum subsideat ) nec ei  
 mora suppetit sufficiens, & necessaria,  
 ad conversionem ejus in pelliculam,  
 aut pelliculæ in concretionem cum ve-  
 fica simul & calculo, ut contingit aliis  
 compluribus in locis, ipsoque inter-  
 dum utero ait Hippoc. epid. §. in qui-  
 bus calculi nonnunquam fiunt ex te-  
 nace humore diu desidente, & tandem  
 affixo, non autem vago, & cito trans-  
 fluente, ut fit in horas per vesicam.  
 Præterea quis unquam ex ea pituita  
 (consolidationes, ne dicam assimila-  
 tiones, & concorporationes semper  
 impediēte, cicatricesque ac multo  
 magis membranas fieri generarique  
 vetante ad quas desiccatio requiritur)  
 aliquid membraneum fieri vel vidit,



vel scripsit, vel imaginari potest?  
 Cedo enim ubi ejus membranæ cal-  
 culum vestientis, aut vestituræ origo,  
 & basis futura est? ad calculumne, an  
 vesicam? Si enim ad calculum corticis  
 superadditi modo grandescens eam  
 basis pertineat, quânam calculos, qui-  
 bus adhæret, & quos undique ambit  
 crescere non vetabit, cum tamen cres-  
 cant? Media enim interjacebit inter  
 ipsos, & pituitosas materias calculis  
 augmentum præbentes. Sed quis ex  
 laxo membranam fieri, aut ex eo nas-  
 ci tunicam ullam nugabitur? Si autem  
 ea basis membranæ calculariæ ex ipsis-  
 sima vesica nascitur, quâ fiet ut ejus  
 adhuc nascentis, & pusillæ indumen-  
 to ullus omnino calculus tegatur? Sed  
 ut parvæ & mediocres lapidem mag-  
 num non caperent, exiguum vero  
 non finerent adaugeri, sic eadem me-  
 diocres, & magnæ ex vesicali scilicet  
 corpore productæ, crescentem ( si diis-  
 placet ) intra se calculum conciperent,  
 cujus tamen materia statuitur pituito-  
 sus, & tenax humor, qui nisi calculo



jam incepto aggeretur, crescere ne-  
 quit: ejus autem aggestionem eæ tu-  
 nicæ illum involventes impedirent.  
 Sed quis à principio ullam magnam  
 dixerit membranam? Nempe quanta  
 fingitur magnos calculos complecti?  
 Præterea, si ante calculi in seipsam in-  
 gressum membrana magna fuit, quo  
 favore rumpi voluit ut patefcens gran-  
 dem calculum acciperet? quem rursus  
 si accepisse somnietur, quomodo ite-  
 rum connivere poterit, ut eundem in-  
 tra se undique claudat, aut si eum  
 circumcirca ambiat, quomodo eum  
 deinceps partibus vicinis non facit esse  
 innocuum? Dicent fortassis ex ea pi-  
 tuita illas fieri. Bona verba. Nam quis  
 ex ea mere excrementitia membranas  
 istas tam solidas vulgo apparentes, ut  
 à vesicarum corporibus non distent,  
 & à calculis rumpi, & atteri nequi-  
 verint, fieri generarique posse dixe-  
 rit: si verum est orta quævis suis prin-  
 cipiis respondere? Non enim videtur  
 ulla earum membranarum quas isti  
 impostores (pace bonorum dictum sit)



nobis obtrudunt, diversa esse à solido vesicarum in recenter mortuis inventarum corpore, & substantia, qualem (nempe spermaticam) à meris excrementis generari nemo medicus fatebitur, cum nec ab iisdem solis fiant hyperсарcoses flaccidæ, & insensiles, nisi simul accedat benigni, & prope assimilandi alimenti affluxus: quanto ergo minus tam solida membranarum (ut vocant) corpora inde conflabuntur, adeo matrici hærentia, ut non nisi matrice sequente cum vita avelli possint? Ad hæc, quid tunc vesicali sectione opus esset, si calculus membrana vestiretur? nam ea molliculo lævore suo, calculi cum vesica contactum, attritionemque prohiberet, & consequenter dolorem auferret, qui tamen tunc est intolerabilis, ut ex eo solo maxime patet, quod miseros calcularios in hoc sectionis præcipitium, velint nolint, adigit. Sed hoc præcipue (illis ipsis iudicibus) eorum mendacium aperte convincit, quo illa sua homicidia excusant. Omnis enim



calculus quem extrahunt , ab iis prius  
quàm extrahatur solet apprehendi  
ejus ad catheterem sonoro illisu. ( Alio-  
qui enim ne id quidem tentant ) At-  
qui nullus membrana circumvestitus  
calculus potest apprehendi eo ad ca-  
theterem illisu sonoro , ( interposita  
enim membrana id vetat. ) Nullus igi-  
tur ab iis extrahitur membrana cir-  
cumtectus calculus. ( Quicquid nobis  
contrà garrere velint. ) Sed eam illis  
excusationem relinquo , precario do-  
nans mentientibus tales tunicas in ve-  
fica aliquando reperiri , quæ calculos  
loricent. Certe eo ipso quod hanc ope-  
rationem eorum sententia difficilio-  
rum adhuc , imò vero mortalem no-  
bis faciunt , proposito nostro allegori-  
co validius patrocinium accedit. Hic  
enim calculus ad vesicam ex hypothe-  
si concorporatus , non nisi cum ipsa  
vesica , aut ejus bona parte pernicio-  
se extrahi patitur. At uterus noster  
sectus mox per plagam vixdum abso-  
lutam , sed duntaxat medio designatæ  
ad oculum sectionis spatium inceptam



explodit suâ sponte fœtum, non modo si mortuus jam est, auxilium manuss sequentem, sed multo alacrius, si adhuc vivit, utpote auras ultro affectantem, & conantem (quacunque licet) egredi: quod ubi factum est, matrix: sese in arctum cogere festinat, nullius ut dictum est futuræ, & prope-modum externæ opis egens. Sed ad rem intermissam revertor.

Quinto igitur notum est, tam ex membraneo in calculosorum viventium urinis pure, quàm ex contemplatione vesicarum intra eorundem cadavera, vesicas rarissime carere ulceribus factis à lapide jamdudum adaucto, & sæpe scabro, inæquali, aculeato, spinoso: utque ante sectionem ulceribus caruerint, tamen omnino futurum est, ut iis sint laboraturæ, idque eo loco, in quem præter partis affectæ pus, sentina totius corporis velut in publicam cloacam corivatur: à cujusmodi sordium illuvie, quam sint ea ulcera curatu difficilia, indicat miserabilis illa, & ubique frequens mul-



torum calculosorum ( qui secti sunt ) querela , de perpetuo urinę per perinæum stillantis impluvio , ne quis mihi postea mearum Cæsarearum hernias exprobrat , leve certe præ ista calamitate malum , & si non evitabile , tolerabile tamen. Uterus autem Cæsarearum sanus , & vicens , quo est intus positus , non habet quibus ex locis supra sui sectionem positus excipiat inferioris situs ratione fluxionem excrementorum , in eam sui partem , quę excisa est , & uniri festinat ; imò vero foras depositurus est sponte , cito , facile , innocenter , sordes emanaturas ex fauciato loco , ulceribus inimicas , vicina , declivi , sibi que subjecta , & tunc latissimè patente pudendorum puerperæ via.

Sexto , cum exploratissimum sit uteris parturientium mature , prudenterque sectis incolumes superesse suas actiones in foetificationibus sequentibus ( nisi quid aliud à sectione obsit ) contingat autem quam sæpissime apertis semel calculosis , ut non modo pe-



rinæo coalitum ob supradictas causas  
 recusante urina odiose tota vita ibi  
 perfluat, sed etiam sphinctere vesica-  
 li (cujus functio est contractu suo lo-  
 tium retinere) lacerato, secto, rupto,  
 nec sibi restituto, ob idque officium  
 suum vix unquam facturo, urinæ per  
 colem incontinentia molestissima sit,  
 nemini dubium esse debet novam hanc  
 nostram hysterotomiam vetere illa  
 tot doctissimorum chirurgorum cy-  
 stotomia (tam periculosa ut eam ag-  
 gredi vel ipse Hippocrates chirurgom  
 chirurgotatos metuerit) & leniorem,  
 & tutiorem haberi, ne etiam prorsus  
 utiliorem, magisque necessariam adjit-  
 ciam: præsertim, cum hæc citra ge-  
 minæ mortis interminationem partu-  
 rientibus nunquam aliter parituris jam-  
 jam fieri imperetur: illa autem vel  
 quandiutissime differri, vel sæpe om-  
 nino prætermitti patiatur, idque sæpe  
 non valde magno dispendio sanitatis  
 eorum, qui eam respuunt. Sunt enim  
 qui eandem subeant leviculi interdum  
 mali tædio, aut diuturnæ molestiolæ



metu potius, quàm necessitate coacti: licet quibusdam misera crux vocetur, & sit. At novi quibus per triginta, & eo plures annos (ut ex signis pathognomonicis jamdudum constiterat) calculariis, non misere vivere contigit, quibus alio quodam fato mortuis, & apertis calculi in vesica non exigui inventi fuerunt. Attamen sunt etiam inter eos qui leviter eo morbo laborant, nonnulli qui mali crescere minantis metu satis levi perterrefacti, id tormenti subire non recusent, funesto tamen, & frequente omnis ordinis, sexûs, ætatisque exemplo. Inde forsitan est, quod Hippoc. (ut Aphor. 18 lib. 6 scripsit) vesicam sauciatam sanari posse desperans, calculosos nec ipse curandos secare suscepit (suo nomini in re tam periculosa præmetuens, idque opus sine invidia iis permittens qui illud exercere profitebantur contentus modeste suam Spartam tueri) nec à suis jurejurando solemni vetitis sit passus obiri; licet post eum aliquot celebres chirurgi, & medici id ausi



sint, editis etiam in eum finem libris  
ex quorum monumentis desumpta sum  
que Celsus Latinus Hippocrates dic-  
tus, & Ægineta, atque alii eos se-  
quuti de hoc chirurgemate prodide-  
runt, sed tunc adhuc valde frigide  
ut ex eo constat, quod infra novem  
& supra quatuordecim annos, eam  
curationem ne tentandam quidem esse  
velint, cum tamen hodie à tribus mox  
& infra annis ultra septuagesimum id  
fiat. De qua tam brevi apud Celsum  
ætatis ad calculos eximendos conces-  
sæ præscriptione, ejusque ratione pro-  
blema, & ejus arbitrium ad hujus  
opusculi finem rejeci.

---

*Ex auctario; facilius, & tutius per  
imi abdominis sectionem, quam per  
perinæi excarnificationem calculos  
è vesica extrahi posse, & ad hoc  
historiæ tres.*

**D**UO usurpari hætenus consue-  
verunt sectionis calculariæ mo-  
di. Vetus Celsi, & priscorum eadem-



que Guidonis & recentiorum , ac nova Marini Bartolitani. Hęc omni in ætate administratur , illa non nisi à nono ad decimum quartum olim fiebat , postea tamen aliis etiam in ætatibus usurpata est. Nova autem ideo excogitata fuit , tum quia miserandum videbatur calcularios omnes ante novennium , & post decimum quartum annum pro deploratis relinqui , tum quia facilior , & tutior priore credita est. Sed utraque ejusdem loci ad perinęum sectione obiri consuevit. In ea autem quam proponimus alium locum apeririendum esse , idque tutius , & facilius docere meditamur. Tot ergo , tamque gravibus causis metuendi ab utraque hac tam formidabili cystotomia adductus , & miseratus hinc lethales multorum alterutro modo sectorum cruciatus , illinc plurium langores perpetuos , secari quidem debentium , sed iis vestigiis à sectione deterritorum , quę plurima cystotomos versus , pauca vero retrorsum spectare solent , persępe cogitavi de alia



quadam mitiore cystotomias admira-  
stratione. Uni enim vitio variis reme-  
diis obistere fas, & jura medicorum  
finunt. Modo ut quam facillimis &  
tutissimis id fieri potest certatim ter-  
retur. Si autem vetus illa Celsi, &  
Guidonis in Marinianam transit, cui  
non etiam ipsa in meliorem (ut spero)  
vertetur? Explorata porro tandem huius  
sectionis Cæsareæ veritate, &  
sumpta ex partibus quas utrobique  
incidere oportet indicatione, per ab-  
domen cystotomiam absolvi fœlicitate  
posse jamdudum augurabar. Sed ope-  
ris novitas, & thrasonum quorum-  
dam os infræne, mihi silentium im-  
perabant.

---

*Historia prima.*

**I**Nterim incidi commodum in quem-  
dam Petri Franconis libellulum de  
Herniis gallice inscriptum, ubi cele-  
berrimus ille Iatrocelicus historiam  
memorabilem contexit cujusdam bim-  
infantuli, vesica per divisum à se jux-



ta pubem hypogastrium aperta à calculo liberati , obsecrantibus ideo id parentibus , quòd aliter ei sectori nihil successerat , omnia prius frustra expecto , ut ad perinæum calculum admove-  
ret. Id vero unice miror , cur deinceps id tentari dehortetur. Invidetne hominum societati bonus ille vir eam inventi ( licet fortuiti & coacti ) fœlicitatem ? aut sibi , & collegis esuritionem præmetuit ? aut notam ipsorum censoriam , & ab eorum symphratria , & collegio exilium formidat , tanquam cornicum oculos confixerit ? Quidnam enim postea id jam usu cognitum profuisse , rursus profore vetabit , viribus ægri constantibus , quod attritis iisdem misere vexato , jamque semineci infantulo , profuisse constitit , aliis omnibus frustra tentatis ? Dissuadet opinor , quod infantulus ab ea sectione ægrotaverit : atqui nisi prius idem graviter ægrotavisset , eò ventum non fuisset. Interim cogitandum est quin male habuerit fieri non potuisse , sed mirandum etiam quod pejus ei non



fuerit , cum bimulus tantum esset  
cum diuturno dolore fractus , cum re-  
center antea fatigatus , intromissionem  
precedente digitorum sectoris crassorum  
in ægrotantis tenellum podicem  
& appressu pugni ejusdem in hypogaa-  
strum , ut solent in eo ipsorum veteri  
opere : quæ omnia illum potius , quàm  
sectio hypogastrica affligere , & mirum  
etiam cur non ad mortem cogere po-  
tuerunt.

---

*Secunda Historia.*

**S**ED ne quis objiciat non uni dun-  
taxat obscuri forsan artificis expe-  
rimento fidendum esse in re tam peri-  
culosa , & ad omnes ex æquo ordines  
pertinente , audiat id quod nuper Fran-  
coni non infœliciter successit , etiam  
olim antea fauste successisse ( ut à qui-  
busdam interpretatum fuit ) in totius  
orbis celeberrima medicorum Parisien-  
sium schola , idque Regis , ac Senatus  
authoritate tam solemniter , ac palam ,  
utin publicas historias regeſtum id fue-



rit à Monstreleto rerum sui temporis Gallicarum nobilissimo tunc historiographo. In cujus tamen scripti veram interpretationem quid utramque in partem probabilius differendum, tandemque certo constituendum nunc putem, cūrve id opus per imum ventrem ( ut quibusdam & mihi ipsi aliquando visum fuit ) cæptum, peractumque fuerit, brevi ac dilucido problemate in hujus opusculi calce, majore otio examinabo.

Militarem arcigerum Mudonensem (*Franc archer de Mudon* Galli vocant) ob latrocinia furcis adjudicatum medici Parisienses calculo laborare cum rescivissent, à Rege, & Senatu sibi vivum donari obtinuerunt, ut in eo publicæ utilitatis causa aperiendo, periculum facerent calculi, novo ( ut credi par est ) & mitiore, ac tutiore quam prius modo extrahendi: impetrato illi à Rege ( si superstes evaderet ) vitæ beneficio, & à schola liberali aliquo munere, pro ea tolerantia proposito. Quo facto intestinis ( ut vult histori-



cus) repositis, plaga confuta, sanitateque restituta, vitam sibi ea patienti cum donario redemit. Aliquid mirrararitatis fuisse oportet, quod memoria mandari dignum censuerit historicus. Nam & Paræus de monstris scribens lib. 24. sui operis, mentionem ejus velut miraculi facit, quod tamen mirrandi nihil habet ut postea docebimus. Eo igitur Franconis exemplo contemtus, ad rationes exemplis quibuscunque non inferiores accedo, quibus eorum persuasio & autoritatum, quibus innituntur fiducia subvertetur, qui vesicalem calculum ea quam eligimus parte extrahi posse pertinacissime negant.

---

*Solutio quarundam objectionum in  
cystotomiam hypogastricam produ-  
ctarum.*

**C**ONTROVERSIAM movent, quòd locus in hypogastrio quantumlibet imus, longe à collo vesicæ abest: prope quod calculus sedet, & unde ad vulnus superius externe factum subduc-



duci non poterit, ut eo patente exima-  
 tur. At vero si pateat satis plaga, ut  
 per eam intromissi alterutrius manus  
 digiti vel forceps ad id accommodus  
 calculum contrectare & prehendere  
 possint, subjectis ad podicem alterius  
 manus digitis, sursum ad plagam us-  
 que subducetur, per eam tunc facile  
 extrahendus, præsertim si vesica ante  
 sectionem humore oppleta, supra pec-  
 tinem ( ut post dicetur ) submotafue-  
 rit. Alterum est quod opponunt, nem-  
 pe priore illo dato, fieri tamen non  
 posse, ut accepta ubicumque velim  
 plaga in hypogastrio, pertinere possit  
 ad vesicæ collum, aut sphincterem  
 aperiendum, ubi duntaxat tuto sectio  
 fieri potest. Ad quod probandum tuen-  
 tur se Hippocratis autoritate, lib. 6.  
 Aphorif. Aphor. 18. Sed posteriore  
 hoc primùm soluto, ad prioris solu-  
 tionem deinde veniemus, rationem,  
 viam modumque scribentes quibus id  
 sperari, obtinerique possit, quod vo-  
 lumus.



*Vesicam parte ( si quis per hypothesein  
id velit ) membranacea ladi absque  
perniciē posse.*

**S**UNT enim plerique ( & in iis Ga-  
lenus ) qui Hippocratem excusare  
laborent adversus cystotomos, quod  
male censuerit vesicam incisam non sa-  
nari: cum tamen ipsi eam à calculariis  
sectoribus tuto dividi passim videant,  
quod nec ipse ignorare debuit, cum  
id opus sui temporis helcolithis peri-  
tioribus ἀφρόνως obeundum concede-  
ret. Excipiunt enim Hippocratici, præ-  
ceptorem de ea parte membranacea ner-  
veaque ( ut inquit alibi Galenus ) atque  
spermatice, & ob id consolidari recu-  
sante Aphor. 18. lib. 6. intellexisse, &  
non de ea quæ ab istis ad vesicæ cer-  
vicem dividitur in lapide detrahendo,  
quæ carnea, & musculosa est tota.  
Idem ait post Hippocratem Aristote-  
les, & Cornel. Celsus lib. 7. cap. 26.  
[ Læsa vesica ( inquit ) nervorum di-  
stentiones cum periculo mortis exci-



rat. ] Sed ut de membranæ tantum intellexisse Hippocratem concedamus, tamen aphorismus ille universim, & absolute, ac semper verus non est. Liceat ergo hic nobis cum bonæ scholæ divinantis venia pacisci, cum divi Hippocratis venerandis manibus, iudice etiam Galeno ejus mystagogo. Quo enim Aphorismo id denegat vesicæ Hippocrates, idem ipse eodem illo subtrahit expressis verbis cerebro, & alio libri de locis in homine loco, ejus membranæ.

At Galeni testimonio constat, non modo in membranarum cerebri ambarum (quæ haud dubiè membranæ, & spermaticæ sunt) corpore, sed etiam in cerebri parenchymatis (unde magna vis spermatis eodem alibi authore profuit) concremento, non mediocrem ejus substantiam, & læsam & ablatam fuisse, cum in Smyrna Ionniæ, sub præceptore Pelope, tum alibi, superstitionibus tamen fauciatis. Id Smyrnei adolescentis vulnus ad cerebri ventriculum alterum usque pene-



travisse Galenus scribit, cap. 6. lib. 8.  
 de usu partium. Quod à Fallopio hauc  
 ita pridem, & à Valleriola visum scrip-  
 ptumque fuit, & superioribus ad Car-  
 stricælaris & Rupellæ obsidiones bellis  
 sæpe observatum, mirantibus id, quæ  
 ea vulnera convalescentia tractabant  
 chirurgis celebribus non paucis, quibus  
 testes adhuc adsunt non modo sauciati  
 superstites, sed etiam centurionum,  
 ducum, & principum suos satellites  
 visitantium præcipui. Idem mihi ex-  
 ploratissimum fuit ante viginti annos  
 in Jacobo Furnerio apud meos Pithui-  
 ricos viatore regio sic sauciato & me  
 præsentem, ac præscribentem, Compagne-  
 ri Turrei manu percurato, facta sub-  
 stantiæ cerebrealis sub altero bregmaticis  
 osse instar nucis myristicæ jactura. Hoc  
 idem non modo de venis, & arteriis  
 dicturus eram, cum vel membranæ,  
 vel membraneis corporibus non mul-  
 tum absimiles, & pariter spermaticæ  
 videantur, sed etiam de tunica peri-  
 tonæi, quæ Galeno in 7. de anatomi-  
 cis administrationibus exactè membra-



nea est : ( ut de periostiiis , & ossibus  
 ipsis taceam quæ idem in suis Aphorif-  
 mis re-uniri posse negat , utens hoc  
 verbo *ὁυ ἐνυμφύεται* ) quarum partium  
 hæc per gastroraphas uterum in rami-  
 cibus curandis coalescebat , quamvis  
 feminalis sit , ut fieri olim solere do-  
 cent Ægineta , & Celsus. Ex illis au-  
 tem duabus arteria nempe & vena  
 juxta cutem phlebotomo sectis , arte-  
 ria quidem sæpe licet ægrius ( ob mo-  
 tus celeritatem , & subtilis sanguinis  
 evibrationem ) consolidatur , vena au-  
 tem quam sæpissime , ne dicam sem-  
 per re-unitur , idque facillime , nem-  
 pe solo linamenti appressu. Verum in  
 iis omnibus mihi responsum iri prævi-  
 deo , neque illud peritonæi coagmen-  
 tum fieri ejus sola ratione , sed muscu-  
 larium carniū , vel cutis epigastricæ  
 participatione , neque hanc arteriarum  
 & venarum reconciliationem earum  
 peculiari causa fieri , sed cutis super-  
 positæ , & coalescentis societate. Quæ  
 objectio friget , cum vena non com-  
 munem cum cute , sed ab ea separa-



tam cicatricem ducat , ut in obesis ,  
 aut valde carnofis , videre est , venam  
 nimirum sectam , & re-unitam procull  
 à cute remotam habentibus. Divisass  
 etiam oculorum tunicas ( maxime ce-  
 ratoidem ) utique spermaticam unionem  
 cicatricosa sanari notissimum est , licet  
 ejus tensio naturalis , & à subjectiss  
 humoribus extrusio , coalitui obstare  
 videatur , quæ tamen tensio coitionis  
 laterum contraria , abest à læsa parte  
 membranea vesicæ , jam liberatæ lotio ,  
 & calculo : sic , ut ab ea inanitate flac-  
 cescens , in se mox redeat , sponte uti-  
 que tunc coalitura more prædicto uteri  
 secti : unde fit ut labra concidentia pla-  
 gæ ultro ad mutuam unionem addu-  
 cantur. Quid ergo ibidem vulnus sa-  
 nescere prohibuerit ? præsertim cum ea  
 tam mere in viventibus non sit mem-  
 branea , nedum nervea , ( ut ferè om-  
 nes & cum iis etiam plerumque Gale-  
 nus censent ) quam tunc nobis esse  
 videtur , cum ex cadaveribus suillis ,  
 aut bubulis exempta est , & multum ,  
 diuque saxo levi allisa , flatuque disten-



ta, ac reficcata pueris in ludicrum comparatur, vel pharmacopolis ad ægrorum fomenta pro utre siccat, iisdemque ut olim in Græcia, & nunc in Anglia ad enematum decoctiones concipiendas aptatur; sed tanto intra animal vivens, aut mortuum crassior, & confusæ carnis modo quasi compactior latet, quanto ex corpore avulsa percussa, inflata, siccata, exilior, & ad perspicuitatem usque exhausto humore, mucore, lentoreque suo naturali tenuior conspicitur. Nec vero eam ( ut neque uterum ) prorsus excarnem ( & consequenter in consolidabilem ) dicere licet, cum ex Galeno ( in methodo ) carniū genus unum non sit. Quædam enim sunt parenchymaticæ, quædam hac vel illa fibrosa, aut membranæ congectione variantes, nonnullæ musculosæ, quales demum propriissime carnes vocantur. Inde est quod idem libro de anatomicis administrationibus septimo, confidenter pronunciet non unam esse in iis carniū generibus substantiam, & colorem,



eum ea quæ musculosa est , mollior  
& rubicundior sit carnibus ( inquit  
ille ) ventriculi , uteri , vesicæ , intesti-  
norum.

Quin vero nec perpetuum est quod  
idem Hippocrates eodem Aphorismo  
indefinite pronunciat tenuibus intesti-  
nis non accidere , ut incisa coalescant  
( Nam quod de labro , & præputio  
in Aphorismo subsequente legitur non  
tius nunc est id aliter se habere , quam  
ut ab ullo negari possit ) Galeni au-  
tem in eum Hippocratis locum offi-  
ciosa interpretatio contra nos prima  
specie facere apparens , pro nobis stare  
videtur , contra istos spermaticarum  
partium in consolidationis pernegatio-  
ne propugnatores , dum eam consoli-  
dationem vix , & raro ibi fieri , sed  
tantum per accidens sic fatentur , ut  
tamen fieri posse nequeant inficiari.  
Ejus ratio est , quia illic ubi est vulne-  
ratio , medicamenta vel nullo modo  
vel non nisi incommodissime immitti  
possunt. At mihi etiam Galenus non  
invitus concedet , sæpe sine medica-  
mentis



mentis ingestis à natura sola partes  
 penitissime abstrusas facilius percu-  
 rari , quam à medicamentis exter-  
 nas , ubi facilis est ab ambiente of-  
 fensio. ( Eo facit exemplum modo  
 allatum in capite vulneris uterini  
 collati cum stomachica plaga. ) In-  
 de est quod non modo crassa inte-  
 stina , carnosiora sane , & medica-  
 mentis per clysteres admittendis ap-  
 tiora , sed etiam tenuia ( licet hoc  
 ibidem perneget Hippocrates ) quam-  
 vis membranofiora , & penitus ab-  
 dita , plerunque sanari videamus ,  
 quæ sauciata fuisse deprehendimus  
 nonnunquam ab excrementis dun-  
 taxat , & exeuntibus si delitescunt  
 vulnera , plerunque etiam oculo te-  
 ste , si late accepto ictu , vel pate-  
 facto orificio introspectentur. Iis per-  
 sanandis ars naturæ subserviens ci-  
 bum paucum , euchymum , molli-  
 culum , medicamentosum præparat ,  
 ne multus , aut durus plagæ oras in  
 transitu diducat , cacochymusve ma-  
 le alteret. Sed hæc omnia in vesica



melius quam in intestino procedente

Primum enim non nisi tenuiora excrementa ad illam feruntur, nempe lotia, quæ pauca erunt si parum bibatur, ut suis ægris cystotomi imperant. Item non acria, & erodentia si modo suavia, & euchyma sumantur, præpurgatufque fuerit æger, ut fieri solet, & maximè si sanus eò venerit. Denique sumendorum vim medicamentosam ad vesicam usque plagam ferri indicat lotiorum color, & odor, in iis qui Rheum aut Therebinthinam sumunt, & alios urinalium partium morbos, huius malo ut aliis ulceribus utilissimam. Adde quod cathetere per proximam colicam, medicamentum nulla suarum virium parte privatum eoque tam facile injici potest, quàm per clysterem in crassorum intestinorum recessus, quodque in partem vesicæ superius sitam excrementa urinaria delapsura non sint, sed in inferiorem, tum utique in colicam, unde omni momento effundi poterunt sine noxa



pro arbitrio ægrotantis , qui nimirum tunc illeſus erit ( ut hic conſtituimus ) ſphincteris muſculus voluntati obſecundans. Prætereo ſciens facilem tubuli in pene retentionem , ſi fortè contingeret urinam male deſcendere , qua etiam cyſtotomi vulgares ſæpe uti ſolent ante vulneris coalitum. Hinc fieri videtur , ut in interna veſicæ parte ( vitata interim regione quæ ureteres excipit ) tuto plagam duci poſſe ratio perſuadeat , & experientia comprobet.

---

*Dioristica Aphorismi Hippocratici ex eodem ipſo , & Ariſtotele explicatio.*

**S**ED ſi quis parum , aut iis rationibus , aut productis producendisque exemplis credat , Hippocraticæ nempe authoritatis clavum ( cui uni affixus hæret ) nunquam amittens , eum de manibus illi ( non invito Hippocrate ) extorquebo , ſubſidiaria Ariſtotelis ope adiutus. Præ-



stat enim ut idem ipse seipsum interpretari audiat. [Vulnera (inquit secundo Prorrhetic.) magis lethalia sunt, quæ in venas crassas, in collo, & in inguinibus infliguntur, deinde quæ in cerebrum & hepar, postea quæ in intestinum, & vesicam. Sunt autem hæc omnia perniciofa valde, non tamen ita ut nemo ex iis evadat. Nam & loci qui hæc nomina habent multum inter se differunt, & iidem modi: multum etiam differt corporis ipsius structura.] Hactenus ille. Quamvis autem posterioribus his verbis, sibi ab Hippocrate caveri putent ii, qui vesicam interiore sui parte non nisi perniciosè incidi posse contendunt: Tamen Aristoteles 5. cap. lib. 3. de partibus animalium, ubi quod Hippocrates de vulnere vesicæ lethali <sup>ad rigis</sup> pronunciaverat, ad ejus membranam partem (ut vulgo fit) restrinxisset, videtur tamen mox aut ex ejus mente, aut ex sua ipsius experientia ulterius progredi, dum ait; [Vesica incisa



non consolidatur, nisi in sui colli initio, quamvis sciam accidisse, ut ejus vulnus aliquando occaluerit. ] Sed valeant istæ ex fragmentis authorum quæsitæ objectiunculæ, & anxie earum ex libris confutationes, quando secus esse oculari fide docemur. Quam in rem aliquot historias proferre placet, ne Monstreleticæ dubiam adhuc fidem facienti, aut Franconicę quæ unica satis probare non potest, nimium leviter acquiescamus.

---

*Lesarum sine perniciæ vesicarum in parte membranæ historia prima.*

**P**ARÆUS nulli non cognitus, & doctissimus ille Iatrochirurgus Fr. Rastius hujus historiæ testes mihi locupletissimi, utpote oculati fuerunt, quam ego tum ex aliis compluribus, tum ex ipsa chirurgi ad medendum adhibiti tripode, & verbis, & scripto ex ejus diariis fideliter desumpto didici, & hic transcripsi, jam olim quidem auditam ex ipsius vulnerati



ore, sed nondum sat mihi ( ut ingenuè fatear ) persuasam. Talibus enim in rebus mihi imponi non facile patior.

Aurelio civi *Cueur de chesne* vocato hospiti floris liliacei Anno Domini 1560. die decima Februarii confossus fuit infra umbilicum venter pugione satis lato. Ei xix. diebus ac noctibus totis vulnere solo, nec prorsus alio meatu emanans lotium vesicam haud dubie læsam arguebat: quod cum merum exiret, ab ejus parte magis exangui & minus carnea jure optimo stillare conjiciebatur. Vulneris præterea accepti sedes editior insinuabat necessario id viscus parte sui summa ( qua minus verè carneum esse videtur ) fuisse fauciatum. Florentius Philippus chirurgus solers, immisso facillime per uretram argenteo siphunculo urinam deduxit, vulnusque citissime percuvit.



*Historia secunda.*

**H**ANC historiam placet hic at-  
texere, quæ sectioni vesicali  
supra ejus collum factæ favens, ea-  
dem opera pro calculi vesicalis ex-  
tractione hypogastrica facit.

Catharina Biard vidua Mathurini  
Serre domini hospitii dicti *les verds*  
*galands*, in Blesia suburbio dicto  
*Bourgneuf*, sexaginta sex annorum  
per xx. annos tam ægrè, & duriter  
cacaturiebat, ut sæpe toto mense ad-  
stricta, nec sumptis ore cathartici-  
s quicquam proficiens, solo enematum  
usu demissis stercoribus verissimos  
calculos, instar avellane, aut juglan-  
dis podice egereret. Accidit tandem  
ut vasto, & duriore quam per asc-  
ten aut tympaniten tumore in spe-  
ciem prope scirrhuso turgescens, mi-  
rata sit per pudenda massam indige-  
stam sibi devolvi; cui malo pro ma-  
trice præcipitata accepto, ea fieri quæ  
ad uteros prolapsos faciunt cum me-



dicus jussisset, nec hilum ea profecissent, convocatis secum chirurgis Carlomagno & Jacobo Bellaiis communi sententia agnoverunt eam massam spissam, rubentem, carniformem, duobus pugnis majorem, inæqualiter duram, dumque tractaretur collisionis sonum auribus referentem, esse vesicæ calculis oppletæ corpus internum, pondere calculorum eo depresso, laxatis scilicet ab eo fasce membranis, quibus ossi pectinis adnectitur, adducta secum colli uterini parte non exigua. Sic igitur cum affecta parte cognita etiam affectu, ducta satis lata incisione in ipso vesicæ pendentis corpore, undecim calculi inde exempti sunt, triangulares omnes, quorum nonnulli parvas pilas palmarias, quidam castaneas magnas, & mediocres æquabant, cum numerosis arenis, quos omnes vidi, & tractavi. Sic igitur repulsa cum utero vesica, quo mense toto decubuit, sede sua constitit. Surgenti autem relapsa est:



nempe laxari jamdudum consuetis  
ejus appendiculis , & solito sterco-  
rum durissimorum pondere pessum  
euntibus. Atqui vel sic habita non  
segniter tamen negotia domestica ,  
hospitalaris per quinquennium po-  
stea, versabat , subligaculo ad id ido-  
neo utens.

---

*Observanda ad hanc historiam secun-  
dam duo notabilia.*

**H** I C vides ( lector ) diu ante  
casum vesicę ex ejusdem cor-  
pore pertuso calculos solitos fuisse  
transpenetrare in intestinum prin-  
ceps , qui unà cum scibalis dejicie-  
bantur. Post lapsum vero , idem cor-  
pus internum sectum fuisse antror-  
sum , sic ut undecim calculi quos  
diu tractavi eo orificio exempti fue-  
rint. Jam mihi hoc considera. Id si  
patitur vesica etiam parte sui interna  
vel foras usque propendente , quid  
non sperabit eadem sana à bene ad-  
ministrata sectione vesicali hypoga-



strica, vel uterus ipse ab incisione  
Cæsarea?

---

*Tertium τῆς δ' ἑννῆς ex undecima histo-  
ria de calculis humanis Joannis  
Centmani medici Germani.*

**A**NNO Dom. 1558. Conradus à  
Bernheim in expeditione Philip-  
pi Hispaniarum regis contra Henri-  
cum II Regem Gallorum eques con-  
scriptus, à commilitone sauciatus fuit  
spherula tormentaria, quæ ex lami-  
na chalybea byrsam pulvere bombar-  
dico, & globulis plumbeis plenam  
regente versus abdomen resiliens,  
palmi infra umbilicum spatio, in-  
tra corpus penetrans, & vesicam vul-  
nerans in eadem restitit (impetu vi-  
delicet ejus jam fracto in primo ad-  
cam laminam byrsæ ferream afflictu.)  
In imo ventre non longè à pectine  
sauciatum fuisse oportuit, etiam si  
fortè progastor fuisset. Inde Lipsiam  
ad chirurgos pene exanimis perlatus,  
ab eisque ob deprehensam inter per-



cunctandum obligandumque insigniter læsę vesicę plagam ( ex Hipp. lib. 6 Aphor. 18. prognosi ) deploratus , Torgam domum suam advehit , ubi ab eodem summę eruditionis medico Centmano Leonardum Wolciam chirurgum adhibente curari cœptus est , qui laxatis plagę vinculis periculum ut priores agnoscens , ei tanquam deplorato suam operam denegabat. Victus tamen ægri ac medici misericordis precibus studiose vulnus religat : ( quod opinor futura quę dicitur sicca fieri debuit ) substantię autem cutaneę , & carneę ab ictu proximę inflicto ( ut illis mos est ) ustulatę , & contusę , ac proinde suppuratę glutinosa quędam materies cum urinis illac stillantibus permixta , circumcirca in vulnere adhęserat : quod fieri debuit non tantum arenulas faciente materia pituitosa , & arenulis ipsis ibi hęrentibus , sed etiam pure , atque adeo substantia quadam læsę vesicę cum urina per vulnus emissa illic retentis ,



& carni renascenti concrefcentibus..  
Quinque enim jam ab eo ictu septi-  
manis putredine sublata, & ampli-  
tudine vulneris decrefcente calcu-  
lus instrumento chirurgico ex vul-  
nere detractus est, quem tophaceum,,  
& transversus digiti crassitie latum  
circumvestiebat ambustę cujusdam  
quasi cutis species, duarum stipula-  
rum spissitudinem habens. Hoc de-  
tracto, facta vulneris ampliatione,,  
& repurgata à sordibus, arenulis,  
viscositate, sanie & aliis quę cum  
globoplumbeo ab acrimonia lotii con-  
sumpto ingressa supererant, quęque  
naturale vesicę orificium diu obstru-  
xerant, vulnus per quod duodecim  
septimanis ( quod hic attente notari  
velim ) urina defluxerat, tandem  
persanatum est, idque tam breviter  
pro natura & tempore vulneris, &  
partium sauciatarum, tamque per-  
fecte, ut ambulanti, equitanti, vec-  
to, nihil obstaret; ductaque paulo  
post uxore prospere semper degere  
perstiterit.



*Aliud observandum in sectorum vulgari modo cadaveribus historia vim habens.*

**H**UC referendum est, quod semel à me observatum memini, & à doctis aliquot (quorum unus ex professo insignis hac in urbe erat cystotomus) ea de re à me interrogatis fando accepi, asserentibus uno ore omnibus se dissecuisse aliquot non modo jam adolescentum in infantia ante sectorum, sed etiam provectorum in adolescentia cystotomiam expertorum cadavera, in quibus cicatricis in vesica jam olim secta obductæ vestigium longè ad membraneam usque vesicæ interioris partem porrigi conspicue videbatur. Neque id mirum. Quî enim è tantulis vesicularum corpusculis tantos lapides educi posse credibile est, quantos ibi congeri potuisse obstupescimus, sine sectione aut dilaniatu partis non mediocris vesiculæ interioris? cujus sin-



gulare collum non fit verisimile tantæ orificio patere posse, quanto ad transmittendum ingentem calculum necessario opus esse videtur, quin bona pars membranei ejus corporis simul ante confecta fuerit.

---

*Alia ratio pro indemni hypogastrica cystotomias opere, contra membranosa vesicarum partis meticulosos sectores, dato illis non debere ledi & ex auctoritate probato membraneum vesicæ corpus in eo opere non sauciari.*

**J**AM vero mea me in istos panoplia exarmans ipsissimis eorum tellis instructus in arenam descendo, eiss prodige indulgens, quod modo pernegabam. Nempe vesicam sola sui carnea parte, & duntaxat juxta ejus colli principium tuto secari posse. Qua in re si id fieri in hac sectione hypogastrica dixero, opus novum mihi ab istis nunciatum iri animo cerno: sed de litis victoria securus esse mihi videor.



Duo igitur hic nova , sed verissima propono. Prius est sectionem hypogastricam ( ubi vesica eo quo docebimus modo supra os pectinis surrecta erit ) non fieri in parte ejus valde interna , & membranæ ad ejus scilicet fundum ; sed in tam ferè vicina ejus collo parte ( superne tamen & antrorsum pubem versus spectante ) quam fieri jamdudum ab istis solet , per perinæum inferne , retrorsum , & intestina versus , idque intacto à nobis peritonæi , ( quod hætenus nulli innotuerat ) corpore præcipuo , quod ipsum tamen in eorum per perinæum utraque sectione vulneratur. Nec enim aliter fieri potest , quin pars ejus peritonæi eo usque delati sece- tur , lacereturque ab illis , si adigatur profunde sectio : quæ rursus si minus alte penetrat , tunc sphincteri vesicali fit vis , eaque tanta , ut licet ulcus in aliquibus coeat , tamen inducta in multis magna , duraque cicatrix , sphincterem arctè claudi prohibet , perpetui in lotii per penem stil-



licidium inducens. Si autem vulnus  
 curari nequeat, & cicatrice bene  
 jungi, tunc urina per id guttatim  
 in brachias defluet, cujus molestiæ  
 periculo nostra cystotomia caret. Pos-  
 terius est, quod is locus (quem im-  
 vesica distentissima ad ejus distentio-  
 nis à nobis artificiosè procuratæ dis-  
 tentissimum usque tumorem secamus,  
 quique inter peritonæi vesicæ subjec-  
 ti præcipuum corpus, & os pectiniss  
 intermedius est, bonaque sui partes  
 venientem ex osse pubis ad vesicam  
 membranam habet, ac ibi dilatatur))  
 tam propinquus est vesicali collo (sed  
 parte sui supera) quam alius ille infe-  
 rior ad perinæum, ut oculo, digito-  
 que persæpe notavimus, nunquam  
 aliter se habere experti: quæ causa,  
 ambo loca eatenus æque consolida-  
 bilia facit (utraque enim pariter car-  
 nea sunt) sed hypogastricus eo faci-  
 lius solidescit, quo minus eò ruunt  
 lotia, lotiorumque sordes, & pus ex  
 ulcere manans. Sed iis sordibus in  
 nostra sectione intactus vesicæ sphinc-  
 ter



ter per colem exitum liberum pro ægri arbitrio patefacit, quibus molestiis carere non potest perinæi sectio: ad quas insuper in vulgaribus sectionibus alia ex aliis nascentia pericula accedunt, ex vicinis partibus. Nempe ob viciniam recti intestini, duris recrementis ibi retineri solitis sæpe gravati, aut ab iisdem perliquidis fatigati, vel putribus putrescentis, condylomatique duris & tumentibus obsessi, vel hæmorrhoidibus cum vel sine ulcere intus, aut foris, vel utrobique non raro occupari, ut de prostaticis virilibus aut uteri fœminei ad innumeros morbos levi occasione obnoxii collo taceam, quarum partium lædendarum metu sectio nostra vacat.

*Nota.*

Ædem rationes huic nostræ sectioni non tantum in calculo, sed etiam in absolutæ, & alioqui lethalis ischuriæ curatione favent, sive ea sit à calculo, sive à pituita, aut renali pure, sive à sphincteris aut penis tumefacto-



rum inflammatione, aut obstructione intra uretram hypersarcotica, modo ut tempestive, solenter, & viribus integris adhibeatur.

---

*Qua ratione ad hypogastricam cystotomiam tuto, & quamminimum fieri potest dolorificè obeundam chirurgus se exercere, sine calumnie metu, & subjecti ad hoc serio adhibendi periculo possit, & debeat.*

**C**UM omnium hominum, sed præcipue popularium amicorumque, societatem juvare sit humanum, eorundem verò etiam exterorum & inimicorum amicitiam, utilitatemque procurare Christianum, humani Christianique hominis, sed maximè medici partes erunt, omnium sanitatem (quæ ut vitæ condimentum atque adeo vita est, ita & medicæ artis scopus habetur) sic conservare, ut contra eam quocumque in homine aliquid male moliri, quovis scelere sit sceleratius. Unde fit, ut ex medicis ii demum ho-



micidii nomine infames haberi debeant, qui ullius etiam publici boni prætextu in privatorum viles ( ut loquuntur ) animas quasi ludendo dubia experimenta prodigunt. Cujus naturæ cum videatur esse hujus novi inventi chirurgema, indigeatque necessario experimentis compluribus ante comprobari, quàm publicum in usum admittatur; censui decere, ut quod ab humanis humanæ anatomes professoribus, priscam hominum vivorum dissectionem detestantibus, fieri solet in hominum cadaveribus, plerumque etiam in viventium quadrupedum corporibus, idem & nos sequamur in earum partium perquirenda natura, situ, & vicinia, inque observandis qui adiri, aut vitari debent locis, quos vulnerari est necesse in hypogastrica hac cystotome. Compendiosius esset fortasse, corpora viva secare: sed humana ut dispendiosum illis, sic sectoribus inhumanum. Bruta autem licitum quidem, sed in hac re ad nostram disciplinam parum conveniens, & ad ope-



randi sumendum exemplum difficile, ne dicam haud sperandum. Neque enim in iis pari positura sedet, ut in hominibus vesica: (quod à Vesalio est observatum) cum in nobis naturæ providentia arctius ad os pubis (sub quo ea latet) in quadrupedibus verò laxius hæreat: idque meo iudicio, propterea quod in nobis stantibus & erectis sic aptata stabiliri firmitus ad os illud debuit, ne propendeat. In quadrupedibus verò repandis non potest ei ossi non incumbere, & ab eo quasi sustineri, quod illis commodo est. Propterea in eis imus hypogastrii locus (quem secare hic oportet) cum ibi eorum pene ad umbilicum tendente in maribus occupetur, sectioni vesicali opportunus esse non potest ut in nobis, quorum penis hypogastrio non affigitur, neque pubem tegit, juxta quam fit sectio. Fortasse tamen hoc in quadrupedum foemellis tentari posset, si per earum uretram vesica impleri posset, & eam implens humor in illis retineri quousque sectio facta foret in hypo-



gastrio. Ergo ad humana ὑποκείμενα  
 veniendum, sed mortua primùm.  
 Deinde ad quædam viventia sine cul-  
 pa & crimine transeundum: ea nem-  
 pe ( meo iudicio ) quæ ex sectione  
 hac tentativa detrimentum nullum ti-  
 mere, emolumentum autem vel sani-  
 tatis recuperandæ, vel vitæ à furcis  
 redimendæ sperare possunt. Sunt au-  
 tem ad certissimam hujus operationis  
 tentativæ disciplinam utraque necessa-  
 ria. Quædam enim à mortuis solis  
 commode cognosci possunt; quædam  
 non nisi à vivorum sectione perdiscun-  
 tur. In mortuis enim, quorum partes  
 ventris continentes ante vesicæ sectio-  
 nem sustuleris, conspicue & nullo dam-  
 no apparebit, quomodo vesica humore  
 injecto paulatim tumescat, & supra  
 os pubis emineat: Itemque post sec-  
 tionem quæ interior & exterior partes  
 bene vel male sectæ fuerint; ut iis  
 nullo detrimento tentatis, & velut  
 præcludendo cognitis, seriæ in vivis  
 sectiones per eadem vel meliora vesti-  
 gia tutius & confidentius postea susci-



pianitur. Hæc enim quæ præsciri oportet in mortuis præsecandis nemo in vivis scrutari, & discere potest, iis manentibus incolumibus. Sed an vita ob nostram hanc sectionem periclitetur ex solo successu sectionis vivorum apparere potest. At ne longius abeas, entibi nostra aliquot experiendi exempla in mortuis jam observata, præsentibus hujus urbis chirurgis aliquot experientibus, & bene doctis.

Nunc nuper accitis ex illorum numero tribus non postremi nominis, calculoso cuidam Brittoni dysenteria mortuo syringe per pudendum vesicam aqua opplevimus tepida. Imi ventris cutem, adipem, & intermediam duorum muscutorum succenturialium regionem adacta inde deorsum, caute, versus intimum os pubis, novacula dividentes, postea vesicam trium digitorum latitudine vulneravimus; immissoque in anum digito, calculum instar ovi gallinacei magnum, per vulnus, foras, altera manu intromissa in penem auxiliante, facile expulimus;



inventis in eodem cadavere mox aperto non modo intestinis cum peritonæo integro illæsis, sed etiam intacto eo vesicæ membranosæ, & penitioris latere interno, quod intestina parte postica contegit.

Hoc idem similiter in duobus mare & fœmina à suspendio adhuc recentibus, sed non calculosis, cum iisdem ipsis exploravi, peritonæo illo præcipuo etiam intacto: quamvis per plagam immissemus nucem juglandem in vesicam, & ex ea illam exemissemus per eandem, adjuvante digito in anum immisso in viro, & intra colum uteri in muliere.

Et iterum in podagræ cujusdam cadavere cum alio chirurgo anatomes longe peritissimo, idque valde admirante.

Iterumque in cujusdam hydropici, ab hæmorrhagia tandem mortui cadavere, cui difficulter admodum per penem pauculum aquæ vix infuderamus, quæ perparce (ut pauca erat) exiit, vesica tamen late vulnerata, & loco



hypogastrii prædicto hiante , abunde profecto exitura à tota ventris hydro-pici cavitate , si peritonæum illa parte tantillum læsum fuisset , quod proinde contigit prælarge fieri , mox ut venter imus explorandus alibi punctim vulnerato peritonæo modice confossus fuit.

Eorum nullis peritonæum læsum deprehendimus : Sed vesicam in tumorem ab infusa aqua attolli nondum oculo teste conspexeram. Id autem in quodam postea conspiciatus sum , cui Dom. Pinæus chirurgus peritissimus , & professione cum Dom. Colloto leviro suo cystotomus , anatomen ventris suis discipulis exponens , musculos gastricos , cum parte peritonæi superiore duntaxat sustulerat , inferiore tamen meo rogatu manente adhuc integra.

Vesicæ enim ( HIC AURES ARRIGE LECTOR ) orbiculariter distentæ fundum illud superius à sui medio superiore ( unde urachus incipit , & quò descendunt arteriæ umbilicales ) habet inde , versus intestina , retrorsum ver-

sus



fus usque ad musculum ejus sphincterem & subjectum perinæum, corpus præcipuum peritonæi sibi valide annexum, quod ne attingimus quidem. [ Exæ autem arteriæ ( quatenus arteriæ ) in jam natis nobis otiosæ sunt, sed tamen adhuc valde utiles quatenus in membraneam quandam duritiem cum uracho degenerant peritonæi firmitatem ima illa parte adjuvantes. ] Altera autem dimidia ejusdem vesicæ pars antrosum ab eodem urachi initio versus pubem ( quicum nobis futura res est ) vestitur superne membrana veniente ab osse pubis, cui per eam adnectitur, non autem ut putant per præcipuum illud peritonæi corpus, sic ut ea parte vesica videatur esse, & sit extra peritonæum, & constituere quartum quendam exiguum ventrem. Quod si quis pervicacior eam membranam peritonæi esse portionem contendat ( licet præter ocularem ejus partis sensum superius illud memoratæ hydropici cadaveris incisuræ nihil aquæ effundentis paradigma illum erroris



manifesti coarguat ) sit volo peritonæi  
 quædam productio, sed exigua, & forte  
 talis qualem illud ossibus quibuss-  
 dam, atque adeo hepatis, lieni, reni-  
 bus, intestinis, obiter distribuit: sed  
 magis extensilis, membranæque ossi-  
 pubis periopticæ confusa: inter quas  
 anticæ, & posticæ vesicæ partes cum  
 ea repletissima est, tunc quatuor aut  
 quinque, & amplius digitorum spatia  
 à seipsis postica & antica vesicæ latera  
 distant; sic ut ob id non periclitetur in-  
 testinum, sed neque peritonæum ip-  
 sum lædi à novaculæ anteriorem vesicæ  
 partem spectantis cuspide, sed ne-  
 que vesicæ ipsius posterior facies in-  
 testinis contigua, & peritonæo inferius  
 vestita. Hæc in cadaveribus solis per-  
 disci possunt, & debent, cum scitu  
 pernecessaria sint.

Verum, sitne ea etiam ipsa quam  
 designamus pars interna & externa le-  
 thalis necne, nondum satis testatum  
 arbitror, sed in vivis duntaxat experi-  
 licet: Hoc sine calumnia & crimine  
 in alterutris duorum noscere poterit



mus : mendicis nempe calculosis vitam morte miseriorem præ dolore viventibus , & cum hac ope egeant à nullo operatore præ inopia adjutis : ( In iis enim hoc per hypotesin anceps remedium experiri , quàm nullum præstat. ) Aut in iis , qui ob crimen morti adjudicati sunt ; impetrata illis à principibus vitæ gratia. Regum enim est ( ut ait Gal. 1. cap. lib. 3. de facult. simpl. med. ) ea experimenta suo meri imperii jure elargiri. Ii si calculosi erunt , melius cum cystotomo omni ex parte opus in eis omne absoluturo , nec solam tentativam ( ut vocant ) aggrediente agetur ; sin minus , etiam tunc perdisci poterit lethalis sit necne sectio.

Modus autem talia experimenta tutò agendi nobis hic proponetur triplex.

Sed in unoquoque horum vesicam impleri volo. Est enim necessaria quædam operationis hujus tutæ regula. At ejus implendæ modus triplex , & instrumenta quibus impletur varia. In duobus enim primis arte per consimi-



lem syringem impletur, sed non prorsus similibus catheteribus aptandam, ut dicetur suo loco. In tertia vero id à natura expectabitur; si arte per alterutrum duorum modorum fieri non possit, cui ars quoque auxilium ad id afferet.

Quod ad primum ergo attinet, Ager jacere meo quidem iudicio supinus debet. Sic enim à sectionis futuræ anteriore loco deorsum tunc retrocedent intestina, & à vesicæ collo ad fundum tunc declive, urina, vel injectio, & calculus (si quis inerit) confluent, intestinaque à se compressa procul à loco incidendo utiliter removebunt. Hoc apparet in herniosis, quorum stantium ramex intestinalis antrorsum protuberat, sed intestina inde recedunt eo tumore ultro detumescente mox ut in dorsum recumbunt; & in ischuricis à calculo vesicæ sphincterem obturante, quo inde remoto sanatio. Nam ut inquit, in Coacis Hippocrates [Calculosi, si ita figurentur, ut lapis ad urinarium mea-



tum non delabatur, facile mejunt. ]  
 Idcirco Gal. primo de locis affect. vult  
 eos sic componi, ut lapis succusso  
 corpore emotus ex eo loco ( tunc emi-  
 nentiore ) versus fundum ( tunc decli-  
 ve ) sua gravitate descendat, detque  
 lotio mox exituro viam, coadjuvante  
 manus ad vesicam compressione. Ne  
 tamen hic lotium effluat cavendum  
 est, quod penis compressione fiet. Sic  
 super lectum, mensam, aut scamnum,  
 & jacenti, & brachia, crura ac tibiae ( ut  
 vulgo solet ) fasciis vincta habenti, ve-  
 fica hordei aqua, aut lacte, aut vulne-  
 rario decocto per argenteum siphonem  
 pyxidi clystericæ aptatum & peni im-  
 missum, in eam usque penitus injec-  
 to, quam fieri amplissime potest dis-  
 tendi debet: ( quod per imi ventris  
 meteorismum cognoscetur: utque ea  
 non refluant, penis vel manu servi  
 stringi, vel molliculo fasciæ xylinæ,  
 aut canabacæ stuppæ nexu comprimi  
 tamdiu debet, dum immissus humor  
 foras per vulnus mox infligendum ali-  
 quanto post modice exire cœperit.



Hoc in viris. Sed injectum mulieribus humorem sistere eo duntaxat modo licebit quo indita enemata sistere solemus, stuppeos floccos podici apprimendo. Quod si per siphonem humori in vesicam ingressus neutris pateat, tunc fœmina in dorsum jacente, & urinam continere iussa; sed viro resupinato, & colem vinculo molli constrictum habente; differenda tamdiu sectio erit, dum lotio stillatim è renibus fluente, vesica intumuisse videatur, ut in ischuria solet. Sed hoc ad tertium modum pertinet implendæ vesicæ. Succedit ergo ut de locis incidentibus, & incidentibus instrumentis agamus. Locus duplex est, exterior, & interior. Ille cutem, & subjectum adipem in propinqua ossis pubis parte continet. Hic in regione eadem medius subest inter duos musculos rectos, ima eorum parte, aut potius breves illos eis subsidiarios, sub quibus latet membrana ab osse pubis procedens, & cum peritonæi fortasse ( ut hoc licet invitus donem ) pertenui portiuncula, si-



mul confusa, inde ad vesicæ cui adhæret fundum adiens, ubi scilicet urachus explantatur ( ut dictum est ) secum vesicæ parte antica tunc dum impletur ample dilatans. Rectorum porro musculorum fines ( sic Galeno crediti, Vesalio autem melius principia ) ibi ab invicem parum discedentes, in unum ad mediam pubem sæpe non coeunt, sed ad suum quisque ejus ossis latus deflectunt; sic ut eatenus ibi sectio tutius fiat. Super eos est adeps, & super adipem cutis, quæ novacula incidi debet à pectine sursum versus incisione longa trium quatuorve digitorum; deinde adeps qui insensilis est; ac postea regio illa inter succenturiales musculos intermedia; idque caute. Posterior autem ( qui internus locus est ) secandus adhuc artificiosius est, adacta quamproxime os illud pubis cuspide novaculæ falcatæ cujus postea figuram damus, idque non recto impulsu ( quod vocant Gallice *de droit estoc* ) aut sursum, sed aliquantulum deorsum, nempe versus vesicæ collum



Illud superius, quod inde non longe  
 abest, intacto tamen eo collo atque  
 adeo osse; idque foramine valde an-  
 gusto, (ne injectio largiter effluat)  
 sed tamen satis patente ut alia nova-  
 cula lenticularis intromitti possit, quæ  
 falcata est, non acuminata ut prior, sed  
 in cuspidē lenticulata, & hebes, apprime  
 tamen in acie sua incidens, quæ in eam  
 plagulam mox solertissime immitti de-  
 bebuit, incisionem fieri cœptam mox ab-  
 solutura. Inde acies ejus media sursum  
 veniet, & musculorum prædictorum  
 medium sursum versus ducta dividet,  
 providendo ne quid intrò impellendo  
 convulneretur. Quocirca hic tres no-  
 vaculæ in promptu haberi debebunt:  
 Una qualis est barbas tondentium,  
 quæ cuti & adipi secandis conveniet:  
 Altera curva, & non dichotomos (id  
 est utrobique secans) verum parte sui  
 gibba in dorso hebes, qua parte sur-  
 sum spectabit, sed in si ima parte secans,  
 dividendæ scilicet illi mediæ membra-  
 næ vesicali & vesicæ (ut diximus) sic  
 bene conveniens, sed quæ alte adigi



non debet, locum duntaxat præparatura tertiæ incisionem inceptam perfecturæ. Hæc tertia etiam falcata erit, sed non acuta, ne pungat vesicam interius aut offendat aliquod intestinum, sed ad cuspidem lenticulata, quales sunt cultri mulierum, quæ in emundandis omasis intestina findunt; aut saltem ibidem esto latiuscula, sed hebes, & obtusa, in acie tamen exquisitè incidens. Tunc à pube sursum versus incisio duorum, aut trium (plus minus) digitorum longitudinem habens ducetur: & vacuari permissio liquore, tunc digito alterutrius manus in anum viris, aut in uteri collum fœminis immisso, calculus ei occurrens ad vulneris os submovebitur; & alterius manus digitis duobus excipietur, aut accommodato ad id forcipe præhendetur, eximeturque. Ubi si alii lapilli vel arenæ esse deprehendentur, cochleari ad id comparato excipientur, aut vulsella si grandiusculi sint, sive recurvo forcipe detrahentur, idque perfacile: Omnes enim



ibi convulneratæ partes dilatari quammaxime possunt, certe vero multo facilius, & amplius, quàm perinæi regio ab aliis secari solita; sic ut ab earum diffractione in eruendo calculo timendum non sit, ad quod opus habent dilatatorio illo suo mirum in modum exhorrendo. Iis peractis penis solvetur, & in eum si opus est argenteus siphunculus mittetur, ibique si placet finetur ( ut fit ab aliis sectoribus ) nempe ut lotio, & ulceris ( quo calculosi vix carent ) puri, ac plagæ recentis cruori sanieiue ( quæ duo vix multa hic esse possunt ) via per eum pateat. In iis autem omnia esse videntur. Neque enim valde gastroraphe opus esse videbitur, si cruribus ut fit paulum ad se adductis colligatisque, supinus æger immotus conquiescat. Labra enim ulcerum sat sibi mutuò adhærebunt. Quod si forte ibi tunc ramex ( quod non metuitur ) restaret, perizoma ei malo satisfaceret. Interim utendum erit victu tenui, & siccante: item clysteribus magis frequentibus, quam amplis, sed ad pla-



gas medicandas facientibus. Haftenus de primo modo. Secundus, hic esto ab eo primo ( quod ad incisoria instrumenta pertinet ) non diversus, sed aliud genus catheteris habens, qui unus & idem utilis erit implendæ vesicæ ( quia ut superior fistulosus est, attamen recurvus qua parte in vesicam recipitur ) & eidem sustinendæ ( quatenus validus ) ut scilicet excipiat ictum novaculæ vesicam incidentis in hypogastrio, sicut in Marianistarum operationibus eandem excipit in perinaeo; debetque talis esse, quali & ipsi utuntur, hoc excepto, quod cavus & fistulosus est, cum illorum catheter sit solidus. Sed ne cavitas in nostro hoc illi suam firmitatem auferat, mox ut aqua aut decoctum injectum est, in eum imittitur virga argentea illum roborans, & injectionem exire prohibitura: quem catheterem, ut etiam fistulam, non ex solo argento ( utpote mollioris materiæ ) sed ex eo fieri debet, cui aurifex tertiam ( aut circiter ) partem cupri miscuerit. Sic enim vali-



dior futurus est ( cum conversus fuerit  
 versus imam partem ventris inciden-  
 di ) ad vesicam sustinendam in opera-  
 tione. Fistulosa autem ea sinuositas,  
 in quam mox ab injectione mittitur  
 virga, non potest pertinere ultra princi-  
 pium curvaturæ vesicæ ingredientis,  
 ubi est foramen, quo exit in vesicam  
 missa injectio : Sed in reliqua parte  
 catheteris, ubi scilicet recurvus est,  
 dorsum illius curvaturæ habet alveum  
 exculptum extrinsecus, ut excipiat  
 novaculam, eamque ( ne quoquam  
 evariet ) dirigat, ubi prius sublatione  
 sua indicaverit locum incisionis futuræ  
 in hypogastrio, ut solent Marianistæ  
 in perinæo supra id dorsum suam inci-  
 sionem ducentes. Huic autem sic apta-  
 tur syrinx decocto supradicto plena,  
 ut superius dictum est debere fieri in  
 modo priore. Quod decoctum, ne mox  
 exeat virga supradicta statim intrudi  
 debet, habens in sui posteriore parte  
 stuppas circumvolutas impedituras exi-  
 tum injecti decocti.

Tertius modus erit, ut si vesicæ re-



pletio nimium tædiosa, laboriosa, aut desperanda fuerit, ne alterutro aut utroque modo superiore usurpetur, tertius hic modus locum habeat.

Sinatur vesica per seipsam impleri: (nam id est semper necesse (idque fiet non meiando, sed retinendo lotium per biduum, aut quousque vesica sic appareat oculo & manui extrinsecus, ut sit in ischuria; ad quod necesse erit mollicule penem ligare, & supino recubitu desidere, atque uti potibus diureticis, non tamen acribus, sed maxime aquis vel Spadensibus Leodiensium, vel Poguensibus Nivernensium, aut vino albo cum decocto radicum diureticarum, & seminis lithospermi contusi. Illæ autem aquæ præter id quod urinas ad vesicam ducent, vindicabunt partes secandas ab inflammatione. Quam in rem is qui hanc cystotomiam ex professo exercere volet, eas aquas accurate in vitreis lagenis fideliter obturatis asservatas semper in promptu habere studebit. Hactenus de his. Cæterum ea



demum quæ in cadaveribus expertus sum , & qua potui sedulitate in vivis tuto facienda meditatus , bona fide lectori proponere volui , operationum talium in vivis observandarum exempla daturus , si quis Irus calculosus se hactenus obtulisset , aut nisi lamentabile Regis Henrici fatum recens nobis eam ansam de manibus extorsisset , qui quatuor aut si opus foret pluribus suspendio adjudicatis reis vitam me impetrante indulserat , si ab eo opere nostro sospites evasissent. Sed hic prætermitti nolui , quod ad implendam vesicam attinet decocta caloris esse debere suavis. Nam ut inquit Hippocrates aphor. 20 lib. 5 frigidum ulceribus infestum , quæ vix unquam à vesica calculosa absunt : ob idque eam tunc flatu distendi nolim , ut quibusdam placet , tum ne frigore algeat , tum verò ne primo quoque novaculæ ictu fauciata vesica , ventus evolet. Tunc enim flaccescente promptius , quam si humore injecto aut lotio tenderetur vesica , accideret ut ea mox incisa re-



ciperet se confestim sub os pubis, ubi prius latebat, & ita facile ac tutò operandi occasionem præriperet. Totus enim cardo securitatis in eo vertitur, ut ejus inde emotæ globus quamaltissime eminere potest, sursum promoveatur. Quod non alio quam uno ex supradictis tribus modis artificio fieri posse arbitror. Qui melius, facilius, compendiosius & tutius commentari ad hoc quidpiam poterit, id bona fortuna & sine invidia ad publicam utilitatem faciat opto.



## A P P E N D I X.

**A**T T A M E N si nullo istorum modorum vesicam impleri posse cuiquam videretur, quia nempe talia instrumenta artifex non habet, aut habere non potest, vel tractare nescit, aut verò quia æger ea pati non sustinet; desperanda tamen non est hæc hypogastrica cystotome, sed hoc modo facilius procedet. Sinatur igitur vesica lotio quam fieri potest plurimo impleri, ligato modice ( ut dictum est ) pene. Deinde figuretur æger ut moris est, & proxime os pubis trium plus minus digitorum longitudine sursum versus cutis, adepsque, & media muscutorum rectorum regio caute secetur, sic ut ea parte patente, & intestinis ( si qua ibi apparebunt ) dispulsis vesica tunc in ima sui parte anteriori secetur. Tunc lotio per plagam effuso, digiti duo ( index & medius ) intra podicem viris, sed in pudendum foeminis inferentur, cui calculus mox  
illis



illis occursurum offendentes, illum inferne sursum ad pectinem valde ac valide submovebunt. Tunc nullo negotio vel sine ferramenti lapis aut unus, aut plures ( digitis subtus protrudentibus ) alterius manus digitis eximuntur. Talis calculi ad epigastrium adductio digitorum ministerio facta, longè facilior, & ægroto tolerabilior est, ejusdem ad perinæum detrusione, qua vulgares cystotomi utuntur. Nam promptius digitis percunctantis calculus se offeret, & facilius ab inferna parte sursum trudi versus pubem sic poterit, quam in Guidoniana operatione à superiore & remotiore à digitis parte sursum perquiri, præhendi, & inde ad perinæum ægrè deprimi valeat. Hoc in quodam Briæ viculo factum recenter didici à quodam, qui meæ scriptioni credulus id foelicissime ausus est; quo ne me conferrem hactenus, itinerum pericula obstiterunt, quibus cessantibus, quid ibi contigerit observandum, publicè edere non gravabor. Atqui is lector de implenda



lotio aut aliter vesica non dicitur fuisse sollicitus : sic ut inde appareat minus periculi in eo opere haberi opinione vulgari. Quod si digiti operatoris breviores sint pro calculosi corpore, quàm ut submovendo sursum ad pectinem lapidi sufficiant, factitiis ex corio cocto ( *Cuir bouilli* vocant ) aut argento uti poterit, in quos cavos arcte, ac firmiter suos ipsius inseret, & aptabit; quo tamen is opus non habuit: Cætera procedent ut suprà.

---

**J'** Avois la copie de la These suivante, qui est ancienne & très-rare, elle m'a été envoyée nouvellement de Paris par le Docteur Winslow, cet excellent Anatomiste, un des membres de l'Academie Roiale des Sciences. Je ne doute pas qu'elle ne fasse plaisir au Lecteur curieux.



## QUÆSTIO MEDICA.

*Quodlibetaneis Disputationibus manè discutienda in Scholis Medicorum die Jovis 13<sup>o</sup> Decembris 1635. M. NIC. PIETREO M. D. Moderatore.*

An, ad extrahendum Calculum, dissecanda ad Pubem Vesica.



**C**ALCULUS qui vesicam diris divexat cruciatibus, ea dissecta quamprimum eximendus est, omni etate, quavis anni tempestate, posthabitâ etiam Cæli ratione. Optandum ut atteri & comminui ille posset, atque urinae effluentis impetu exoneretur: at cum nihil extat, quod id prestare valeat, una vesicæ Sectio calculo laboranti opitulari & subvenire potest. Propterea

Q<sup>2</sup>



Dei hominum salutis studiosissimi, singulari consilio, uni omnium animantium homini, ex alvi sinu extat vesica; & tum superiore tum inferiore sui parte quasi foras prodit: ut ita exposita facile diffecari potest in hominis solatium.

Homini duntaxat appensa est vesica, Peritoneo eoque duplicato quasi sacculo concluditur; unde ceteris visceribus illasis, abdominis etiam cavo integro & intacto, cædi tutò in pubem potest. Mediâ sui parte demissâ subter pubis ossa, ceruice suâ Perinaeum attingit, fundo vero, ad pubem imam ventris partem, elato, ea ipsa pubis ossa, superat digitos ferè tres, ut cathetere paululum incurvâ attolli possit in pubem ad Sectionem aequè commodè ac in Perinaeo. Venis, ab Hypogastrico prodeuntibus perfusa est, plurimis, ut licet substantia omninò membranosa sit, cæsa tamen coeat facilè & sanescat, non ceruice potius quam aliâ quâvis sui parte, nimirum sanguine ad quasque di-



visas illius partes peraequè appellente  
 easque glutini instar connectente, præ-  
 ter adipem plurimum qui privatâ &  
 suâ consistentiâ non partis cujusvis fri-  
 gore concrecit. Obtenduntur vesica,  
 tum tendines membranosi musculorum  
 abdominis, tum Pyramidales muscoli,  
 qui ad ejus fundum coeunt ut imâ suâ  
 parte discreti, quasi designant & no-  
 tant sectionis locum, si fortè dissecan-  
 da in pubem sit vesica.

Dissecanda ad pubem vesica & ex ea  
 calculi eximendi, ratio perfacilis est,  
 minimeque operosa: Chirurgi manus  
 in id erudita, suis pollens viribus hoc  
 opus omne administrat & peragit.

Ægro supino jacente, diductis cru-  
 ribus, eisque vinculo devinctis, Ca-  
 thetere leviter ab ima inflexa & aver-  
 sa sui parte eaque incurva, attollitur  
 vesica, & cultello exactâ acie dissecan-  
 tur ad fundum usque amplo & paten-  
 te vulnere; tum amovetur Catheter,  
 & Chirurgi manus alternis digitis qua-



*si oculatis in vulnus inditis, lustrantur vesicae regiones omnes, & deprehensus calculus nullo negotio propere & celeriter extrahitur. Si vesica ille adhaereat, eliso digitis glutine, nullâ vi avellitur; quin si enata membrana sinum vesicae faciat geminum, & calculum contineat, ea tenui forcipis ictu discissa, membrana digitis etiam educitur, atque hac arte nec divellitur discerpiturve vesica, nec omninò aut minimum contundetur, quod in vulneribus vesicae potissimum est. Discissa tantum vesica levioris momenti vulnus habetur & est. In urinae angustis quotusquisque dissectus fuit nullo vitae discrimine? at cum vulnere si collisa fuerit vesica deterius jam vulnus est & saepius lethale. Ut vesicae casae Chirurgi calculi extractionem molientis praecipua laus sit, non solum curare ut expedita sit sectio & dolore minimo peragatur, sed imprimis studere ut nullo periculo, nullo vesicae damno, calculus educatur; geminum illud est, alterum dilaceratio, alterum contusio;*



alterutrum vel utrumque si affuerit, consequetur inflammatio brevi extinctura tenuem vesicæ calorem. Vesica ad pubem incisa, si plures subsint calculi omnes extrahentur, nec ullus superesse poterit. Sanguinis grumi qui dum morantur gravissimos invehunt affectus, una cum urina per ductum urinarium facile elabentur: vulnus urinæ non præluetur, quod ad vesicæ discissæ unionem accelerandam facit plurimum, ita vero subjectum oculis vulnus est, ut & illius & vesicæ vulnerata Chirurgo omnis explorata futura sit ratio.

Liberabitur æger tubulo illo qui in vulnus quamprimum immitti solet, turundâ etiam omni prælongâ quæ duo cum adhibentur dolorem movent non levem; Diathesin inflammatoriam fovent; quietem ferè omnem adimunt: nec sordebit illâ immundâ illuvie, namque & alvi onus pelvi & urina matulâ commodè excipietur, licebit & mutare situm modoque in dextrum mo-



do in sinistrum latus, gratâ vice decumbere. Uno verbo curatio longè faciliior, & certior multò sanationis spes erit.

Ergo, ad extrahendum calculum  
dissecanda ad Pubem Vesica.

Reponebat Lutetia, Petrus le Mercier,  
Castrothesdorie, A. R. S. H. 1635.

*Domini Doctores disputaturi.*

*M. Petrus Yvelin.*

*M. Petrus Richer.*

*M. Mathurinus Denyan.*

*M. Franc. le Vignon.*

*M. Joannes du Cledat.*

*M. Claude Quiquebeus.*

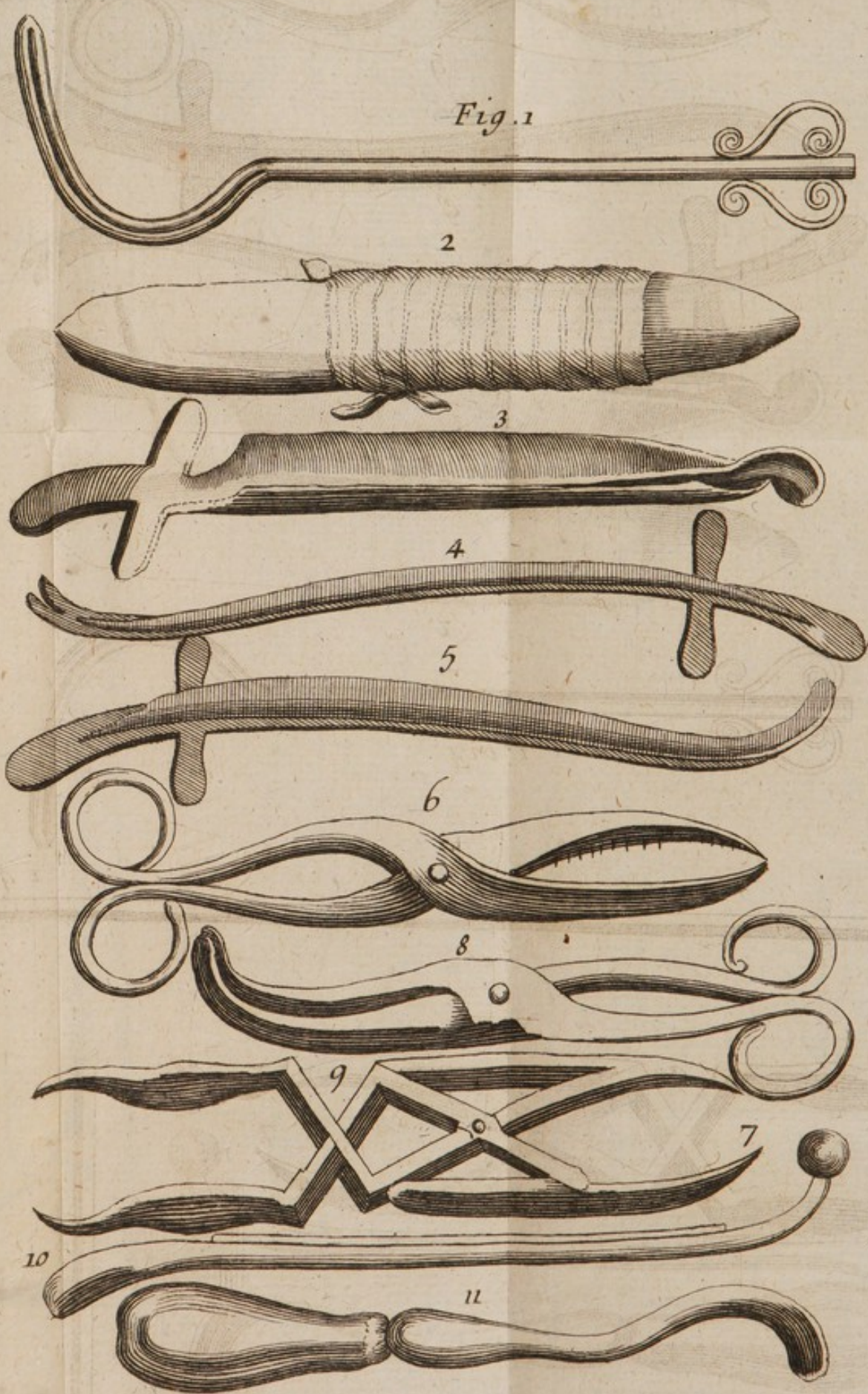
*M. Claud. Gervais.*

*M. Franc. Gaenout.*

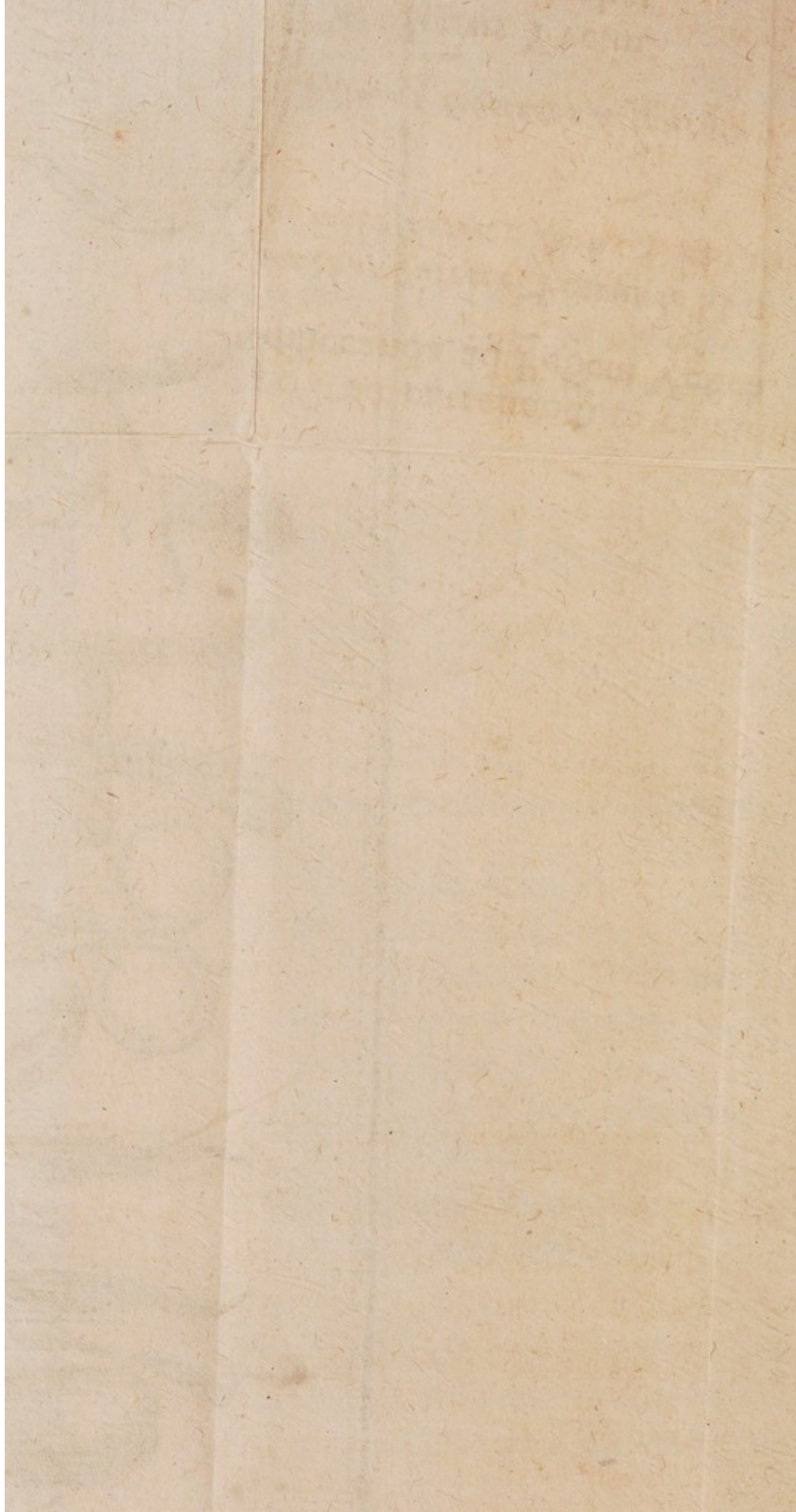
*M. Joannes Morlet.*



Fig. 1









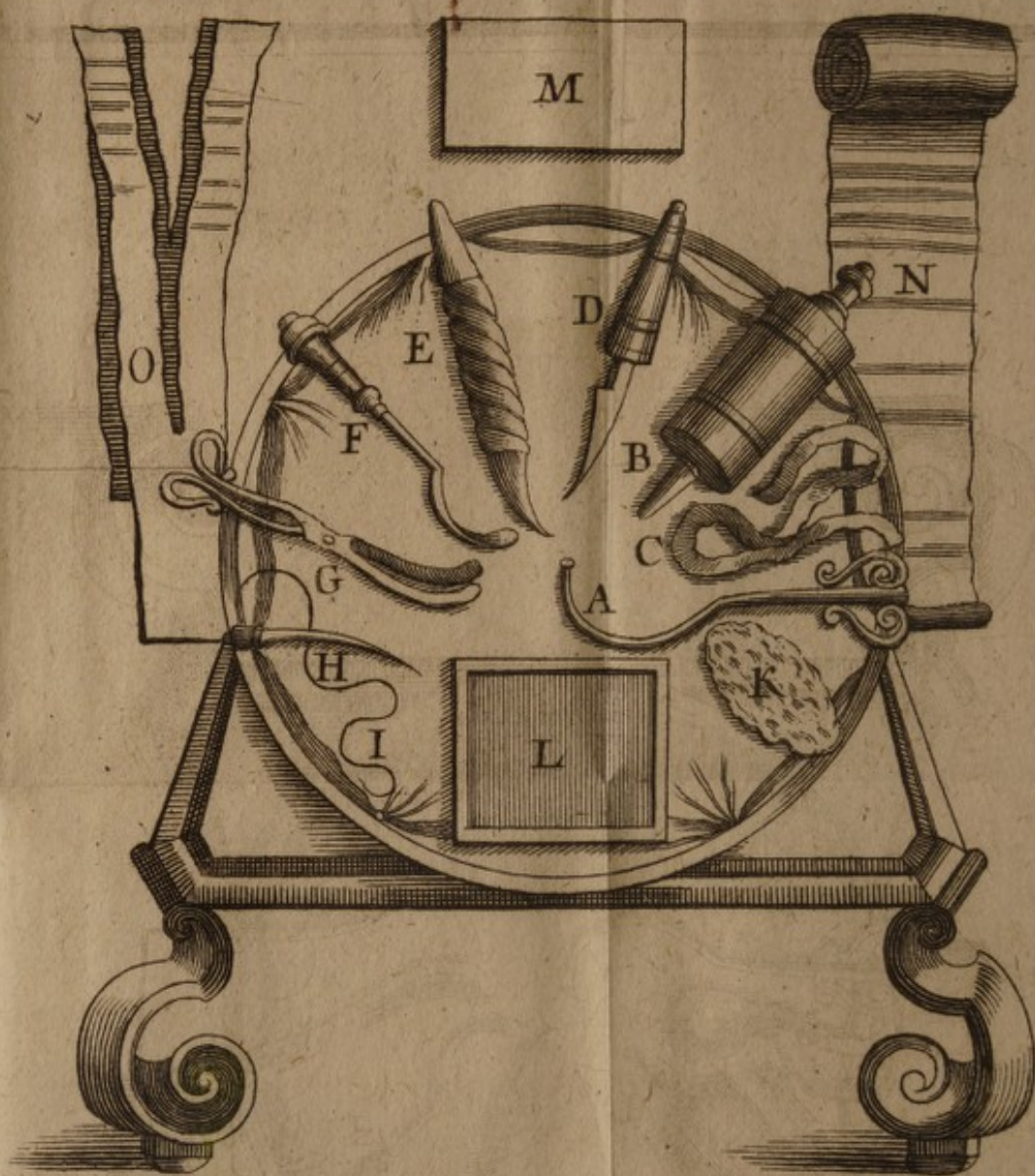




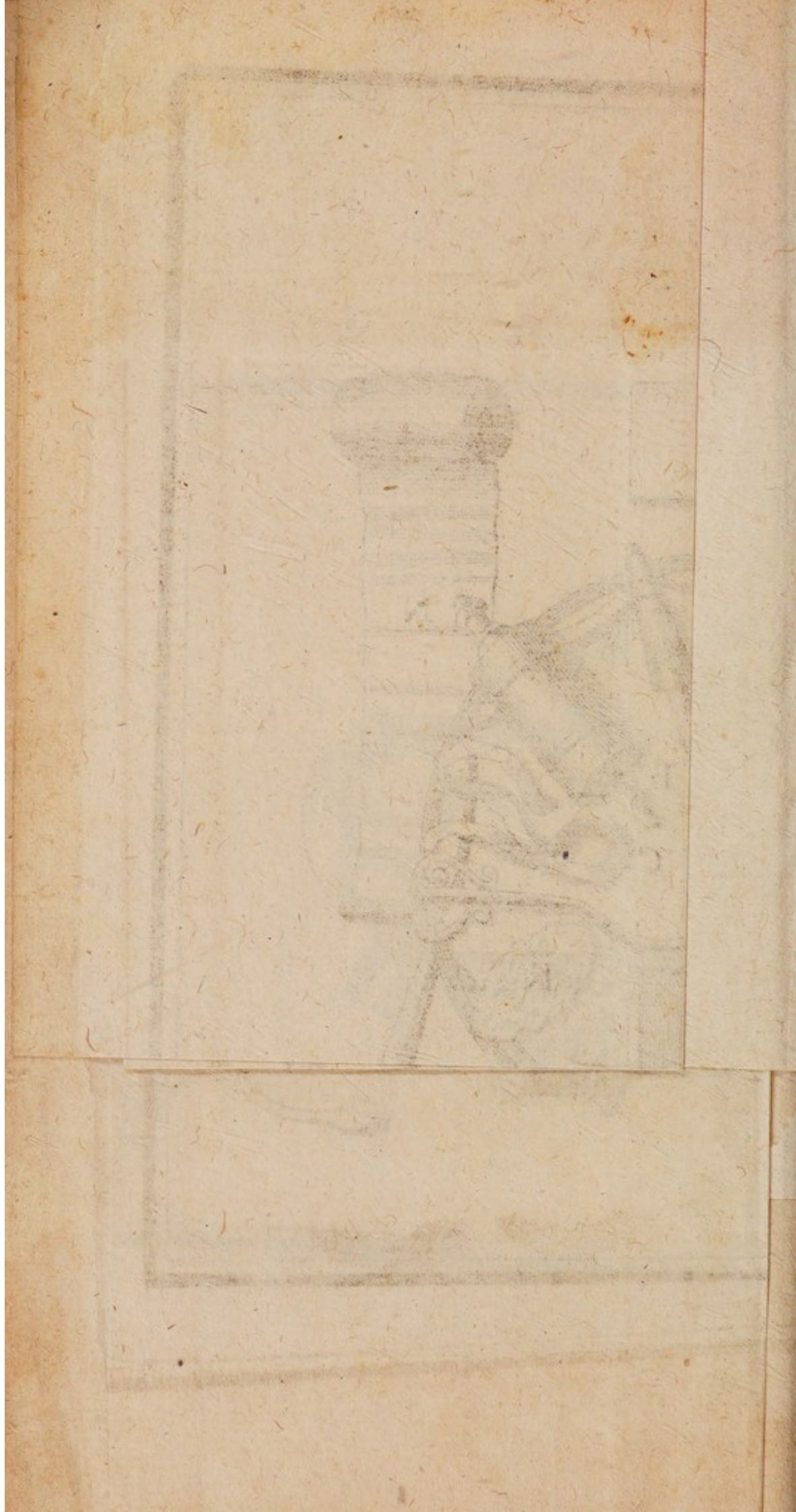




Tab. III.









Tab. IV.









